

**UNIVERSITE GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DEPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE**

**LES RELATIONS TURCO-AMERICAINES ET LE
DISCOURS ANTI-IMPERIALISTE EN TURQUIE
ENTRE LES ANNEES 1960-1971**



THESE DE MASTER RECHERCHE

Nergiz ÇALIK

Directeur de Recherche : Doç. Dr. Özgür ADADAĞ

FEVRIER 2021

**UNIVERSITE GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DEPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE**

**LES RELATIONS TURCO-AMERICAINES ET LE
DISCOURS ANTI-IMPERIALISTE EN TURQUIE
ENTRE LES ANNEES 1960-1971**



THESE DE MASTER RECHERCHE

Nergiz ÇALIK

Directeur de Recherche : Doç. Dr. Özgür ADADAĞ

FEVRIER 2021

PREFACE

La réalisation de cette thèse a été rendue possible grâce à l'aide de plusieurs personnes auxquelles je tiens à exprimer ma gratitude.

Tout d'abord, je voudrais remercier Monsieur Özgür ADADAĞ, pour son infinie patience et ses conseils qui m'ont toujours guidé et qui m'ont aidé dans toutes les étapes de la préparation de ce mémoire de recherche. En outre, je tiens à remercier sincèrement les membres du jury, Gökçe Bayındır GOULARAS et Hakan YÜCEL, pour leurs conseils et avis précieux. Leur commentaires et critiques m'ont été précieux.

Finalement, je voudrais remercier ma famille pour leurs encouragements et leur soutien inconditionnel. Je voudrais également remercier mes amis qui sont toujours avec moi du début à la fin. Enfin, mille mercis à mon fiancé qui m'a supporté dans mes moments de doute et qui ne cesse de me soutenir et de me motiver.

Nergiz Çalık

Février 2021

TABLE DES MATIERES

PREFACE.....	ii
TABLE DES MATIERES	iii
ABREVIATIONS.....	v
RESUME.....	vi
ABSTRACT	vii
ÖZET.....	viii
INTRODUCTION.....	9
PREMIERE PARTIE : LES ÉTATS-UNIS ET L'ANTI-IMPÉRIALISME DANS LA VIE POLITIQUE TURQUE DE LA CREATION DE LA TURQUIE A 1965	17
1.1.Anti-impérialisme dans la période de Lutte Nationale et les premières périodes républicaines.....	17
1.2.Le choix du bloc Occidental et des Etats-Unis de la Turquie après la Seconde Guerre mondiale	22
1.3.La visite du Missouri en Turquie et réactions contre elle	27
1.4.Rapprochement avec les États-Unis à l'époque du Parti Démocrate.....	31
1.5.Dimension anti-impérialiste des réactions aux relations avec les États- Unis.....	37
1.6.La place des États-Unis dans la politique étrangère de la Turquie entre 1960- 1965 et les moments de crise dans les relations bilatérales.....	39
1.6.1.La crise des missiles et l'attitudes envers les États-Unis	41
1.6.2.La crise de la lettre de Johnson.....	46
DEUXIEME PARTIE : les relations turco-américaines et le discours anti- impérialiste en Turquie de 1965 à 1971	52
2.1.Les porteurs des idées anti-impérialistes pendant les années 1960 en Turquie.....	52
2.2.Changement dans la perspective de la Turquie sur les États-Unis.....	62
2.2.1.Question du Corps de la Paix	63
2.2.2.Problème des bases Américaines.....	67
2.2.3.Opposition croissante contre l'OTAN	69
2.2.4.Problèmes créés par des accords bilatéraux	73
2.2.5.La visite de la Sixième Flotte	76
2.2.6.Problèmes face à l'arrivée de Komer	82

2.3.Les mouvements de la jeunesse de 1968 et les réactions anti-impérialistes en Turquie...	83
2.4.Le résultat de l'évolution des perspectives contre aux États-Unis sur la politique étrangère: la polyvalence de la politique étrangère dans les gouvernements Demirel...	89
CONCLUSION	93
BIBLIOGRAPHIE	98
CURRICULUM VITAE	109



ABBREVIATIONS

AP : Parti de la Justice

ANET : Association Nationale des Étudiants Turcs

CENTO : Central Treaty Organisation

CIA : Central Intelligence Agency

CKMP : Parti Républicain de la Nation Paysanne

FKF : Fédération des Clubs d'Idées

MDD : Révolution Démocratique Nationale

MHP : Parti du Mouvement Nationaliste

MNP : Parti de l'Ordre National

MTTB : Fédération Nationale des Étudiants de Turquie

ODTÜ : l'Université Technique du Moyen-Orient

OLP : l'Organisation de libération de la Palestine

ONU : Organisations des Nations Unies

OTAN : l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord

PCT : Le Parti Communiste de Turquie

PCUS : Parti Communiste de l'Union Soviétique

PD : Parti Démocrate

PRP : Parti Républicain du Peuple

TDGF : Fédération des Jeunesse Révolutionnaire de Turquie

TIP : Parti des Travailleurs de Turquie

TMTF : Fédération nationale des étudiants de Turquie

TMGT : Jeunes nationaux de Turquie

URSS : Union des Républiques Socialistes Soviétiques

RESUME

Dans cette recherche, nous avons focalisé sur l'existence de l'anti-impérialisme et son impact controversé sur les relations avec les États-Unis dans les années 1960 en Turquie. Pour déterminer cette période, les relations entre deux acteurs de la guerre froide ont été prises en considération. L'un des acteurs est les États-Unis, qui étaient l'un des pays dominants de la période de la guerre froide, et l'autre est la Turquie, le pays qui a joué un rôle complémentaire grâce à sa géopolitique pendant cette période. Le but de cette recherche est de montrer l'impact de la pensée anti-impérialiste dans la vie politique Turquie sur les relations turco-américaines après le coup d'état de 1960.

Dans cette recherche, afin d'établir un contexte historique, la place de l'anti-impérialisme dans la pensée politique turque depuis la fondation de la Turquie jusqu'en 1950 a été examinée. Par la suite, afin de comprendre la conscience accumulée dans la société, la rhétorique anti-impérialiste qui a tenté de survivre et de s'exprimer pendant la période du Parti démocrate et la stricte coopération économique et militaire établie avec les États-Unis a été étudiée. Dans la dernière partie de la recherche, les facteurs qui ont conduit à la transformation des États-Unis d'un pays ami en un pays impérialiste sont examinés. De plus, les événements qui ont contribué à la naissance de l'expression telle que « la terre, la pierre du pays est devenue américaines » sont discutés.

Dans cette recherche, nous avons observé la transformation des discours anti-impérialistes en discours anti-américains. De plus, nous avons observé que ces deux discours ont commencé à être considérés comme synonymes. L'argument le plus important de cette recherche est que les discours anti-américains et anti-impérialistes qui se renforcent dans la société turque, et qui se transforment parfois en conflit violent, jouent un rôle décisif dans la politique étrangère de la Turquie et dans ses relations avec les États-Unis.

ABSTRACT

The progress of anti-imperialism in Turkey between 1960-1971, which occupied both the international system and international politics, and nowadays still going on occupying, is discussed in this research. When this era is discussed, the relation between the USA, which is the main actor of Cold War, and Turkey, as a secondary actor for having its geopolitics location, have been taken into consideration. The aim of this research is to emphasize the effect of the sense of anti-imperialism in Turkish perception after the 1960 coup in Turkey on the Turkish-American relationship.

In this research, in order to create a historical context, the place of anti-imperialism in the life of Turkish political ideas from the foundation of Turkey to 1950, namely the anti-imperialist period of the Democrat Party until it became the ruling party, and the established political cooperation with the USA were discussed. Afterwards, the anti-imperialist discourses through the Democrat Party era and the strong economic and military cooperation with the USA is investigated in terms of showing the cumulated consciousness of the society in the 1960s. In the last part of the research, the factors that created the sensation of "stone and land of the country became America" and America an anti-imperialist country from a friendly country was evaluated. Through the research process, the newspaper that was important in that era, and magazines were analyzed to make the research to have a wider perspective.

In the research, it is argued that the anti-imperialism perception turned into an anti-American discourse in Turkey, and it is observed that these two discourses were used as if they were the same. The most important claim through all this research is that the anti-American/anti-imperialist discourses, that has started to increase among the Turkish society and sometimes turned into serious conflicts, shaped the relation with America in terms of Turkish foreign policy.

ÖZET

Bu çalışmada uluslararası sistemi ve doğal olarak ulusal politikaları da yıllarca meşgul etmiş ve günümüzde hala etmekte olan anti-emperyalizm rüzgarının 1960-1971 yılları arasında Türkiye'deki seyri ele alınmıştır. Bu dönem ele alınırken soğuk savaş döneminin başlıca karakterinden biri olan ABD ve jeopolitik konumu ile soğuk savaşın yan oyuncularından bir diğeri olan Türkiye arasındaki ilişkiler göz önünde bulundurulmuştur. Çalışmanın amacı, 1960 darbesi sonrasında Türkiye düşünce hayatındaki anti-emperyalist söylemin Türk-Amerikan ilişkileri üzerinde yarattığı etkiyi ortaya koymaktır.

Çalışmada öncelikle Türkiye'nin kuruluşundan Demokrat Parti'nin iktidar oluşuna kadarki dönemde anti-emperyalizmin Türk düşünce hayatındaki yeri incelenmiştir. Bu incelemedeki amaçların en önemlisi ABD ile kurulan iş birliklerinin nasıl tarihsel bir arka plan oluşturduğunu göstermektir. Daha sonra, Demokrat Parti dönemi boyunca var olmaya çalışan anti-emperyalist söylemler ve ABD ile kurulan sıkı ekonomik ve askeri iş birliği incelenmiştir. 1960'lara gelindiğinde toplumdaki bilinci göstermesi açısından bu incelemenin çalışmada önemli bir yeri vardır. Çalışmanın son bölümünde ise ABD'nin dost ülke sıfatından emperyalist ülkeye dönüşmesine yol açan ve « ülkenin taşı toprağı Amerika oldu » cümlesinin kurulmasına sebebiyet veren etmenler ele alınmıştır. Çalışma boyunca literatür taraması yapılmış döneme damgasını vurmuş gazete ve dergiler incelenmiştir.

Çalışmada Türkiye'deki anti-emperyalizmin anti-Amerikan söylemlere dönüşmesi, dahası bu iki söylemin birbirinin dengiymişçesine kullanılmaya başlanması gözlemlenmiştir. Çalışma boyunca ortaya konulan en önemli sav Türk toplumunda artmaya başlayan ve kimi zaman şiddetli çatışmalara dönüşen anti-Amerikan/anti-emperyalist söylemlerin Türk dış politikasında, ABD ile ilişkileri şekillendirmesidir.

INTRODUCTION

Pendant les années 1960 l'anti-impérialisme était populaire partout dans le monde. Les caractéristiques économiques et politiques de l'impérialisme ont été prises en considération en particulier dans le contexte de la transformation du capitalisme au début du XXe siècle. Donc, avec ce processus le contenu de l'impérialisme a commencé à changer. Ce changement s'est réalisé au sein de la forme de la circulation des capitaux. Dans ce processus, le changement de la structure du pouvoir politique a également pris une place importante dans la discussion sur l'impérialisme.¹ La définition de Lénine de l'impérialisme avait un caractère dominant à cette phase. Pour Lénine, l'impérialisme est une expression d'une étape supérieure du colonialisme qui est façonnée par le capitalisme. Selon les déclarations de Lénine, il n'y avait plus besoin d'une domination coloniale directe. Donc, une définition distincte peut être faite pour l'impérialisme comme « *l'impérialisme est la domination des pays sous-développés par les pays développés dans les domaines politique, économique et culturel* ». ² En d'autres termes, l'impérialisme est pris une autre forme dans laquelle nous ne rencontrons pas des colons dans le pays où la domination était établie. Selon ce point de vue, l'impérialisme ne décrit pas la période du colonialisme. Il décrit une nouvelle période basée sur la fluidité et le pouvoir de subordination économique du capital financier. Pour cette raison, être contre l'impérialisme (l'anti-impérialisme) signifie être contre le capitalisme, qui est un système mondial, et qui est maintenant devenu un empire du capital financier. Dans ce contexte, Les opinions anti-impérialistes ont commencé à se répandre dans le monde entier depuis le milieu du XXe siècle et les États-Unis ont commencé à être caractérisés comme un pays impérialiste avec le début de la guerre froide.

Comme nous savons, après la Seconde Guerre mondiale, contrairement à la situation économique défavorable en Europe, les États-Unis ont émergé

¹ Kerem Ünüvar, “*Sağ ve Sol Siyasal Düşünce de Emperyalizm*”, Bora, Tanıl, Gültekingil, Murat (edt.), **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce Cilt 9: Dönemler ve Zihniyetler**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2009, p.1018.

² Vladimir Lenin, **Emperyalizm: Kapitalizmin En Yüksek Aşaması**, Ankara: Sevinç Matbaası, 1969, pp. 80-81.

comme un pays plus riche de la guerre. La guerre a apporté 25 milliards de dollars supplémentaires à l'économie américaine, et alors que son armée était dix-septième parmi les plus grandes armées du monde avant la guerre, elle est maintenant la plus grande force militaire sur terre en indicateurs numériques. Avec l'inclusion des armes atomiques à ce pouvoir, pour la première fois dans l'histoire, un pays a atteint une puissance destructrice qui n'a jamais été vu avant.³ Grace à ce pouvoir, les États-Unis sont devenus un pays qui a adopté le système capitaliste. Donc, le monde est divisé en deux et les États-Unis s'émergent comme le défenseur du monde libre. La situation économique du monde n'était pas le seul élément qui a changé depuis la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, la structure de la politique internationale a également changé. Les États-Unis ont abandonné la Doctrine Monroe et sont devenus un État mondial. La Russie Soviétique a également joué un rôle dominant dans la politique internationale. A cette période pour la première fois, la doctrine et l'idéologie sont entrées dans les relations internationales. Le sujet de la lutte internationale est devenu le conflit des différentes visions du monde et la lutte de l'ordre libéral et de l'ordre socialiste.

Dans une telle atmosphère, les États-Unis avaient un objectif d'assurer leur supériorité sur l'URSS et d'empêcher la propagation du communisme dans le monde. Pendant cette période, les États-Unis ont eu recours à des politiques que nous l'appellerons l'impérialisme culturel. Dans cette période, le « rêve américain » ou « mode de vie américain » a commencé à se répandre dans le monde entier et ces politiques des États-Unis ont été critiquées au motif qu'elles étaient un sort d'impérialisme. En plus de cela, un certain nombre d'approches de politique étrangère, telles que le lancement de la crise des missiles sur Cuba et la politique du Vietnam, sont considérés comme de l'impérialisme. Donc, à cause de ces politiques, les réactions contre aux États-Unis ont commencé à augmenter partout dans le monde. Les autres facteurs dans cette augmentation sont la diminution dans la peur/danger du Soviet /communisme grâce à la détente dans la guerre froide et l'augmentation des mouvements d'indépendance. Surtout avec les mouvements de jeunesse de 1968, qui se sont répandus partout dans le

³ Haluk Gerger, **Türk Dış Politikasının Ekonomi Politikası, "Soğuk Savaş" "Yeni Dünya Düzeni"ne**, İstanbul: Belge Yayınları, 1999, p.26.

monde, la période de réaction, qui était à son apogée, a gagné une dimension active. Il faut souligner que les mouvements anti-américains étaient dans le niveau plus haut que jamais vu. Le point à marquer ici est que l'anti-américanisme commence à être assimilé à l'anti-impérialisme. En fait, pour la gauche socialiste, qui était l'un des acteurs importants de cette période, être contre les États-Unis signifiait en même temps être anti-impérialiste.

La Turquie, était l'un des pays qui a été affecté aux idées de l'impérialisme et de l'anti-impérialisme qui préoccupent la scène internationale. Au cours de cette période, la politique étrangère et la politique intérieure de la Turquie a également été façonnée dans le cadre de ces développements internationaux. Dans ce contexte, au-delà de la conjoncture internationale, nous pouvons dire que la rhétorique anti-impérialiste en Turquie, qui a pris forme avec les questions de politique étrangère après 1960, a augmenté. À ce point, il convient de mentionner qu'il y a une accumulation historique de rhétorique anti-impérialisme que nous entendrons fréquemment en Turquie, surtout après la seconde moitié des années 1960. Pendant la période de Lutte Nationale et de la période de fondation de la République Turque jusqu'à la guerre froide, l'idée d'anti-impérialisme était cachée dans la rhétorique. Toutefois, il convient de noter que la rhétorique anti-impérialiste a été prononcée contre les États occidentaux. Car, il existait une compréhension que ces pays étaient impérialistes. Dans ce contexte, la position des États-Unis est différente pour la Turquie. Comme les États-Unis ne s'intéressaient pas à la position géopolitique de la Turquie, surtout au XIXe siècle, la Turquie a facilement estimé que les États-Unis n'étaient pas un pays « impérialiste », contrairement aux autres États occidentaux. De plus, bien que les États-Unis et l'Empire ottoman aient été dans des camps différents pendant la guerre, l'absence de conflit direct entre eux peut être considérée comme la raison de l'absence de sentiments négatifs envers les États-Unis.⁴

A cause des raisons que nous avons mentionnée ci-dessus, bien que les idées anti-impérialistes aient existé en Turquie jusqu'au début de la guerre froide,

⁴ Cangül Örnek, **Türkiye'nin Soğuk Savaş Düşünce Hayatı: Antikomünizm ve Amerikan Etkisi**, İstanbul: Can Yayınları, 2015, pp.65-70.

elles n'ont montré aucun signe d'activité. Cette situation a considérablement changé, en particulier dans les années 1960, avec l'apparition de la guerre froide. L'accent mis sur l'anti-impérialisme dans les relations turco-américaines était à son apogée à cette époque. Cela a également un effet sur la position des États-Unis dans la politique étrangère turque. Lorsque nous examinons l'histoire des relations turco-américaines, nous constatons que les relations avec les États-Unis sont restées à un niveau minimum jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, les relations bilatérales se sont accélérées et les États-Unis sont devenus plus qu'un allié pour la Turquie.

L'un des facteurs les plus importants dans les relations entre la Turquie et les États-Unis est l'attitude commune envers les Soviétiques. Comme nous savons, la Turquie a mené une politique étrangère orientée vers l'Occident depuis sa création. Après la Seconde Guerre mondiale, la Turquie a mis à jour sa politique basée aux États-Unis. L'autre facteur est des menaces qu'elle ressent de l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques). En d'autres termes, après la Seconde Guerre mondiale, le poids des États-Unis a augmenté dans la politique étrangère de la Turquie autour des développements internationaux. Les fondements de l'alliance turco-américaine, qui a été la cible de critiques après 1960, ont été établis au cours de ces années.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'émergence de l'Union Soviétique comme l'un des deux états les plus puissants du monde a inquiété le gouvernement turc. La raison de l'inquiétude du gouvernement turc est cachée dans l'augmentation des aspirations traditionnelles des Russes sur le territoire de la Turquie, en particulier sur les détroits d'Istanbul et des Dardanelles. Ces préoccupations n'étaient plus injustifiées. Au début de la Seconde Guerre mondiale, le 1er octobre 1939, lorsque le ministre des affaires étrangères Şükrü Saracoğlu se rendit à Moscou pour conclure un traité d'alliance, les Soviétiques lui dirent qu'ils voulaient modifier la Convention de Montreux de 1936. Par conséquent, cette méfiance envers les Soviétiques à la fin de la guerre n'est pas une réaction extrême basée uniquement sur l'expérience historique. La Turquie a essayé de gagner le soutien de la Grande-Bretagne et des États-Unis contre la volonté soviétique. En bref, l'enjeu qui a dominé la politique étrangère et

l'opinion publique de la Turquie après la Seconde Guerre mondiale était d'assurer sa sécurité face à la menace soviétique, qui a profité des insuffisances de l'équilibre de l'Europe après la guerre. Pour ces raisons, nous pouvons dire que les principales raisons qui ont conduit la Turquie à rechercher une alliance avec l'Occident et les États-Unis étaient de graves préoccupations de sécurité contre les Soviétiques. Une autre raison est que les dirigeants turcs croient que l'aide économique et militaire apportée par le rapprochement avec les États-Unis contribuera au développement du pays. C'est ainsi que le voyage de la Turquie pour rejoindre l'alliance occidentale a commencé.

La période de 1945 à 1964 était une période des partenariats stratégiques et de coopération étroite pour les relations turco-américaines. En particulier pendant les 10 années du Parti Démocrate, les États-Unis étaient le pays dominant dans lequel l'aide économique était reçue. À partir de 1950, pendant la période du Parti Démocrate, les États-Unis ont été considérés comme un pays ami en matière de politique étrangère et intérieure. La transformation de la Turquie en un « petit États-Unis » était un discours fréquent dans la politique intérieure des années 1950. Cette période était des années où le mode de vie Américain a été encouragé en Turquie comme partout dans le monde. La coopération économique avec les États-Unis, qui a commencé avec la Doctrine Truman, a évolué vers un partenariat militaire avec l'OTAN. Pendant cette période, le mouvement anti-américain était difficile à trouver en raison des investissements et des aides financières reçus des États-Unis pour le développement du pays et de la politique anticommuniste adoptée par le parti démocrate. Durant cette période, nous constatons que les idées anti-impérialistes n'ont pas pu beaucoup élever la voix à cause des raisons telles que la politique pro-américaine et anti-communiste du Parti Démocrate. Peut-être que la seule déclaration anti-impérialiste que nous pouvons trouver était la déclaration de Behice Boran pendant la guerre de Corée. En dehors de cela, nous voyons que la gauche socialiste, porteuse de pensée anti-impérialiste depuis les années 60, a également été presque écartée dans cette période.

Dans la période post-1960, la liberté d'expression instaurée par la constitution de 1961 a ouvert la voie à la remise en cause de la politique

étrangère. Une comparaison avec la période précédente a donc commencé et a ouvert la voie à la remise en question des relations avec les États-Unis. Le renforcement de la gauche socialiste, surtout après la seconde moitié des années 1960, leur a permis de faire une manifestation d'anti-impérialisme. Peut-être la caractéristique la plus importante des années 1960 à cet égard est l'intégration de la rhétorique anti-impérialiste avec le discours anti-américain. Nous voyons que la perception des États-Unis positive qui avait été établie dans la société avant 1960 a été bouleversée après cette période. L'évolution de l'image des États-Unis dans la société a renforcé la rhétorique anti-impérialiste et cela a eu un effet sur les relations bilatérales.

La compréhension de base de notre étude intitulée « les relations turco-américaines et le discours anti-impérialiste en Turquie entre les années 1960-71 » pendant notre période d'examen est de déterminer si la rhétorique anti-impérialiste en Turquie après le coup d'État de 1960 a eu un impact sur les relations turco-américaines. La détermination de savoir si les relations turco-américaines, que nous évaluons sous divers titres, contribuent au développement des discours anti-impérialistes et anti-américaines dans l'opinion publique Turquie sera faite tout au long de l'étude. Notre période d'examen, les années 1960, est un tournant historique important dans la vie politique turque, car c'est une période où les frontières du champ politique en Turquie ont été élargies et où un parti socialiste a été inclus. À partir de la seconde moitié des années 1960, les premiers courants radicaux ont commencé à apparaître à droite et à gauche de la politique turque. Dans une période comme celle-ci, la politique étrangère est plus importante que jamais pour la société. Étant donné que la question de Chypre est considérée comme une question nationale, les pays concernés par cette question ont attiré l'attention du public. En plus de l'orientation occidentale de la politique de l'Etat pendant de nombreuses années, l'orientation américaine était une autre caractéristique importante de cette période en raison de la conjoncture provoquée par la guerre froide. Les États-Unis ont été au centre de la politique intérieure et étrangère de la Turquie du début à la fin des années 1960. Par conséquent, les États-Unis, dont l'influence dans la politique étrangère de la Turquie peut être étudiée à chaque période, sont inclus comme un facteur principal dans cette étude. Les années 1960 sont l'une des périodes qui décrivent

le mieux le fait que l'évolution de la politique intérieure affecte les paramètres de la politique étrangère d'un pays.

Il y a dix ans, les États-Unis étaient une nation amie et un allié fidèle de la Turquie. Mais dix ans plus tard, les États-Unis ont été critiqués pour avoir menacé l'indépendance de la Turquie et avoir pris le contrôle de la Turquie avec sa culture et son économie. C'est pourquoi cette période occupe une place importante dans l'histoire de la Turquie en termes de démonstration de la manière dont les mouvements et/ou les discours de politique intérieure affectent les relations d'un pays avec un pays que l'on décrit comme un ami depuis de nombreuses années. À cette fin, la période antérieure de 1960 a été incluse dans l'étude et les traces de la rhétorique et des actions anti-impérialistes en Turquie ont été examinées par ordre chronologique. À cette fin, une périodisation historique générale a été suivie dans l'étude. Dans ce cadre, pour obtenir les informations les plus complètes sur le sujet, les livres des auteurs, les nouvelles du journal et des magazines ont été examinés.

Partant du fait que les idées politiques n'ont pas émergé en un instant, dans la première partie de notre étude, nous avons examiné la perception des États-Unis et l'existence d'une rhétorique anti-impérialiste en Turquie jusqu'en 1960. Le point important est la popularité du rêve américain, qui s'est répandu dans le monde entier pendant cette période, et l'image positive de l'États-Unis, qui était bien placée dans le pays vers les années 1960. Dans cette partie de l'étude, les crises vécues avec les États-Unis pendant les gouvernements de coalition et le discours anti-impérialiste dans le public turc pendant ces crises ont été examinés. Durant cette période, nous voyons que les relations bilatérales fortes ont été tentées avec les États-Unis pendant la période du Parti Démocrate. Au cours de cette période, le Parti Démocrate a suivi le politique de partenariat avec les États-Unis afin d'assurer que les États-Unis obtiennent une image positive en Turquie. Comme nous l'examinerons dans notre première partie, des chansons d'amitié ont été composées et l'utilisation de produits américains a été encouragée.

En tant que période transitoire d'action et de rhétorique anti-impérialistes et anti-américaines croissantes après la seconde moitié des années 1960, 1965 a été considérée comme le point d'intersection. Dans la deuxième partie de notre étude, pour comprendre le rôle du discours anti-impérialiste en Turquie dans les relations turco-américaines dans les années 1960, le discours anti-impérialiste des années 1960 sera principalement discuté. Les porteurs des discours anti-impérialistes qui commencent à se développer en Turquie seront brièvement mentionnés et en outre, les étapes de leur rhétorique se transformant en rhétorique anti-américaine seront examinées. Dans notre deuxième partie, nous examinerons comment les discours anti-impérialistes se transforment en discours anti-américains et, par conséquent, leur impact sur les relations avec les États-Unis. Dans cette partie, nous détaillerons comment un pays connu comme un ami il y a dix ans est devenu un pays « impérialiste ». Dans le contexte de la rhétorique anti-américaine et anti-impérialiste qui s'est développée depuis la seconde moitié des années 60 et a accru sa dimension de violence, les phases de l'évolution et du changement de la politique étrangère du gouvernement du Parti de la Justice seront discutées.

PREMIERE PARTIE : LES ÉTATS-UNIS ET L'ANTI-IMPÉRIALISME DANS LA VIE POLITIQUE TURQUE DE LA CREATION DE LA TURQUIE A 1965

1.1. Anti-impérialisme dans la période de Lutte Nationale et les premières périodes républicaines

Les années 60 et la période suivante contiennent des discours anti-impérialistes qui sont fréquemment répétés. Nous devons souligner que la rhétorique anti-impérialiste n'est pas un phénomène de cette période. Il ne faut pas oublier que les idées ne viennent pas de nulle part, il existe toujours un contexte historique. En Turquie, quant à la rhétorique anti-impérialisme, nous observons un contexte historique. Les discours de la période de la Lutte Nationale et les premières périodes républicaines sont différents des discours et des actions anti-impérialistes que nous témoignons dans les années 1960. Contrairement aux années 1960, nous observons des pensées, des discours et des actions anti-impérialistes qui n'ont pas une place significative dans l'opinion turque de l'époque.

Nous pouvons considérer l'anti-impérialisme dans les périodes de la Première Guerre mondiale et de la Lutte Nationale en tant qu'une rhétorique de la Lutte Nationale sur la scène internationale.⁵ Kuyaş parle de l'existence de deux types de pensées et de discours anti-impérialistes dans la pensée turque de la Première Guerre mondiale et de la Lutte Nationale. Le premier est l'anti-impérialisme islamiste. Ce discours n'a pas pu s'exprimer avant la Seconde Guerre mondiale. La raison en est que l'islamisme a largement perdu sa légitimité et que l'islamisme n'a pas pu montrer son existence à l'époque du parti unique. L'autre type est l'anti-impérialisme socialiste / communiste. Ces deux types d'idées anti-impérialistes restées marginales se sont concentrées surtout pendant la Lutte Nationale.⁶

⁵Ahmet Kuyaş, "Yeni Osmanlılar'dan 1930'lara Anti-Emperyalist Düşünce", Bora, Tanıl, Gültekinçil, Murat (edt.), **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce Vol. 2: Kemalizm**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2009, p. 248.

⁶ **Ibid.** p.249.

Qu'elles soient restées dans la rhétorique ou non, les discussions sur la question de savoir si la période de la Lutte Nationale était anti-impérialiste ont eu lieu dans les années 1960 et 1970. A l'exception de certaines études, une approche qui considère que la Lutte Nationale turque avait un caractère anti-impérialiste est largement acceptée. Il existe différentes sources sur lesquelles cette affirmation est basée. La plus importante de ces bases est la relation établie par la direction du mouvement nationaliste avec le régime bolchevique et, à la suite de cette relation, son recours à un discours indépendantiste et anti-impérialiste pendant le processus de lutte.⁷ Étant donné que les gouvernements soviétique et turc de cette époque avaient une relation étroite pendant la Lutte Nationale et que l'existence d'une approche positive du Komintern sur le mouvement en Turquie, la thèse selon laquelle la Lutte Nationale était une lutte anti-impérialiste a été soutenue.

Beaucoup de discours prononcés par Mustafa Kemal pendant la Lutte Nationale ont également été attribués au caractère anti-impérialiste de la lutte. Par exemple, la déclaration sur le populisme soumise par Mustafa Kemal au Parlement le 18 novembre 1920 est l'un des points considéré comme l'appui de cet argument : « *La Grande Assemblée Nationale Turque a été créée avec l'engagement d'assurer la vie et l'indépendance à l'intérieur des frontières nationales et de sauver le califat et le sultanat. Par conséquent, la Turquie est d'avis qu'en libérant son peuple dont elle reconnaît que la vie et l'indépendance sont les seules et sacrées ambitions, de la domination et de l'oppression du capitalisme et de l'impérialisme, elle atteindra son objectif en le rendant propriétaire de la souveraineté et de la volonté. La Grande Assemblée Nationale Turque a une armée mise en place pour se défendre contre le viol des ennemis impérialistes et capitalistes qui assassinent la vie et l'indépendance de la nation et pour punir ceux qui agissent contre ce but. Le commandement et l'autorité de commandement appartiennent à la personnalité spirituelle de la Grande Assemblée Nationale* ». ⁸

⁷ Nesim Şeker, "Milli Mücadele Dönemi", Tanıl Bora, Murat Gültekinçil (edt.), **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce Vol 9: Dönemler ve Zihniyetler**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2009, p.1167.

⁸ Fikret Ulusoydan, **Atatürk'ün Bütün Eserleri- Vol. 10/ 1920-1921**, İstanbul: Kaynak Yayınları, 1999, p.102.

Il existait une thèse selon laquelle le nouvel État Turc avait émergé à la suite d'une lutte anti-impérialiste. Cette caractéristique de la Lutte Nationale, c'est-à-dire étant une lutte contre l'impérialisme, est devenue la principale caractéristique mise en évidence par les anti-impérialistes, que nous examinerons à la page suivante. La Lutte Nationale, étant une guerre de libération et de révolution, était considérée comme un exemple pour les pays du Tiers Monde, avec ses caractéristiques anti-impérialistes. Selon cette considération, la Lutte Nationale a été menée sur deux fronts. Un premier front contre le règne ottoman et son califat, un deuxième contre l'impérialisme occidental.⁹

Pendant la première période républicaine, nous voyons que la place de l'anti-impérialisme est relativement insignifiante dans la pensée politique turque. Il faut souligner que la génération qui a fondé la république n'a pas utilisé un discours anti-occidental et anti-impérialiste, après avoir échappé aux capitulations et créé un État souverain. D'avoir des conditions égales à celles des autres États et nations du monde moderne était suffisamment satisfaisant pour la grande majorité des premiers intellectuels républicains. Par exemple, chez Ziya Gökalp, il est difficile de trouver la trace de la pensée anti-impérialiste. Le seul anti-impérialisme non ambivalent et strict dont nous pouvons parler pour la première période républicaine et peut-être le seul anti-impérialisme de la pensée turque est l'anti-impérialisme socialiste / communiste. En fait, Kuyuş affirme que la grande majorité des intellectuels turcs qui ont tendance aux idées socialistes sont venus au socialisme en raison de leur sensibilité anti-impérialiste.¹⁰

Pendant cette période, c'est le Kadro qui devrait être mentionnés lors de l'étude de l'anti-impérialisme. Les seules voix qui ont émergé pendant la période jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, lorsque la gauche radicale a été violemment réduite au silence, étaient les mouvements Kadro. Les Kadros, ils voulaient donner au kémalisme un caractère anti-impérialiste. Ils ont essayé d'expliquer et de critiquer la politique colonialiste et impérialiste de l'Occident.

⁹ Şeker, **Milli Mücadele Dönemi**, pp. 1166-1167.

¹⁰ Kuyuş, **Yeni Osmanlılar'dan 1930'lara Anti-Emperyalist Düşünce**, pp. 248-250.

Mais dans ce contexte, nous devons affirmer que le mouvement Kadro comprenait une critique des politiques occidentales, une troisième voie qui ne s'opposait pas au processus de capitalisation de la politique intérieure, en ce sens définissant l'impérialisme comme un ennemi extérieur. Le mouvement Kadro est un mouvement qui devrait également être mentionné en termes de notre compréhension des années 1950.

Donc, dans la période allant jusqu'aux années 1960, c'est le mouvement Kadro qui prônait le discours anti-impérialiste. Ce mouvement a permis son discours anti-impérialiste de fusionner avec le nationalisme à Yön après 1960. Le mouvement Kadro s'est retiré du Parti Communiste de Turquie (TKP) et tire son nom de la revue Kadro, qui a commencé à être publié en 1932. Pour le mouvement Kadro, l'anti-impérialisme ne consiste pas seulement à défendre et à soutenir les pays socialistes contre les pays impérialistes. Selon ce mouvement, l'anti-impérialisme consiste à s'opposer aux pays impérialistes ou socialistes vu qu'ils exploitent des pays et les transmettent aux pays coloniaux.¹¹ Kuyaş qualifie le mouvement Kadro comme le « *produit le plus original des idées anti-impérialistes de la Turquie* ». Le mouvement Kadro s'est concentré sur le concept de « *semi-colonialiste de l'État ottoman* ». Cela lui permet d'avoir un impact durable sur la génération d'étudiants à l'époque et d'inspirer progressivement l'idée d'une « *Révolution démocratique nationale* » que nous pourrions appeler « *Kémalisme de gauche* ». ¹²

Selon les autours du magazine Kadro, la Turquie était aux côtés d'États opprimés et colonisés. Comme un exemple, ils soutiennent qu'Atatürk a exprimé des discours similaires pendant la guerre d'indépendance, pendant la période de bonnes relations avec l'URSS. Néanmoins, il est faux de dire que ces discours ont des caractéristiques idéologiques. Car, les préférences de politique étrangère de l'époque n'ont pas été façonnées à la lumière de ces discours. Il convient également de noter que les intellectuels turcs de l'époque préféraient voir la Turquie sur le front des nations puissantes plutôt que du côté des États opprimés.

¹¹ Gökhan Atılğan, "Sanayi Kapitalizmin Şafağında: 1960-1971", **Osmanlı'dan Günümüze Türkiye'de Siyasal Hayat**, Gökhan Atılğan, Cenk Saraçoğlu, Ateş Uslu, İstanbul: Yordam Yayınları, 2015, pp. 678-680.

¹² Kuyaş, **Yeni Osmanlılar'dan 1930'lara Anti-Emperyalist Düşünce**, p.252.

En résumé, si nous ignorons les réactions temporaires, il est impossible de dire que des critiques radicales et systématiques des relations inégales établies avec les puissances occidentales ont été faites en Turquie pendant cette période.¹³

Bien qu'il soit peu probable de rencontrer une rhétorique anti-impérialiste pendant la période de Lutte Nationale et le début de la période républicaine, nous avons mentionné qu'il existe une rhétorique anti-impérialiste pour cette période dans les années suivantes, bien qu'elles restent rhétoriques. Pour comprendre la Turquie des années 1950, 60 ou même 70, il faut mentionner les études qui défendent l'argument que la Lutte Nationale et les premières périodes républicaines n'étaient pas anti-impérialistes.

Surtout dans les années 70, il a été déclaré que la Lutte Nationale était contre le colonialisme, mais qu'il ne s'agissait pas d'impérialisme en tant que système économique depuis le début. Par exemple, Fikret Başkaya dans son livre « Paradigmanın İflası », il a soutenu que la guerre d'indépendance turque n'avait pas de caractère anti-impérialiste. Selon lui, la Lutte Nationale était une guerre menée par l'État Ottoman-turc, qui était déjà entré dans une guerre impérialiste, pour mettre fin à l'occupation qu'il a subie et à une situation injuste en termes de droit international. Elle n'a pas été menée contre les puissances centrales de l'impérialisme, mais contre la Grèce, qui a agi dans son propre intérêt nationaliste. Donc, pour lui, la guerre d'indépendance n'avait pas déjà de revendication anti-impérialiste. Alors que l'Union soviétique soutenait la Lutte Nationale, son objectif n'était pas de soutenir l'État turc, qui menait une guerre anti-impérialiste. L'URSS avait soutenu la Lutte Nationale pour sécuriser ses frontières.¹⁴ Le mouvement, qui n'était pas anti-impérialiste dans un sens idéologique, avait acquis un caractère anti-impérialiste selon les circonstances.

En conséquence, nous pouvons dire que dans la Lutte Nationale et les premières périodes républicaines, des discours anti-impérialistes peuvent être rencontrés, même s'ils restent marginaux. Quand même nous observons des

¹³ Örnek, *Türkiye'nin Soğuk Savaş Düşünce Hayatı: Antikomünizm ve Amerikan Etkisi*, pp.56-57.

¹⁴ Tanıl Bora, *Cereyanlar: Türkiye'de Siyasi İdeolojiler*, İstanbul: İletişim Yayınları, 2018, p.164.

discours qui défendent l'argument selon lequel la guerre d'indépendance a un caractère anti-impérialiste dans les années 1960-70. Au début de la période républicaine, l'idée d'anti-impérialisme pouvait se montrer auprès du mouvement Kadro. Son existence dans les périodes suivantes augmentera après la seconde moitié des années 60. Comme nous l'avons déjà mentionné, les idées ne sortent pas de nulle part. Il a une histoire, un passé. Donc, il existait des discours anti-impérialistes sauf qu'il y avait une différence. La seule différence est que l'anti-impérialisme dont nous avons souvent entendu discuter après la seconde moitié des années 60 a été fusionné avec l'anti-américanisme. Pour conclure, nous pouvons dire que la pensée et l'action anti-impérialistes de l'époque républicaine soient très faibles, l'anti-impérialisme a maintenu sa présence dans la vie de la pensée politique de la Turquie et s'est montrée de temps en temps comme nous le verrons, dans les périodes ultérieures.

1.2.Le choix du bloc Occidental et des Etats-Unis de la Turquie après la Seconde Guerre mondiale

L'année 1945 est un tournant important en termes de politique mondiale et d'histoire économique. Avec la fin de la Seconde Guerre mondiale, des séparations ont commencé à émerger dans le cadre idéologique et politique entre les vainqueurs de la guerre (États-Unis, Royaume-Uni et l'URSS). Cette division, qui a commencé à se produire entre l'URSS et l'Europe occidentale - Amérique du Nord, a commencé à occuper l'ordre du jour international depuis le premier période de 1946. Dans un discours qu'il a prononcé à l'Université de Harvard le 5 mars 1946, Winston Churchill a donné les premiers signes d'une bipolarisation du monde en disant qu'un « *rideau de fer* » se tenait entre l'Union Soviétique et les « *démocraties* » et la période appelée la guerre froide a également commencé. Pendant cette période, nous observons que la Turquie se rapproche de l'Occident, surtout des États-Unis. La rhétorique de la protection du « *Monde libre* » contre l'URSS a été adoptée par le gouvernement de la Turquie dans ce processus.¹⁵

¹⁵Ateş Uslu, “Çok Partili Hayata Dönüş Dönemi (1945-1950): Hür Dünyanın Saflarında”, (edt.) Gökhan Atılğan, Cenk Saraçoğlu, Ateş Uslu, **Osmanlı’dan Günümüze Türkiye’de Siyasal Hayat**, İstanbul: Yordam Kitap, 2015, p.383.

L'une des raisons principales du rapprochement de la Turquie avec les États-Unis était la solitude dans laquelle la Turquie est tombée pendant la Seconde Guerre mondiale. Il ne faut pas oublier que l'effet de l'existence de la menace soviétique est devenu plus fort qu'avant. En fait, les éléments de cette menace sont devenus divers. L'un des exemples de cette menace était la note soviétique du 19 mars 1945 qui déclare que le gouvernement soviétique ne renouvellera pas le traité d'amitié et de non-agression turco-soviétique du 17 décembre 1925. L'autre, c'était la demande de quelques changements à la frontière turco-soviétique et de bases maritimes et terrestres dans le détroit affirmée lors des discussions du ministre soviétique des affaires étrangères Molotov avec Selim Sarper (Ambassadeur de Turquie) à Moscou le 7 juin 1945, et la répétition de ces demandes face aux États-Unis et au Royaume-Uni lors de la conférence de Postdam. La publication dans les journaux de Moscou de la lettre d'un professeur géorgien qui a écrit qu'une partie de l'Anatolie orientale devrait être donnée à la République de Géorgie peut considérer aussi comme l'un des éléments de cette menace.¹⁶ En outre, pour exiger la révision de la Convention de Montreux, l'URSS a soumis une note le 7 août 1946 à la Turquie, comme justification de la révision demandée. Ces situations ont été interprétés comme une augmentation de la menace soviétique en Turquie. De plus, la pratique d'une défense soviéto-turque commune a été demandée pour protéger les voies navigables. L'accent mis sur la défense commune a été perçu comme une demande de base pendant cette période, comme lors des discussions de 1945.¹⁷ Alors, nous pouvons indiquer que la menace soviétique continuait et les dirigeants turcs pensaient que la sécurité contre l'Union Soviétique serait assurée par l'alliance occidentale: *«La solitude envers Staline a créé une réelle inquiétude et un sentiment d'insécurité chez les dirigeants de la guerre d'indépendance qui ne pourraient pas être facilement effacés.»*¹⁸ Après la Seconde Guerre mondiale, le problème qui a dominé la politique étrangère de la Turquie et l'opinion publique, consiste en l'inquiétude pour assurer la sécurité contre la menace soviétique qui profite des manques de l'équilibre européen de

¹⁶ Oral Sander, **Türk-Amerikan İlişkileri: 1947-1964**, Ankara: Sevinç Matbaası, 1979, p.9.

¹⁷ Eduard Mark, *"The Turkish War Scare of 1946"*, **Origins of the Cold War: An International History**, Melvyn P. Leffler & David S. Painter, New York : Routledge, 2005, pp.113-114.

¹⁸ Doğan Avcıoğlu, **Türkiye'nin Düzeni (Dün-Bugün-Yarın)**, Ankara: Bilgi Basımevi, 1969, p.263.

l'après-guerre et dont le poids a été perçu à la fois idéologiquement et géographiquement par la Turquie.¹⁹ Ainsi, la Turquie a fait son choix pour l'Occident et a donné la priorité au développement de ses relations avec les États-Unis.

Les tentatives de coopération économique façonnées par les développements politiques de la période ont été accompagnées par la politique de convergence des États-Unis. Après l'établissement de la nouvelle politique économique, dans la période après 1946, la tendance de croissance est apparue dans l'économie turque. Korkut Boratav qualifie cette période, de 1946 à 1953, de « *croissance dans des conditions de marché relativement ouvertes* ».²⁰ Au cours de cette période, la croissance a été enregistrée par rapport au déclin de la guerre ; en particulier, le développement a été enregistré dans l'agriculture. Pendant cette période le commerce extérieur de ces années a été exclu et des déficits chroniques ont commencé. En fait, pour cette raison, il a été nécessaire de demander l'aide des États-Unis et des crédits étrangers afin de remplir ces déficits. Pour cette raison, après le discours du président des États-Unis Harry Truman lors de la session du Congrès américain du 12 mars 1947, intitulée « *Doctrine Truman* », l'annonce de 400 millions de dollars à verser à la Grèce et à la Turquie a suscité l'enthousiasme des médias pro-Parti Démocrate (PD) ainsi que des médias pro-Parti Républicain du Peuple (PRP).²¹ Bien qu'il soit annoncé la raison de la doctrine Truman était pour la reconstruction de l'occident, pour la Turquie, la doctrine Truman était « *la première étape de la quête de sécurité de la Turquie* » selon la déclaration de Türkmen.²²

Dans la période qui a suivi la doctrine Truman, le 12 juillet 1947, l'« *Accord turco-américain sur l'aide à la Turquie* » a été signé. Cet accord était la base des accords bilatéraux classés comme économiques, politiques et militaires. Ces accords seront signés à l'avenir et seront critiqués dans le cadre

¹⁹ Fahir Armaoğlu, **20. Yüzyıl Siyasi Tarihi Vol 1: 1914-1980**, Ankara: T.İş Bankası Yayınları, 1994, p.426.

²⁰ Korkut Boratav, **Türkiye İktisat Tarihi: 1908-2009**, Ankara: İmge Kitabevi Yayınları, 2003, pp.106-108.

²¹ Uslu, **Çok Partili Hayata Dönüş Dönemi (1945-1950): Hür Dünyanın Saflarında**, p.353.

²² Füsun Türkmen, **Kırılğan İttifaktan "Model Ortaklığa" Türkiye ABD İlişkileri**, İstanbul: Timaş Yayınları, 2012, p.67.

de la rhétorique anti-américaine, surtout après la seconde moitié des années 1960. Le point le plus important de cet accord qui est composé de huit articles est l'article 4. Cet article stipule que la Turquie ne pourra pas utiliser les informations et les documents qu'elle obtiendra dans le cadre de l'aide sans la volonté des États-Unis et dans le but différent. Nous verrons l'importance de cet article lors de la crise de Chypre de 1964 avec la lettre de Johnson.

Bien que la doctrine Truman relie la Turquie à la « politique de bloc », l'objectif des dirigeants turcs était de créer une opportunité de coopération entre les États-Unis et la Turquie. Ainsi, dans cette période, l'objectif de la Turquie était d'établir une coopération étroite avec les États-Unis contre la menace soviétique qui est ressentie à la fois sur le plan géographique et idéologique comme mentionné ci-dessus. Cependant, après le début de la mise en œuvre de la doctrine Truman, la Turquie visait à établir une politique plus large de relations d'alliance plutôt qu'une simple coopération. Dans ce contexte, l'une des premières raisons pour lesquelles la Turquie cherche à établir une alliance avec les États-Unis est les graves préoccupations de sécurité ressenties à l'égard des Soviétiques. Mais ce n'était pas la seule raison. Une autre raison importante pour que la Turquie adopte ce comportement consiste dans la croyance des dirigeants turcs que l'aide économique et militaire à recevoir du rapprochement avec les États-Unis contribuera au développement du pays.²³ Tevfik Çavdar qualifie des éléments de cette politique de la Turquie comme « être contre toute sorte d'idée de gauche, suivre une attitude antisoviétique, suivre inconditionnellement la politique américaine ».²⁴

Une autre tentative d'intégration dans le bloc occidental comporte les efforts de la Turquie pour s'impliquer dans le Plan Marshall. Les efforts américains pour créer l'hégémonie dans la région en aidant l'Europe se sont accélérés lorsque le Parti communiste est arrivé au pouvoir en février 1948 en Tchécoslovaquie. Le Congrès américain a adopté la loi sur l'aide étrangère le 3 avril 1948, de cette manière, le plan Marshall a été officiellement mis en œuvre

²³ Duygu Bazoğlu Sezer, “Soğuk Savaş Dönemi ve Türkiye’nin İttifaklar Politikası”, İsmail Soysal, **Çağdaş Türk Diplomasisi: 200 Yıllık Süreç**, Ankara: TTK Yayınevi, 1999, p. 444.

²⁴ Tevfik Çavdar, **Türkiye’nin Demokrasi Tarihi 1950-1955**, Ankara: İmge Kitabevi, 2000, p.34.

et un important transfert de ressources vers l'Europe a désormais commencé. En juillet 1948, après l'extension d'aide Marshall à la Turquie dans le cadre du plan de Semih Baran, un accord de coopération économique entre la Turquie et les États-Unis a été préparé et approuvé au Parlement le 8 juillet 1948. Uslu déclare que PRP et PD sont entrés dans la course pour offrir leur gratitude aux États-Unis.²⁵

Comme dans la doctrine Truman, le Plan Marshall en Turquie, a été considérée comme une réglementation qui « *dépasse de loin un simple cadre réglementaire économique* ». Par exemple le Ministre des Affaires Étrangères Sadak, il a interprété ce plan comme une étape importante dans l'entrée dans le monde occidental. A.Şükrü Esmer a qualifié cette situation comme suit: « *Ne pas être inclus dans le plan Marshall peut également apporter des grandes difficultés économiques à la Turquie comme il la jettera dans la solitude politique ... peut-être le plan Marshall est une première étape dans un ensemble plus large et plus complet de combinaisons. Il serait avantageux pour notre pays d'être inclus dans un tel groupe d'États démocratiques et progressistes.* »²⁶ Ainsi, le plan Marshall après la doctrine Truman, a été reconnu d'une part comme une étape importante dans les efforts de l'occidentalisation ; d'autre part le passage aux relations de défense avec les États-Unis, devenu le leader de l'occident.

En conséquence, nous pouvons dire que la fin de la Seconde Guerre mondiale représente le début d'une période de recherche de la Turquie. La Turquie a dû abandonner la politique d'équilibre qu'elle devait mener tout au long de la Seconde Guerre mondiale à la fin de la guerre. De plus, avec le changement de la structure politique nationale après la guerre, la Turquie avait passé plusieurs années instables. Pour la Turquie, l'un des développements les plus importants de l'après-guerre a été la forte relation avec les États-Unis, qui a été établie et menée presque sans critique ni changement jusqu'à la fin des années 1950. La décision des élites dirigeantes turques d'insister pour soutenir la coopération avec les États-Unis est tout à fait remarquable. L'une des raisons en

²⁵ Uslu, *Çok Partili Hayata Dönüş Dönemi (1945-1950): Hür Dünyanın Saflarında*, p.354.

²⁶ Sander, *Türk-Amerikan İlişkileri: 1947-1964*, p.48.

est que depuis la création de la République, l'organe exécutive a été influencé par l'héritage de « peur » créé à cause des relations entre les puissances occidentales et ottomanes. Cet héritage était l'une des raisons dans la création des coopérations avec des nouveaux alliés tels que des États-Unis après la Seconde Guerre mondiale. Tout d'abord, il faut souligner que l'opinion générale envers les États-Unis est différente de l'opinion envers les puissances européennes. La concentration des États-Unis sur leur géographie proche, en particulier au XIXe siècle, a conduit la Turquie à croire que les États-Unis n'étaient pas un pays « impérialiste », contrairement à d'autres États occidentaux. D'autre part, la taille du capitalisme aux États-Unis a conduit à l'admiration pour la puissance de l'industrie et du commerce aux États-Unis parmi les fonctionnaires et les intellectuels.²⁷

Au cours de cette période, l'arrivée du Missouri en Turquie était l'événement qui montrait l'importance des États-Unis dans la société turque. Le peuple turc a presque embrassé la marine américaine et ses soldats. Cette évolution, qui a eu lieu avant la période du Parti Démocrate, prouve une fois de plus que les idées ne sortent pas de nulle part qu'elles ont un arrière-plan. Dans ce cadre, le Missouri sera examiné dans le prochain titre vu qu'il nous montre les différences dans la perception du peuple contre aux troupes américaines à la fin des années 1960.

1.3.La visite du Missouri en Turquie et réactions contre elle

Depuis la seconde moitié des années 40, la Turquie a commencé à améliorer ses relations politiques, économiques, militaires et culturelles avec les États-Unis. Avec son entrée dans l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) en 1952, la Turquie est entrée dans le processus d'intégration multidimensionnelle avec l'Occident. Il est possible de considérer la visite du Missouri en avril 1946 comme le point de départ de tous ces processus. Pour cette raison, nous pouvons dire que la visite du Missouri a reflété deux points importants pour la Turquie. Premièrement, par cette visite la Turquie a obtenu

²⁷ Örneş, *Türkiye'nin Soğuk Savaş Düşünce Hayatı: Antikomünizm ve Amerikan Etkisi*, p.65.

un soutien des États-Unis contre la volonté de l'Union Soviétique. En outre, la Turquie pensait que l'importance géopolitique du pays a également été ressentie par les États-Unis.²⁸ Deuxièmement, l'admiration des États-Unis a commencé à augmenter durant cette période et atteindra des niveaux élevés avec la période du Parti Démocrate. Les réactions positives à la marine américaine en 1946 inversent lorsque nous arrivons à la fin des années 1960. A partir de cette période les soldats Américains sont devenus « persona non grata » aux yeux du peuple turc. C'est pour cela que nous devons discuter des réactions envers la visite du Missouri afin de comprendre le degré d'admiration vis-à-vis des États-Unis pendant cette période en Turquie.

La justification officielle de l'arrivée du navire de guerre américain Missouri à Istanbul, était de porter les funérailles de l'ambassadeur turc de Washington Mehmet Munir Ertegun décédé le 11 novembre 1944. Cette visite avait attiré l'attention de la presse de l'époque en raison de son arrivée à Istanbul le 5 avril 1946.²⁹ La visite en Turquie du cuirassé américain a été transformée en une énorme propagande. La presse Turque a suivi l'événement. Par exemple, nous voyons que le journal Cumhuriyet a souligné que Missouri était un symbole du pays ami : « *Le cuirassé Missouri est entré en Méditerranée hier, en passant par Gibraltar. Les navires de guerre du pays ami seront dans notre port vendredi matin...* »³⁰

Pour Öymen, en 1946 et les années suivantes en Turquie, la colère ressentie contre les Russes et la sympathie pour les États-Unis était dans le même niveau. Pour cette raison, les préparatifs pour Missouri au cours de cette période ont été intenses et exagérés. Bien que certaines de ces préparations fassent l'objet de critiques, Öymen mentionne que la visite des marines est devenue une affaire nationale et personne ne pouvait tolérer quelconque critique sur Missouri ou même personne n'avait l'esprit de critiquer.³¹ Selon Arcayürek, le Missouri a été accueilli avec tant d'enthousiasme que « *Depuis sa tombe à Beşiktaş, Barbaros Hayrettin Pacha a levé la tête et a dit c'est quoi cet enthousiasme après*

²⁸ Ayşegül Sever, **Soğuk Savaş Kuşatmasında Türkiye, Batı ve Ortadoğu: 1945-1958**, İstanbul: Boyut Kitapları, 1997, p.41.

²⁹ **Ulus**, "Missouri Zırhlısı'nın Akdeniz Seferine Büyük Ehemmiyet Veriliyor", 24 Mars 1946.

³⁰ **Cumhuriyet**, 1 Avril 1946.

³¹ Altan Öymen, **Bir Dönem Bir Çocuk**, İstanbul: Doğan Kitap, 2002. p.513.

*tant de triomphes de la mer ! »*³² Comme l'arrivée du Missouri, son départ était spectaculaire. Les gens ont rempli les plages et les ferries municipaux pour assister aux cérémonies d'adieu. Par cette visite, les dirigeants et l'opinion publique turque ont pensé qu'une amitié, autrement dit une relation amicale entre la Turquie et les États-Unis a commencé à s'établir.³³

Grace aux articles publiés dans les journaux lors de cette visite, nous pouvons comprendre ce que le public turc pensait des États-Unis et quelle image des États-Unis existait à l'époque. Par exemple, dans son article intitulé « *Missouri* », Falih Rıfkı Atay a écrit qu'une des étoiles sur le drapeau américain l'étoile de la richesse de la nation turque : « *...nous savons ce que les États-Unis veulent ; Un monde sans guerre, sans agression, un monde où seuls les accords et traités de moralité et de droit prévalent, basés sur la sécurité commune de nations libres, égales et souveraines ! Tous ceux qui veulent vivre dans un tel monde voient également leur propre étoile de la fortune sur le drapeau américain.* »³⁴ Dans son article dans *Ulus*, Atay affirme que Missouri en apportant les funérailles d'Ertegun renforce l'amitié turque et que la Turquie combattrait de la même manière avec les États-Unis pacifiques et libérales.³⁵

L'article d'Ahmet Şükrü Esmer est un bon exemple qui illustre la manière dont le public turc a perçu les États-Unis à cette époque : « *C'est une manifestation sincère au nom de l'amitié turco-américaine, dépassant le cadre de l'hospitalité (les Américains venant avec le Missouri) lors de telles visites dans notre pays. Nos invités auront vu ce qu'ils ont reçu de cette façon. Bien sûr, il faut voir cela. Parce que les Turcs ont toujours eu un sentiment d'admiration pour les Américains. Les États-Unis sont le pays natal de personnes ayant de bonnes intentions et des sentiments clairs pour les Turcs. Dans notre longue et vive histoire, nous avons eu peu de contacts avec les Américains par rapport à*

³² Cüneyt Arcayürek, *Şeytan Üçgeninde Türkiye*, Ankara: Bilgi yayınları, 1987, p.315.

³³ *Ulus*, 8 Avril 1946, Ahmet Şükrü Esmer, "Türk-Amerikan Dostluğu", *Ulus*, 8 Avril 1946, Abidin Daver, "Amerika, Yakın ve Ortadoğu'nun Koruyucusu", *Cumhuriyet*, 8 Avril 1946.

³⁴ Falih Rıfkı Atay, "Missouri", *Ulus*, 5 Avril 1946.

³⁵ « *...les soldats qui sont venus à Istanbul avec Missouri et les navires de guerre sont les invités de la nation turque depuis le matin dont l'arrivée a donné une joie et festivité. Depuis leur arrivée jusqu'à leur départ, ils verront les États-Unis sont aimés et ils comprendront de chaque mot qu'ils discutent avec les gens, que combien l'idée turque et son idéal ne sont pas différents des principes de l'humanisme américain* ». F.Rıfkı Atay, « Missouri », *Ulus*, 5 avril 1946.

*d'autres grands États. Mais dans toutes nos relations, nous avons reconnu les Américains comme des gens vrais et honnêtes et nous les avons aimés du fond du cœur... »*³⁶

Un exemple de l'une des rares réactions négatives de cette période est venu de M. Ali Aybar de Zincirli Hürriyet : *« Nous vivons les moments les plus critiques de notre histoire : notre indépendance est en danger. Et ce qui est terrible, c'est que la nation turque n'est pas sceptique, parce que cette fois-ci, ceux qui veulent notre indépendance marchent sur nous, non pas avec des armées, mais en ce moment même, ils se cachent derrière l'offre d'aide. Et, dans une propagande aussi perfide, aussi habile que perfide il essaie d'augmenter cette incertitude, de montrer ceux qu'ils veulent notre indépendance en tant que sauveur. Dans de tels cas, tout Turc honnête qui voit la vérité a un devoir sacré : crier la vérité à tout prix... »*³⁷

Surtout après l'approbation de la loi d'assistance de Truman, des délégations militaires américaines ont visité la Turquie de manière intensive pendant les jours qui ont suivi l'arrivée de la délégation d'aide américaine en Turquie. Par les visites de la sixième flotte américaine, l'accord culturel signé avec les États-Unis et les visites en Turquie et les déclarations officielles et non officielles des principaux représentants de la presse en Turquie et de l'opinion turque ont commencé à considérer les États-Unis comme le pays qui protège et défend la Turquie contre la Russie en tant que leader du « *Front de la démocratie* » ou du « *Monde libre* ». ³⁸ Désormais, les États-Unis étaient un « *État protecteur* » dans l'opinion publique turque. Cependant, comme nous l'examinerons dans les pages suivantes, cette vision sera démarrée surtout après la seconde moitié des années 60.

³⁶ A. Şükrü Esmer, "Türk-Amerikan Dostluğu", **Ulus**, 8 Avril 1946.

³⁷ Mehmet Ali Aybar, "Herşeyden Evvel ve Herşeyin Üstünde İstiklal", **Zincirli Hürriyet**, 5 Avril 1947.

³⁸ « L'accord est basé sur le principe selon lequel la dette de matérielle de guerre de 10 millions de dollars attribuée à la Turquie par les États-Unis dans les années de guerre sera payée par l'attribution de ce montant aux services culturels à rendre en Turquie avec l'appui des États-Unis. Par le fonds, les coûts et les dépenses des experts et des étudiants qui seront formés aux États-Unis, les salaires des professeurs et des experts qui viendront en Turquie et les dépenses d'autres services culturels seront couvertes. » **Cumhuriyet**, 14 Mars 1950.

1.4.Rapprochement avec les États-Unis à l'époque du Parti Démocrate

Quand le Parti Démocrate est arrivé au pouvoir aux élections de 1950, il a poursuivi l'approche générale de la politique étrangère de la Turquie orientée vers l'Occident. Il a adopté des politiques visant à obtenir l'aide économique par le biais de plans tels que les plans Truman et Marshall des États-Unis, lancés dans la période précédente. Cependant, le souhait du Parti Démocrate était de porter ces relations au niveau supérieur. Dans ce cadre, nous pouvons indiquer que la période du Parti Démocrate est la période où se manifeste le désir de développer des relations avec les États-Unis dans les dimensions économiques, politiques et sociales / culturelles. À tel point que le Parti Démocrate a exprimé ce désir dans la déclaration électorale comme suit : « ...*C'est notre plus grande ambition de renforcer chaque jour nos relations politiques et économiques avec les États-Unis dans une atmosphère de sincérité et de compréhension. Le changement de la majorité dans notre pays n'apportera aucun changement à notre politique étrangère est que tout le monde doit être sûr qu'il soit ennemi ou ami ...* ». ³⁹ L'une des caractéristiques les plus importantes de cette période en général est que les États-Unis sont le pays qui est pris comme exemple en termes de politique et de vie sociale.

La guerre de Corée, qui a eu lieu dès l'arrivée au pouvoir du Parti Démocrate, était l'occasion pour le gouvernement de Menderes afin de s'intégrer à l'Occident et d'assurer sa place à l'intérieur du système de sécurité occidental. Comme nous le savons, avant l'arrivée du Parti Démocrate, le PRP a essayé de devenir membre de l'OTAN plus d'une fois, mais aucun résultat positif n'a été obtenu. Donc, le premier objectif du gouvernement Menderes dans le cadre politique étrangère était de compléter le processus de l'adhésion à l'OTAN. Dans ce contexte, la guerre de Corée avait émergé comme une grande opportunité. Pour Menderes, la décision d'envoyer une unité militaire en Corée, c'était en fait une décision qui pourrait être un pont vers l'admission de l'OTAN. ⁴⁰

³⁹ Türkmen, **Kırılın İttifaktan "Model Ortaklığa" Türkiye ABD İlişkileri**, p.73.

⁴⁰ Gökhan Atılğan, *"Tarımsal Kapitalizmin Sancağı Altında: 1950-1960"*, **Osmanlı'dan Günümüze Türkiye'de Siyasal Hayat**, Gökhan Atılğan, Cenk Saraçoğlu, Ateş Uslu, İstanbul: Yordam Yayınları, 2015, p.503.

Le gouvernement Menderes a d'abord annoncé qu'il soutenait la décision du Conseil de Sécurité des Nations Unies de lutter contre le « *viol communiste en Corée* », puis, le 25 juillet 1950, il a décidé d'envoyer unité militaire en Corée. Türkmen déclare que Menderes a été convaincu par l'Ambassadeur Feridun Cemal Erkin par une hypothèse comme « *si nous restons neutres à l'attaque aujourd'hui, personne ne courra à notre aide lorsque notre voisin du Nord nous attaquera demain* ». ⁴¹ Par conséquent, ce discours nous montre que la peur soviétique de la Turquie continue dans la politique étrangère turque, et la nécessité d'une relation d'alliance avec le bloc occidental garde sa place. Donc, il était inévitable que l'adhésion à L'OTAN étant une exigence de la politique étrangère de la Turquie depuis la proclamation de la République devienne une priorité pour le Parti Démocrate.

La Turquie craignait que l'aide économique et militaire des États-Unis diminuent si elle restait en dehors de l'organisation. Donc, en tant que membre de l'OTAN, la Turquie voulait à la fois maintenir l'aide existante et participer à de nouveaux programmes d'aide. Le gouvernement Menderes avait le soutien de l'opinion publique qui a commencé à croire à la nécessité d'adhérer à l'OTAN. Certains intellectuels turcs ont estimé que la Turquie devrait être le membre de l'OTAN, avec les pays européens démocratiques, pour assurer la continuité du processus de retour à l'ère multipartite qui a commencé en 1946. ⁴² L'entrée de la Turquie au Conseil de l'Europe en 1949 et donc considérée comme un État « *européen* » a également encouragé les dirigeants turcs à rejoindre l'OTAN. ⁴³ Finalement, par la proposition des États-Unis, le 18 février 1952, la Turquie est officiellement devenue membre de l'OTAN. Ainsi, pendant la période du Parti démocrate, l'initiative qui servirait les objectifs de l'intégration avec l'Occident et surtout de se rapprocher des États-Unis, a eu un résultat positif. En tant que membre de l'OTAN, la Turquie a commencé à établir des relations avec les États-Unis. Dans ce contexte, des accords bilatéraux qui feront l'objet de nombreuses critiques à partir de la seconde moitié des années 60 ont été signés. Les accords

⁴¹ Türkmen, *Kırılğan İttifaktan “Model Ortaklığa” Türkiye ABD İlişkileri*, p.75.

⁴² Baskın Oran, *Türk Dış Politikası: Kurtuluş Savaşından Bugüne Olgular, Belgeler, Yorumlar, Volume 1: 1919-1980*, İstanbul: İletişim Yayınları, 2014, p. 544.

⁴³ Sander, *Türk-Amerikan İlişkileri: 1947-1964*, p.65.

bilatéraux, dont le nombre fera l'objet de nombreuses spéculations dans les années à venir, ont commencé à être signés à partir de cette période.

La principale raison pour laquelle le Parti Démocrate s'est concentré sur les États-Unis était d'assurer l'augmentation de l'aide américaine par l'alignement de la politique étrangère turque et américaine. Ce serait une étape pour renforcer les mouvements de développement. Pour cette raison, l'objectif principal du Parti Démocrate était l'adhésion de la Turquie à l'OTAN.⁴⁴ Pour le Parti Démocrate, après avoir atteint l'idéal d'une adhésion à l'OTAN, il était important de stabiliser l'économie et de résoudre la question de la balance des paiements. Dans cet objectif, Menderes a demandé un prêt de 300 millions de dollars aux États-Unis au printemps 1954, après que sa demande a été rejetée, il a dû attendre 4 ans pour atteindre son objectif et, en 1958, il a commencé à recevoir des prêts américains.⁴⁵

Alors que le Parti Démocrate poursuivait ses objectifs économiques, comme obtenir de l'aide des États-Unis, il a également suivi ses efforts afin d'atteindre ses autres objectifs pour rendre de la Turquie « *un petit États-Unis* ». En d'autres termes, à l'époque du Parti Démocrate, les États-Unis étaient un pays modèle à tous égards et comme Bayar l'a déclaré dans un discours en 1957, ses objectifs étaient les suivants : « *Nous travaillons dans notre pays en suivant les progrès des Américains. Nous espérons que 30 ans plus tard, ce pays sera un petit États-Unis de 50 millions d'habitants.* »⁴⁶

La Turquie avait déjà commencé à tomber sous l'influence de la culture américaine en raison des politiques pro-américaine. Pendant la période PD, cette influence a augmenté rapidement et de façon exponentielle. À côté des développements économiques dans le but de rendre la Turquie comme un petit États-Unis que nous avons mentionné ci-dessus, la culture américaine qui existait en Turquie s'est intensifiée. Tout d'abord, un enregistrement de « *chanson d'amitié* » a été préparé pour que les États-Unis soient aimés par le

⁴⁴ Gökhan Atılğan, **Tarımsal Kapitalizmin Sancağı Altında: 1950-1960**, p.503.

⁴⁵ George S. Harris, **Troubled Alliance: Turkish-American Problems in Historical Perspective (1945-1971)**, Washington: AmericanEnterprise Institute, 1972, p.74.

⁴⁶ Gökhan Atılğan, « *Anti-Emperyalizm ve Bağımsızlıkçılık* », **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce Vol. 8 : Sol**, İstanbul : İletişim Yayınları, 2008, p.502.

public. Des livres sur la littérature et la vie culturelle américaines, des bandes dessinées comme Tommiks et Texas ont commencé à prendre leur place dans les vitrines. La culture américaine (la musique, le cinéma, la danse etc.) est entrée dans la vie quotidienne de la Turquie et sa diffusion a été accélérée à travers de nombreuses organisations. Association d'amitié turco-américaine, Association des universités turco-américaines, Association des femmes turco-américaines, America's Voice Radio, bibliothèques américaines, Centre d'études américaines sont quelques-unes de ces organisations.⁴⁷ Dans les années 50, le nombre de ceux qui croient que la Turquie va devenir « *petit États-Unis* » a commencé à augmenter. Fikret Başkaya commente cette période comme suivant : « *l'admiration française, britannique et allemande de l'ancienne période a laissé sa place à l'admiration américaine* ».⁴⁸

Un autre point à garder à l'esprit durant cette période est que tous ces développements n'étaient pas particuliers à la Turquie. Après la Seconde Guerre mondiale, la culture américaine a continué de se propager à travers le monde contre le communisme. Dans le but de réaliser la politique de gagner la « *guerre dans les esprits et les cœurs* » adoptée par les États-Unis au début de la guerre froide, le mode de vie américain a commencé à se répandre avec des livres, des films, des festivals, des journaux et des revues. En tant que pays en dehors du bloc soviétique, ne pas s'adapter à la culture américaine et aux modes de vie qui se propagent dans le monde n'était pas possible pour la Turquie.

C'est la période où des entrepreneurs comme Vehbi Koç ont repris la représentation commerciale des entreprises américaines et où les produits américains ont commencé à entrer librement dans le pays, du réfrigérateur à la voiture. C'était un privilège d'utiliser des produits américains, regarder des films américains et adopter le « *mode de vie américain* ». Ces développements, qui affectent le monde entier, ont également commencé à entourer la Turquie. Les aides Marshall qui ont commencé à peu près à la même période avec la doctrine Truman, ont également accéléré ce processus de changement. Dans les années

⁴⁷ Gökhan Atılğan, **Tarımsal Kapitalizmin Sancağı Altında: 1950-1960**, pp.510-511.

⁴⁸ Fikret Başkaya, **Paradigmanın İflası**, Ankara: Özgür Üniversite Yayınları, 2011, p.291.

1950, nous avons vu la montée de l'adoption du style économique, politique et social américain en Turquie.⁴⁹

Un autre point qui doit être mentionné c'est que pour le Parti Démocrate, qui avait déjà adopté la pensée anticomuniste à cette époque, l'un des meilleurs moyens d'établir des bonnes relations avec les États-Unis était de mettre l'accent sur l'anticommunisme. Pour cette raison, le gouvernement Menderes a mis en place une politique visant à gagner le soutien économique et politique des États-Unis en montrant la Turquie sous la menace du communisme.⁵⁰ Pour Altan Öymen, selon les membres du PD « *l'existence de menace communiste était le moyen d'augmenter l'intérêt américain pour la Turquie et donc l'aide américaine. Donc, la présence de la menace communiste en Turquie a dû être rappelée à chaque occasion combien cela est important, à tel point que les Américains se disent « ne négligeons pas le développement de la Turquie, sinon le danger va grandir » qu'ils augmentent leur aide vers la Turquie.* »⁵¹

Jusqu'à la fin des années 1950, un caractère sacré et un privilège avaient été attribués aux relations avec les États-Unis. Un point qui devrait être souligné quand nous parlons de rapprochement avec les États-Unis est l'existence de l'anticommunisme. L'anticommunisme existait historiquement et était impliqué dans la politique actuelle. Pour cette raison, nous ne pouvons pas expliquer comment l'amitié inconditionnelle avec les États-Unis et l'idéologie de la guerre froide produite en Occident ont été facilement adoptées sans tenir compte de la forte influence de l'anticommunisme dans la vie intellectuelle de la Turquie.

La Turquie est entrée dans la période de la guerre froide avec une hostilité intense au communisme qui vient du passé. Ce caractère d'antisoviétisme et d'hostilité au communisme en Turquie est un point important à considérer afin d'étudier l'interaction idéologique avec les États-Unis pendant la guerre froide. Malgré ses racines historiques et structurelles, il est peu probable que l'hostilité au communisme en Turquie soit définie comme « anticomunisme » avant la

⁴⁹ Oran, **Türk Dış Politikası: Kurtuluş Savaşından Bugüne Olgular, Belgeler, Yorumlar, Volume 1: 1919-1980**, p.537.

⁵⁰ Atılğan, **Tarımsal Kapitalizmin Sancağı Altında: 1950-1960**, p.477.

⁵¹ Altan Öymen, **Öfkeli Yıllar**, İstanbul: Doğan, 2009, p.256.

seconde moitié des années 1940, c'est-à-dire comme un mouvement systématique. Avant la guerre froide, nous parlons d'une opposition au communisme basée sur l'hostilité à la lutte des classes et des peurs alimentées par l'antisoviétisme. Dans la nouvelle structure politique multipartite en Turquie après la Seconde Guerre mondiale, nous voyons que l'anticommunisme a acquis une nouvelle fonction. L'anticommunisme a créé une menace commune et un ennemi commun. L'association du communisme avec une puissance extérieure a transformé la lutte contre le communisme en politique nationale. C'est pourquoi, bien que les partis et les gouvernements aient changé, la politique de lutte contre le communisme est devenue la caractéristique permanente de la République.⁵²

En résumé, au cours de cette période, les mouvements anticomunistes se sont intensifiés à la fois en Turquie et sur la scène internationale. Nous observons que la politique « d'agir contre le communisme » des États-Unis a été adoptée par la Turquie non seulement en raison de sa politique de se rapprocher aux États-Unis, mais aussi en raison de sa politique intérieure qui avait une tendance anti-communiste. Donc, la Turquie ne s'est pas confronté une difficulté de s'adopter l'anticommunisme en tant qu'une politique de l'État. Pendant cette période, nous observons des associations créées afin de lutter contre le communisme. Le processus qui a conduit à la création d'associations anticomunistes a été façonné par des discours politiques, sociaux et culturels qui contiennent des idées anticomunistes. Ces idées se sont discutées constamment dans les médias tels que les journaux, les magazines et la radio depuis les années 1950. Surtout pendant cette période, une admiration américaine sensible s'est manifestée dans la droite turque qui a intériorisé l'anticommunisme américain.⁵³ L'un des développements les plus importants de l'après-guerre pour la Turquie, comme mentionné précédemment, a été la relation étroite avec les États-Unis, qui a été établie et réalisée presque sans critique ni changement jusqu'à la fin des années 1950 au moins. Les relations entre la Turquie et les États-Unis étaient à un niveau très bas jusqu'au début de

⁵² Örnek, *Türkiye'nin Soğuk Savaş Düşünce Hayatı: Antikomünizm ve Amerikan Etkisi*, pp. 63-64.

⁵³ Ertuğrul Meşe, *Komünizmle Mücadele Dernekleri*, İstanbul: İletişim Yayınları, 2016, pp 41-43.

la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, le rapprochement a pris d'importance ; la période instable de 1945-47 a pris fin dans les années 1947-48. Après cette période, les États-Unis ont cessé d'être un simple allié et sont devenus la principale puissance qui a façonné la structure politique, économique et militaire de la Turquie. L'un des facteurs critiques de ces développements était le partenariat créé par la ligne de front contre l'Union soviétique.⁵⁴

1.5.Dimension anti-impérialiste des réactions aux relations avec les États-Unis

Dans cette période, il est très difficile de parler d'un discours anti-impérialiste, en raison de l'intense politique américaniste et des restrictions apportées par le PD sous le titre d'anticommunisme. Dans la période de 1919 à 1960, le seul mouvement socialiste engagé dans la diffusion du discours anti-impérialiste en Turquie était le Parti Communiste de Turquie (TKP). TKP étant le mouvement de gauche dominant en Turquie jusqu'en 1961 avait l'idée anti-impérialiste. Ces idées ont été façonnées selon le Parti Communiste de l'Union Soviétique (PCUS) et les thèses du Komintern.⁵⁵

Jusqu'au début des années 1960, il est difficile de situer l'idée d'anti-impérialisme dans le discours du TKP, qui n'a pas pu montrer sa présence politique entre 1947-1951. Des exemples très rare de cette période sur l'anti-impérialisme, même s'ils ne sont pas directement liés au TKP, sont la réaction de l'Association Turque de Maintien de la Paix (Türk Barışseverler Cemiyeti) fondée le 14 juillet 1950, sous la direction de Behice Boran. Après la décision d'envoyer des troupes en Corée, cette l'association attire l'attention en étant la seule organisation qui s'oppose à la décision d'envoyer des troupes en Corée. Dans les déclarations distribuées contre la décision, il a été mentionné que cette décision avait été prise sous la pression des États-Unis et qu'elle ne signifiait rien d'autre que de se joindre à la guerre au nom des intérêts américains. À cet égard, nous pouvons dire qu'elle a un style anti-impérialiste.⁵⁶ Et c'est un exemple

⁵⁴ Örnek, *Türkiye'nin Soğuk Savaş Düşünce Hayatı: Antikomünizm ve Amerikan Etkisi*, p.71.

⁵⁵ Atılgan, *Sanayi Kapitalizmin Şafağında: 1960-1971*, p.664.

⁵⁶ *Ibid.*, pp. 673-674.

important parce qu'il porte une dimension anti-impérialiste contre les États-Unis. Car après la seconde moitié des années 1960, la rhétorique de l'anti-impérialisme sera associée à l'anti-américain durant cette période. Et lorsque nous parlerons d'anti-impérialisme, les États-Unis commenceront à venir à l'esprit.

Des articles qui réagissent contre les politiques de rapprochement avec les États-Unis et d'intégration à l'Occident ont été écrits après 1945. Certains ont considéré que les États-Unis étaient dangereux en ce qui concerne l'indépendance de la Turquie. Par exemple, dans son hebdomadaire, Mehmet Ali Aybar a annoncé que l'aide américaine peut nuire l'indépendance nationale après la déclaration de la doctrine Truman et avant la signature de l'accord d'aide de 1947.⁵⁷ Cependant, à cette époque, l'opposition se limite aux socialistes. Car, la visite de la flotte américaine de la Méditerranée en mai 1947 en Turquie, a été évaluée comme un indicateur de l'amitié américano-turque. Au moment où les aides Marshall devaient être reçues, le public a réagi et de nombreux intellectuels ont déclaré que l'accord ressemblait à des capitulations et prévoyait comme une reddition totale aux États-Unis. Par exemple, Mehmet Ali Aybar, écrivait que les États-Unis voulaient coloniser la Turquie.⁵⁸

Cependant, nous constatons que ces opinions et d'autres similaires n'ont pas eu beaucoup de répercussions dans l'opinion publique à l'époque en raison de l'influence du contexte politique interne et externe.⁵⁹ La perception du « *petit États-Unis* », qui a commencé à se former à cette période, est à la base des raisons pour lesquelles elle n'a pas pu montrer l'effet souhaité dans la politique intérieure. Çetin Altan a expliqué la passivité de la gauche par l'absence de discussion : « ... *Ceux qui ont enlevé cette liberté (liberté de critiquer aux États-Unis) ont fait de nous des marionnettes, pas des alliés de l'Amérique.* »⁶⁰ Il convient de noter qu'une autre raison de l'échec de la manifestation dans la politique nationale est que les gouvernements Menderes ont montré la Turquie sous la menace du communisme. Le résultat est que toutes sortes d'oppositions sont d'une manière ou d'une autre associée au communisme.

⁵⁷ Behice Boran, *Türkiye'de Sosyalizmin Sorunları*, İstanbul: Yetki Yayınları, 1970, p.44.

⁵⁸ Oran, *Türk Dış Politikası: Kurtuluş Savaşından Bugüne Olgular, Belgeler, Yorumlar, Volume 1: 1919-1980*, p.541.

⁵⁹ Boran, *Türkiye'de Sosyalizmin Sorunları*, p.44.

⁶⁰ Çetin Altan, "Gözümüz Açılıyor mu?", *Milliyet*, 17 Juin 1964, p.2.

En résumé, nous pouvons dire que surtout avec la période du Parti Démocrate, il y avait une fascination croissante pour les États-Unis voyant les États-Unis comme un pays ami. A cause des raisons telles que la politique anticommuniste du Parti Démocrate et l'accusation de rhétorique anti-américaine d'être communiste, la rhétorique et les idées anti-américaines n'ont pas été beaucoup exprimées. Il convient également de mentionner qu'il n'y a pas eu de réaction violente contre les puissances occidentales pendant cette période. Par exemple, les classes dirigeantes turques ne voyaient aucun problème à s'engager dans une coopération multidimensionnelle avec les États-Unis depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Mais les gauchistes qui ont essayé d'être marginalisés dans le même processus ont été accusés de faire partie du « moskofisme ».

Mais il faut noter que l'émergence d'une attitude plus distante envers les États-Unis correspond à la seconde moitié des années 1950. Malgré l'autoritarisme croissant du gouvernement du Parti Démocrate, le fait qu'il continue de recevoir le soutien des États-Unis jusqu'à la fin des années 1950 est l'une des raisons de la distance. La deuxième raison en est les problèmes qui commencent à se produire dans l'économie turque et les conséquences des politiques économiques proposées par les institutions financières dirigées par les États-Unis pour la Turquie. Les solutions des États-Unis n'étaient pas responsables de l'effondrement économique. Le responsable était l'incompétence du gouvernement. Lorsque des questions de politique étrangère telles que Chypre, que nous avons vu dans les années 1960, s'ajouteront aux raisons économiques, l'attitude antiaméricaniste commencera à se répandre dans les années 1960.

1.6. La place des États-Unis dans la politique étrangère de la Turquie entre 1960-1965 et les moments de crise dans les relations bilatérales

Pendant la guerre froide, nous avons observé que la Turquie s'est concentrée sur les politiques pro-occidentales et l'établissement des relations étroites avec les États-Unis, notamment à cause de la « peur » soviétique. Ces

concentrations de la Turquie était les principales approches de politique étrangère adoptées par les gouvernements avant 1960. Pour cette raison, dans le prolongement d'une époque où le rapprochement avec les États-Unis a progressé dans les domaines économique, politique et militaire, il est important d'examiner l'approche de la Turquie envers les États-Unis dans la période de 1960 à 1964. Comme Türkmen l'indique, c'est la période dans laquelle nous observons des premières et dernières bonnes relations des années 60 avec les États-Unis.⁶¹

Après le coup d'État nous pouvons observer que l'Occident et surtout l'OTAN ont été inclus dans des programmes de politique étrangère des gouvernements de coalition. Après le coup d'état, les problèmes politiques intérieurs sont devenus encore plus importants, et les craintes ont commencé à surgir qu'une attitude anti-américaine réduirait l'aide étrangère nécessaire à l'économie turque. Ce sont deux facteurs qui sont importants pour maintenir une politique étrangère pro-américaine. Par exemple, İnönü, dans son discours sur les questions de politique intérieure et étrangère lors de la réunion du groupe parlementaire du PRP, il exprime son point de vue sur les questions de politique étrangère comme suivant : « *Nous faisons partie des alliances l'OTAN et CENTO. Nous sommes attachés aux politiques des Nations Unies. Nos contacts avec les États-Unis sont sur une base très positive... Nous sommes fidèles à nos alliances.* »⁶² Sur la base de la déclaration d'Inönü, nous pouvons dire que la politique étrangère envers les États-Unis et l'Occident a été renforcée pour des raisons économiques et de sécurité pendant cette période.

L'année de 1960 a une importance cruciale dans les relations positives entre les deux pays. Dans la période de 1960-1965, deux crises importantes ont été vécues avec les États-Unis dans la politique étrangère de la Turquie. Ce sont la crise des missiles et la lettre du président Johnson qui affectent l'image des États-Unis comme pays ami/allié qui s'est installé en Turquie avant 1960. Ces deux crises seront examinées afin de voir les perceptions et les approches du public et de la presse contre les États-Unis avant d'examiner les discours anti-

⁶¹ Türkmen, *Kırılğan İttifaktan "Model Ortaklığa" Türkiye ABD İlişkileri*, p.65.

⁶² İlhan Turan, *İsmet İnönü: Konuşma, Demeç, Makale, Mesaj ve Söyleşileri (11.11.1961-26.02.1965)*, Ankara: TBMM Kültür Sanat ve Yayın Kurulu Yayınları No:3, 2004, pp.15-16.

impérialistes qui vont s'intensifier dans la seconde moitié des années 1960 puis devenir anti-américains avec le temps.

1.6.1. La crise des missiles et l'attitudes envers les États-Unis

Le 4 octobre 1957, il a été révélé que l'Union Soviétique a lancé un missile transportant le satellite Spoutnik I, puis l'a mis le satellite Spoutnik II en orbite avec des missiles à moyenne et longue portée. En conséquence, les États-Unis, dont le territoire est devenu une cible ouverte, ont décidé de placer des missiles de moyenne portée en Europe dans le but de dissuasion. Bien que les membres de l'OTAN aient généralement approuvé l'idée, seulement trois pays ont accepté de déployer des missiles sur leur territoire. Ces pays étaient la Turquie, l'Italie et le Royaume-Uni. Au cours de cette période du gouvernement de Parti Démocrate, la volonté de la Turquie de jouer un rôle dans la sécurité internationale, en particulier pour l'Europe, a conduit à l'adoption des missiles sans aucune pression par les États-Unis afin de persuader leur déploiement. En conséquence, ceux qui acceptent le déploiement des missiles dans leur pays, n'étaient que la Turquie, l'Italie et le Royaume-Uni. Alors, un accord bilatéral a été signé sur le déploiement de missiles le 25 octobre 1959, et la presse rapporte cette nouvelle comme la défense antimissile de l'Europe occidentale sera basée en Turquie, en Italie et en Angleterre.⁶³

En 1962, les États-Unis, qui ont appris que l'Union Soviétique construisait des missiles à Cuba, ont interprété cette situation comme une menace pour la sécurité du continent américain et ont décidé de bloquer Cuba de la mer. Par le blocus américain de l'île le 22 octobre, la connexion du Cuba du monde extérieur a été commencé à couper. Ainsi, la crise cubaine a éclaté et les deux super États ont été directement confrontés. Au plus fort de la crise cubaine, Kennedy a envoyé des lettres aux alliés de l'OTAN et au Premier ministre turc İsmet İnönü pour leur demander le soutien.⁶⁴ Lorsque la crise a éclaté, le gouvernement de coalition dirigé par İnönü, qui était au pouvoir, était favorable au soutien des États-Unis. En plus, tous les partis au parlement ont

⁶³ *Cumhuriyet*, 20 Octobre 1959.

⁶⁴ Metin Toker, *Demokrasimizin İsmet Paşa'lı Yılları, İnönü'nün Son Başbakanlığı*, Ankara: Bilgi Yayınevi, 1969, pp.140-141.

également convenu de ce soutien. Dans ce contexte, nous devons souligner que soutenir les États-Unis en tout cas, était une exigence d'alliance turco-américaine et d'être membre de l'OTAN.⁶⁵ En conséquence, malgré la proximité géographique de l'Union soviétique, la Turquie était l'un des premiers pays à soutenir le blocus américain du Cuba.⁶⁶ Il faut noter que même si la peur soviétique existe et même s'il y a une possibilité de mettre le pays en danger, la décision d'être le pays dans le bloc occidental continue. Nous devons également garder à l'esprit que le fait d'être membre de l'OTAN est déjà rassurant. Bien sûr, ce sentiment de confiance seront ébranlés après la lettre de Johnson.

La décision américaine de bloquer Cuba a également été approuvée par le public turc. Dans le journal *Cumhuriyet* du 26 octobre 1962 ; « *Le Syndicat national des étudiants de Turquie, l'Organisation des Kémalistes de Turquie, l'Association des anciens du lycée de Turquie ont publié hier une déclaration qu'ils se félicitaient du blocus imposé à Cuba par la décision de Kennedy* », ont-ils déclaré.⁶⁷ Ces associations, qui ont soutenu l'approche militaire des États-Unis pendant la crise cubaine, sont en fait devenues un miroir de l'opinion publique sur la politique étrangère. Ça nous montre que bien qu'ils aient des différences idéologies, l'idéologie de gauche et de droite a soutenu l'attitude des États-Unis envers l'incident cubain. L'association nationale des syndicats étudiants de Turquie de tendance droite a commencé à agir pour un objectif commun avec les deux autres associations de la gauche. C'est un bon exemple qui peut nous montre l'importance des États-Unis en Turquie. Selon Toker les attitudes de la Turquie étaient le résultat d'une amitié sincère, de la confiance vis-à-vis des États-Unis en tant que nation.⁶⁸ Il ne faut pas oublier qu'à cette époque, l'Union Soviétique était encore considéré comme l'éternel ennemi et que la lutte contre le communisme était à l'ordre du jour de la droite. En conséquence, le soutien à la décision des États-Unis (le pays amical) contre les Soviétiques (ennemi d'état) était normal dans les conditions de la période.

⁶⁵ Sezai Orkunt, **Türkiye-ABD Askeri İlişkileri**, İstanbul: Milliyet Yayınları, 1978, pp.342-343.

⁶⁶ Il a été annoncé au public que « l'armée turque était prête au cas où », sans tenir compte des dimensions d'une guerre nucléaire qui pourrait se produire. » **Cumhuriyet**, 25 Octobre 1962.

⁶⁷ **Cumhuriyet**, 26 Octobre 1962., p.5.

⁶⁸ Metin Toker, "İsmet Paşa ile 4 Buhranlı Yıl", 6 Février 1969, **Milliyet** p.5.

Dans une semaine, les deux superpuissances étaient au bord d'un conflit armé, peut-être d'une guerre nucléaire. La presse turque a expliqué cette situation comme suit : « le 27 octobre 1962, le dirigeant soviétique Nikita Khrouchtchev a envoyé une lettre à Kennedy indiquant qu'en réponse au retrait des missiles soviétiques à Cuba, le retrait pacifique des missiles Jupiter de Turquie pour mettre fin au conflit était le moyen le plus pratique. La Russie soviétique a finalement fait mêler la Turquie à la question cubaine. Khrouchtchev a demandé le retrait des bases de Cuba et de Turquie. Le dictateur russe a avancé une autre proposition : « Nous pouvons promettre officiellement devant les Nations Unies que nous respecterons l'intégrité territoriale de la Turquie mais en contrepartie les États-Unis doivent garantir devant les Nations Unies, qu'ils vont respecter l'intégrité territoriale de Cuba. » »⁶⁹

En réponse à cette lettre, Kennedy avait assuré que si les missiles à Cuba étaient supprimés, les États-Unis mettraient fin au blocus imposé et n'occuperaient pas Cuba. Sur les missiles en Turquie, il a refusé de donner des garanties. La crise a été résolue dans le discours radiophonique du dirigeant soviétique Khrouchtchev avec la déclaration qu'« un accord a été conclu conformément aux termes proposés par le président des États-Unis ».⁷⁰ La nouvelle de suppression des bases de missile en Turquie a été annoncée par la presse à l'opinion publique en juillet 1962. Le 24 janvier 1963, le président Kennedy, avait officiellement annoncé sa décision de retirer les missiles Jupiter de Turquie, d'y envoyer les sous-marins Polaris pour les remplacer. Cependant, le discours de Khrouchtchev sur Cuba et la Turquie a soulevé des doutes sur le fait que la Turquie faisait l'objet des négociations. Plus tard, dans un article publié dans le Washington Post, il a été avancé que le retrait pacifique des missiles Jupiter de la Turquie a été effectué par un accord en réponse au retrait

⁶⁹ **Cumhuriyet**, 28 Octobre 1962.

⁷⁰ Selon Nasuh Uslu, les Américains se trouvaient dans une situation difficile face au mouvement soviétique. Parce que les Américains envisageaient de supprimer les missiles Jupiter, qu'ils avaient déjà vus comme obsolètes et coûteux, et de remplacer d'autres systèmes d'armes tels que les missiles Polaris. Les États-Unis ont commencé à exprimer cette demande depuis le début de 1961. Mais sur ce point, ils avaient rencontré la résistance de la Turquie. Le ministre Selim Sarper a fait valoir que la suppression des missiles Jupiter avant le déploiement des Polaris nuire le prestige de la Turquie, que la Grande Assemblée Nationale Turque avait récemment alloué des fonds pour le déploiement de missiles, et que le renoncement de déploiement dégraderait la crédibilité gouvernement. Pour cette raison, les États-Unis n'ont pas pu réaliser leur désir de démanteler les Jupiters. Nasuh Uslu, **Türk-Amerikan İlişkileri**, Ankara : 21. Yüzyıl Yayınları, 2000, p.137.

des missiles soviétiques de Cuba. Afin de mettre fin au conflit, le gouvernement turc a demandé aux États-Unis une explication. Les États-Unis ont nié une telle négociation avec les Soviétiques et ont déclaré que cette décision n'avait pas été prise sur proposition des Soviétiques pendant la crise cubaine, et que cela ne faisait pas l'objet de négociation.⁷¹

Le gouvernement turc a fait des déclarations pour soutenir les explications des États-Unis. Prenons le cas de la réponse de İsmet İnönü en août 1963 lors d'une interview avec un journaliste américain, concernant une question sur la suppression de la décision des lanceurs de missiles : « *La décision sur le retrait de rampes est prise après de longues consultations entre la Turquie et les États-Unis. Les lanceurs de missiles en Turquie n'ont pas fait l'objet de négociations sur la suppression des missiles russes à Cuba. Par ailleurs, les États-Unis ont dépensé 1172 millions de dollars pour la mise en place de missiles Jupiter en Turquie et les négociations sur le retrait ont commencé peu après la mise en place du système en mars 1961* ». ⁷²

Il est possible de voir qu'il existait une croyance générale que le lancement de Polaris et le retrait des missiles Jupiter en Turquie n'ont pas été causés par des négociations entre les États-Unis et l'URSS.⁷³ Le point qui attire l'attention sur cette question est qu'il existe des approches similaires à la fois à gauche et à droite. Par exemple, alors qu'Ahmet Şükrü Esmer, expliquait que la question du déploiement du missile Polaris à partir des missiles lancés sous-marins en Turquie à la place de Jupiter, était envisagée depuis septembre 1961, Sami Kohen du journal Milliyet, dans un article où il a discuté de l'impact de la crise cubaine en Turquie affirmait que, « *grâce à Kennedy la Turquie a échappé de justesse de faire l'objet de négociations* ». ⁷⁴ Selon İffet Aslan du journal Ulus, le remplacement des Jupiters par Polaris était un « *problème technique et une nécessité qui est apparue à la suite du développement du pays* ». ⁷⁵ Le ministre des affaires étrangères, Feridun Cemal Erkin, dans son discours à la Grande

⁷¹ Mehmet Gönübol-Halûk Ülman, **Olaylarla Türk Dış Politikası**, Ankara : Siyasal Kitabevi, 1996, p.324.

⁷² **Ibid.**, p.329.

⁷³ Sander, **Türk-Amerikan İlişkileri: 1947-1964**, p.221.

⁷⁴ **Milliyet**, 29 Octobre 1962, p.1.

⁷⁵ **Ulus**, 20 Janvier 1963, p.2.

Assemblée Nationale Turque sur le retrait des missiles Jupiter, a déclaré que les missiles seront « *retirés en raison des développements techniques* » et que le retrait des missiles est prévu depuis septembre. De même, dans son article intitulé « *Le départ des Jupiters, l'arrivée des Polaris* », Kayhan Sağlamer du journal Cumhuriyet a affirmé que les missiles Jupiter avaient été démantelés pour des raisons militaires et politiques, et qu'il n'y avait pas de marché américano-soviétique.⁷⁶

Comme nous pouvons observer, pendant la crise des missiles, le gouvernement turc et la grande majorité du public ont soutenu les États-Unis en défendant le démantèlement des missiles aux exigences militaires et technologiques. Donc, la pensée d'être objet d'une négociation entre les États-Unis et les Soviétiques est dénié. Il convient de noter que le gouvernement turc a également donné un sens symbolique aux missiles. Il a également envisagé de souligner son importance au sein de l'OTAN en général par le biais de missiles et de démontrer la proximité de ses relations avec les États-Unis.⁷⁷ En conséquence, l'attitude optimiste envers le déploiement de missiles en Turquie, qui a commencé avec le gouvernement Menderes, a continué après le coup d'État militaire en 1960. Donc, les gouvernements de coalition d'Inönü ont rejeté la demande américaine de retirer les missiles en 1961 et 1962.

La Turquie a également été critiquée du fait de son attitude qu'elle a maintenue tout au long de la crise. C'est le Yön, que nous entendrons fréquemment avec sa rhétorique anti-impérialiste, a formulé des critiques. Le principal objectif de la critique consistait à affirmer que l'organisation et la fonction des missiles en Turquie et à Cuba étaient similaires. Par exemple, İlhami Soysal, dans un article publié dans la revue Yön en affirmant, « *Où est la Turquie et où est le Cuba ? Il y a des océans et des continents entre les deux pays. Bien que la distance soit de milliers de kilomètres, la ressemblance entre le sort des peuples cubain et turc lors de la « crise des missiles cubains » a attiré l'attention sur le danger auquel sont confrontés les habitants des deux pays.* »⁷⁸

⁷⁶ Cumhuriyet, 13 Avril 1963, p.3.

⁷⁷ Mehmet Gönlübol, "NATO and Turkey AN Overall Appraisal", **Turkish Yearbook of International Affairs**, XI, 1971, p.100.

⁷⁸ İlhami Soysal, "Dış Politikadan İç Politikaya", **Yön**, 31 Octobre 1962, numéro.46, p.6.

Kennedy a déclaré que l'envoi de missiles à la Turquie a été convenu lors d'une réunion de l'OTAN en 1957 et que ces missiles ont été installés uniquement pour la sécurité commune conformément aux résolutions d'Organisation des Nations Unies (ONU). De plus, Il a accentué que les missiles à Cuba et en Turquie sont de différents types. Malgré la déclaration de Kennedy sur l'envoi des missiles en Turquie, la presse de tendance gauche a souligné la ressemblance entre Cuba et la Turquie. İlhan Selçuk a déclaré dans son article dans Cumhuriyet : « *Pendant des années, comment nous avons présenté le Cuba de Castro. Un satellite soviétique ... Un pays manquant d'indépendance, qui fait piétiner ses propres terres par la stratégie de Khrouchtchev comme une serviette de pied. Une marionnette russe que nous appelons Castro. N'avons-nous pas écrit comme ça ? Voici maintenant dans une extrémité de l'échelle la Turquie d'Atatürk, le Cuba de Castro dans l'autre extrémité. Les journaux, les agences bourdonnent à notre oreille : si la Russie a fait du Cuba les lanceurs de missiles, les États-Unis ont fait de même de la Turquie* ». ⁷⁹

Même s'il a été affirmé que la Turquie était un objet de négociation pendant la crise, les autorités turques l'ont absolument nié. Pour Türkmen, ces arguments étaient le premier facteur qui ont bouleversé la confiance dans les relations turco-américaines. De plus, selon Türkmen, ces arguments ont causé une fracture dans l'image des États-Unis aux yeux du public.⁸⁰ Alors, nous pouvons exprimer que cette période était une période dans laquelle nous pouvons observer l'émergence des premières graines des mouvements anti-Américains dans la société turque.

1.6.2. La crise de la lettre de Johnson

La lettre du président Johnson est une question importante qui doit être examinée car elle laisse des graves effets sur les relations turco-américaines et sur l'image positif de l'Amérique qui existe dans l'opinion publique turque. Examinons brièvement le processus jusqu'à l'arrivée de la lettre. En décembre 1963, les attaques des Grecs s'étaient accélérées. Après l'attaque des Grecs le 21

⁷⁹ Selçuk İlhan, "Yağmurlu Bir Akşam", Cumhuriyet, 31 Octobre 1962, p.2.

⁸⁰ Türkmen, Kırılğan İttifaktan "Model Ortaklığa" Türkiye ABD İlişkileri, pp.95-96.

décembre 1963, connue comme « *Noël sanglant* », le 25 décembre, le président Cemal Gürsel a envoyé une lettre au président des États-Unis et lui a demandé de faire pression sur la partie grecque pour arrêter immédiatement le massacre sur l'île. Le président américain Johnson a également déclaré qu'il était « *préoccupé par les événements tragiques qui se sont produits à Chypre ...* » et qu'il avait envoyé une lettre au président Makarios et au vice-président Küçük. Johnson a également ajouté que « *... il soutiendra tout espoir rationnel des trois États garants de soutenir une solution pacifique.* » Le 13 mars 1964, la Turquie, qui ne considère pas la réponse américaine suffisante, a envoyé un message au Président chypriote Makarios déclarant que si les attaques contre les Turcs ne cessaient pas, les droits à la vie et à la propriété et à la sécurité du peuple turc seraient protégés par la Turquie. Toutefois, en raison de l'inaction de l'administration américaine, la Grande Assemblée nationale turque avait été autorisée le 16 mars à effectuer une intervention militaire sur l'île, conformément à la demande du Premier ministre İsmet İnönü. Début juin, au moment où les préparatifs nécessaires pour une intervention militaire sur l'île ont été achevés, la fameuse lettre du président Johnson arrive au Premier ministre İsmet İnönü, a conduit à un développement qui a provoqué l'abandon de la Turquie de l'idée d'intervention pendant longtemps.⁸¹

Le gouvernement n'a pas voulu publier le contenu de la lettre et a déclaré instamment que la lettre du président Johnson consistait en un échange d'idées. Dans la lettre, il y a certains points que nous pouvons remettre en question et qui prouvent la crainte des réactions que la lettre recevra si/quand elle sera publiée. Les plus importants d'entre eux consistent dans des expressions qui restreignent la Turquie en termes d'action militaire : « *si une telle décision sans le consentement des alliés de l'OTAN provoque une réaction soviétique, le soutien attendu de l'OTAN pourrait ne pas venir* ». L'article 4 de l'accord nous montre que la Turquie ne peut pas utiliser le matériel fourni en dehors de ses objectifs dans le cadre de l'assistance militaire sans l'approbation des États-Unis. Cela signifie que la Turquie n'a pas de matériel militaire à utiliser à Chypre s'il n'y a pas d'approbation des États-Unis.⁸² La lettre impliquait que la Turquie ne serait

⁸¹ Oran, *Türk Dış Politikası: Kurtuluş Savaşından Bugüne Olgular, Belgeler, Yorumlar, Volume 1: 1919-1980*, p.685.

⁸² Türkmen, *Kırılğan İttifaktan "Model Ortaklığa" Türkiye ABD İlişkileri*, p.101.

pas soutenue en cas d'attaque soviétique. En particulier, en raison de cet article, il y a eu des discussions sur la façon dont L'OTAN n'assure pas la sécurité de la Turquie. Comme nous le verrons dans les sections suivantes, il y a eu des discussions dans l'opinion publique turque sur les raisons pour lesquelles l'OTAN n'opère pas en ce qui concerne la sécurité de la Turquie, ou même pourquoi les troupes américaines sont en Turquie, etc. Cela comprendra un long débat public sur la mesure dans laquelle L'OTAN assure la sécurité de la Turquie. De plus, avec le temps, les discours dans le public turc contre les États-Unis et contre la présence militaire américaine en Turquie ont commencé à se renforcer. Comme nous le verrons dans les pages suivantes sur ces développements, la demande de révision des accords bilatéraux entre les deux pays et leur rassemblement sous un seul nom sera déclarée par la Turquie.⁸³

L'opinion publique turque avait appris l'existence de cette lettre le 6 juin 1964 non pas par le gouvernement turc, mais par une déclaration faite par la Maison Blanche. Cette déclaration ne disposait pas d'informations détaillées sur son contenu. La presse turque a rapporté que le président américain avait exprimé son point de vue sur Chypre et que ses opinions étaient conformes aux efforts internationaux. Pendant ce processus, le discours en exprimant qu'il n'y a pas une raison de s'inquiéter et que la lettre n'est qu'un échange d'idées entre amis a été annoncé afin de ne pas créer de réactions dans l'opinion publique turque. Par exemple, le Ministre des Affaires Étrangères M. Feridun Cemal Erkin a exprimé que le message du président américain Johnson envoyé à İnönü comme suivant : « *Il s'agit d'un message expliquant le désir de consultation sur la situation et tenant compte des besoins de la Turquie.* »⁸⁴ « *Nous sommes en consultation avec les États-Unis. Nous discutons de la manière dont cette crise peut être surmontée en raison de la situation désastreuse de la crise chypriote. Il n'y a pas encore de situation claire.* »⁸⁵

En arrivant en 1965, nous pouvons dire que la volonté de ne pas publier le contenu de la lettre est cachée par crainte que cela puisse provoquer l'anti-

⁸³ Oran, **Türk Dış Politikası: Kurtuluş Savaşından Bugüne Olgular, Belgeler, Yorumlar, Volume 1: 1919-1980**, p.690.

⁸⁴ **Cumhuriyet**, 7 juin 1964.

⁸⁵ **Cumhuriyet**, 6 juin 1964.

américanisme dans l'opinion publique. Par exemple, Süleyman Demirel, le Premier ministre aux élections de 1965, a déclaré : « *La mentalité qui insiste sur la publication de la lettre du président Johnson vient de la gauche. De cette façon, une hostilité américaine est tentée de se propager dans le pays. Nous devons faire attention à cela. Les États-Unis pourraient faire preuve d'une présence limitée dans la question chypriote. Dans ce cas, les États-Unis ne sont pas coupables. Le vrai coupable est ceux qui ont essayé d'inclure les États-Unis alors que les États-Unis ne sont pas un garant coupable...* » Partant des déclarations de Demirel, nous pouvons conclure que cette dernière critique le gouvernement İnönü d'avoir causé l'inclusion des États-Unis à la question chypriote et à la fin des événements qui se produisent par la suite, d'avoir essayé de créer un sentiment anti-américain en Turquie. Il est clair que Demirel vise à réduire les accusations qui peuvent être portées contre les États-Unis. İlhan Selçuk, du journal Cumhuriyet, a qualifié ces propos tenus pour défendre les États-Unis comme « *plus grand coup porté à la conscience nationale ...* ». ⁸⁶ Il a été déclaré dans le magazine Forum qu'il n'était pas possible de cacher le contenu de la lettre au peuple et qu'ensuite il ne sera pas possible d'éviter la réaction, l'hostilité, la haine du peuple envers les États-Unis.⁸⁷

Cependant, Türkmen explique que l'augmentation de la réaction du public n'a pas pu être évitée lorsque certaines parties de la lettre ont été exposées par la presse turque.⁸⁸ Pour reprendre les mots de Türkmen, l'opinion publique turque à la recherche du retour du soutien apporté aux États-Unis pendant la guerre de Corée et la crise cubaine, n'arrive pas à accepter l'absence de soutien, pour lui, des États-Unis considérés jusqu'à ce jour l'allié le plus fiable.⁸⁹ Par conséquent, il est possible de dire que l'esprit de 1947 a été endommagé dans les relations turco-américaines. Par exemple, Milliyet a déclaré : « *Le dernier événement sera probablement un tournant dans les relations turco-américaines. Nos amis américains ont tendance à considérer « temporaire » tout ressentiment contre eux et à évaluer les possibilités de changement de la politique étrangère turque comme « chantage ».* Il est entendu que cette confiance qui leur a été

⁸⁶ Selçuk İlhan, "Mektup", **Cumhuriyet**, 30 Décembre 1965.

⁸⁷ "Amerikan Elçisinin Siyasi Komiser Edası", **Forum**, Numéro.283, 15 janvier 1966, p.6.

⁸⁸ Türkmen, **Kırılğan İttifaktan "Model Ortaklığa" Türkiye ABD İlişkileri**, p.102.

⁸⁹ **Ibid.**, p.100.

*accordée, résulte de leur conviction que nous ne pouvons pas renoncer à leur aide ... Si l'opinion publique turque voit qu'elle a été trahie par les États-Unis dans l'affaire chypriote qu'elle détient maintenant par-dessus tout, elle reverra ses relations non pas comme un chantage, mais comme une réaction naturelle. »*⁹⁰

Selon Sönmezoğlu, la lettre a été une expérience désagréable pour les nationalistes. Pour les gauchistes, c'était une preuve que la politique étrangère du pays était hypothéquée.⁹¹ La lettre contenait des données concrètes, comme d'article 4 ce que nous avons expliqué, à utiliser dans le cadre des attitudes antiaméricanistes de la gauche socialiste, comme le magazine Yön, qui critiquait les États-Unis dans l'atmosphère de liberté entrée depuis 1960 et qui tentait d'intégrer ses discours au nationalisme lors de sa fondation. Ainsi, lorsque le discours anti-impérialiste et antiaméricaniste ont été utilisé avec le problème chypriote, l'accusation de trahison de la patrie à leur encontre a été évitée. Comme nous le verrons en détail dans le prochain chapitre, les frustrations concernant les relations turco-américaines vont s'accroître et atteindre leur apogée à la fin des années 60. « *Non à l'OTAN* », « *l'impérialisme américain* », « *La Turquie totalement indépendante et réellement démocratique* » et des mots similaires sont devenus des slogans des étudiants de gauche en particulier.

Par conséquent, la lettre du Président Johnson est devenue le déclencheur de l'anti-impérialisme et de l'anti-américanisme. Bien que des critiques existent, la Turquie n'a pas abandonné sa politique orientée vers l'Occident, elle n'a même pas pensé à quitter l'OTAN. De ce fait, Feroz Ahmad déclare que le cas de la lettre du président Johnson sur la politique étrangère turque a été trop exagéré. Selon lui, alors que la lettre apportait beaucoup d'intensité émotionnelle, la taille de l'action était faible. Selon Ahmad, il n'était pas question de la coupure de la connexion américaine au sein du gouvernement à établir même par l'un des grands partis, de plus lorsque le Parti de la justice est arrivé au pouvoir, cette connexion est devenue plus forte que jamais. La déclaration mentionnée ci-dessus faite par Demirel deux mois après son accession au poste de Premier

⁹⁰ “Başyazı: Türk-Amerikan Münasebetlerinde Dönüm Noktası”, **Milliyet**, 10 Juin 1964.

⁹¹ Faruk Sönmezoğlu, **ABD'nin Türkiye Politikaları**, İstanbul: Der Yayınları, 1987, p.16.

ministre et la citation de cette déclaration par İlhan Selçuk dans le journal Cumhuriyet constituent un exemple. Selon Ahmad, même İnönü n'a pas remis en cause l'alliance de l'OTAN ; car cela reviendrait à remettre en cause les fondements du régime turc.⁹² Comme nous le verrons, dans la seconde moitié des années 60, après la publication du contenu de la lettre, il n'était plus possible d'éliminer les opinions opposées ou de les ignorer.



⁹² Feroz Ahmad, **The Turkish Experiment in Democracy 1950-1975**, Boulder, Colorado:Westview Pres, 1977, p.40.

DEUXIEME PARTIE : LES RELATIONS TURCO-AMERICAINES ET LE DISCOURS ANTI-IMPERIALISTE EN TURQUIE DE 1965 A 1971

2.1. Les porteurs des idées anti-impérialistes pendant les années 1960 en Turquie

Étant donné que les États-Unis sont considérés comme un pays impérialiste, leurs relations avec la Turquie ont fait l'objet de critiques et d'étude plutôt pour les gauchistes en Turquie. Après la seconde moitié des années 60, la place des États-Unis dans les discours anti-impérialistes et anti-américaines qui ont été non seulement discutées, mais aussi transformées en une dimension d'action sera examinée dans notre prochaine section. Par conséquent, avant de passer à cette section, il est important de mentionner les défenseurs des pensées anti-impérialistes post-1960 en Turquie. Avant de mentionner ceux qui défendent la pensée anti-impérialiste en Turquie, il faut noter que les partisans de cette pensée ont également été influencés par les développements internationaux. Exprimer que la lutte idéologique est indépendante des développements internationaux ou autrement dit ignorer les développements internationaux mène aux erreurs dans l'analyse de l'atmosphère de l'époque. Alors, il faut parler des événements et de la conjoncture internationale afin de mieux comprendre l'augmentation et concentration des idées contre aux États-Unis après la seconde moitié des années 1960.

Le monde des années 1960 s'est transformé en années où une partie de la société s'est politisée. Les jeunes universitaires étant au premier plan de ces partis, sont devenus politisés surtout après la seconde moitié des années 1960. En plus des mouvements étudiants, les mouvements syndicaux et mouvements de travailleurs ont commencé à faire entendre leur voix pendant cette période. Un autre développement qui accompagne cette période est le début des mouvements contre le colonialisme. L'ordre du jour des mouvements de jeunesse dans le monde était occupé par les rébellions et les luttes pour l'indépendance dans les pays coloniaux. C'est pour cela que, quand nous parlons des années 60, nous indiquons d'une période où la gauche est en hausse partout dans le monde.

Lors de cette période, les partis de gauche en Europe étaient au pouvoir ou pouvaient montrer leur présence en tant que principal parti d'opposition. C'est aussi pendant cette période dans les pays du tiers monde, la gauche commence à prendre le pouvoir.

Un autre développement international qui a facilité la montée de l'opposition contre les États-Unis pendant cette période a été l'état de détente de la guerre froide. Les relations avec l'URSS ont commencé à se détendre, surtout après la crise des missiles, et la raison en est la diminution de la peur soviétique, qui est à l'ordre du jour de la Turquie depuis des années. Comme nous avons déjà mentionné dans le chapitre précédent, il existait une peur Soviétique qui est souvent prononcée par les dirigeants de la Turquie. Quand même, surtout après la crise de missile, le degré de cette peur a commencé être diminuer. Nous devons souligner que même si la peur/la menace Soviétique a commencé à entrer à une période de détente, nous observons toujours recours à l'existence de cette menace par des politiciens dans leurs discours politiques. Prenons le cas du Parti de la Justice, il a recouru de la menace/peur soviétique lors des élections. La peur et/ou la menace soviétique est une question qui occupe la politique extérieure de la Turquie pendant des années. Par contre, c'est le niveau de cette peur/menace qui se change selon l'époque. Donc, dans ce cas, pour les années 1960, au contraire des années précédentes, nous observons une diminution dans le degré de la peur/menace soviétique. En revanche, il ne faut pas oublier que cette diminution ne signifie pas mettre fin à la peur soviétique.⁹³ Donc, nous pouvons dire que l'atmosphère de détente dans la scène internationale a également un impact sur la Turquie. Donc, comme nous avons observé ci-dessus, il existait une atmosphère dans la scène internationale qui facilite l'augmentation des idées anti-impérialistes focalisés surtout aux États-Unis. Quant à la Turquie, nous constatons que le mouvement de gauche s'est renforcé au cours de ces années et qu'il y a eu un accompagnement des développements internationaux dont nous avons discuté.

⁹³ Anıl Varel, "*Altmışlı Yıllar Türkiye'sinde Sınıf ve Siyaset: Meşruiyet Savaşımı, Siyasal Yükselişi ve İç Bölünmeleriyle TİP*", Mete Kaan Kaynar, **Türkiye'nin 1960'lı Yılları**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2007, p.400.

Entre les années 1960-1971, le Mouvement Révolutionnaire de Yön, la Révolution Démocratique Nationale (MDD) et le Parti des Travailleurs de Turquie (TİP), constituent les trois principaux mouvements de gauche / socialistes de l'époque. Le point commun de ces tendances était l'anti-impérialisme.⁹⁴ Pendant les années 1960 dans les discours de gauche, les États-Unis signifiaient l'impérialisme. Pour cette raison, le phénomène de la lutte contre l'impérialisme a été considéré comme lutter contre aux États-Unis, ça veut dire : l'anti-américanisme. Donc, pour résumer nous pouvons dire que selon les écrivains de gauche, s'opposer à l'impérialisme était s'opposer aux États-Unis.

Selon Tanıl Bora, comme partout dans le monde pendant la guerre froide, une rhétorique anti-américaine a émergé parmi les gauchistes en Turquie. Selon Bora, les États-Unis, qui étaient alors responsables de l'élaboration de la politique mondiale, sont devenus un ennemi à la fois concret et symbolique. Selon ce point de vue, les États-Unis étaient désormais « *une puissance impérialiste* » qui mettait la Turquie sous sa dépendance politique, militaire et économique. Dans ce contexte, l'opposition américaine est devenue une idéologie puissante en Turquie entre les années 1960 et 1970. Dans les années 1950, comme nous l'avons vu dans notre chapitre précédent, la gauche n'a pas trouvé l'occasion de s'exprimer sous la domination politique du Parti démocrate, qui a adopté des politiques anticomunistes. Cependant, dans les années 1960, l'anti-impérialisme contre les États-Unis a accéléré la montée de la gauche. Alors, sur la base de cette hypothèse, nous pouvons indiquer dans la période commençant avec 1960, l'anti-impérialisme a eu l'occasion de se répandre.

L'aide américaine, qui a commencé à être utilisée avant les années 1960, s'est poursuivie avec le même soutien dans la période qui a suivi le coup d'État. Au cours de cette période les aides américaines avaient également été soutenues pour qu'elles soient favorables afin de maintenir les objectifs de développement de la Turquie. Malgré cela, l'aide américaine était l'une des points critiques de la gauche. Donc, bien que le premier but soit d'assurer et de maintenir développement économique de la Turquie, les aides américains sont devenues de plus en plus une cible politique. Pour les gauchistes, la raison était que les

⁹⁴ Atilgan, *Anti-Emperyalizm ve Bağımsızlıkçılık*, pp.679-680.

aides ont commencé à propager entre le secteur privé et elles sont devenues un moyen d'intervention dans les affaires intérieures de la Turquie. En 1962, le magazine *Yön* et des publications similaires ont commencé à accepter et diffuser la thèse selon laquelle les États-Unis tentent de détruire les mouvements gauchistes en Turquie et donc la gauche turque a déclaré les États-Unis comme le principal ennemi.⁹⁵

Il est possible de dire que la sensibilité de ces trois courants au nationalisme et à l'indépendance a commencé à augmenter après 1964. La lettre Johnson, que nous avons étudié dans notre premier parti, a un impact là-dessus. La montée des tensions sur Chypre à l'époque a provoqué une augmentation du nationalisme. Cette crise de politique étrangère a alimenté les réactions de la publique turque contre aux États-Unis. Elle a notamment renforcé la position de TİP auprès du public. Le prestige de TİP s'est accru au sein de la société. Dans le cas de la lettre de Johnson, les gouvernements du Parti Démocrate et du Parti de la justice ont soutenu une politique étrangère dépendante des États-Unis, tandis que le Parti des Travailleurs Turcs s'est opposé à cette dépendance à chaque occasion. Cependant, dans le cas de Chypre, les États-Unis ont laissé la Turquie tranquille et l'ont même menacée avec cette lettre. Cette discussion sur la politique étrangère a directement affecté la légitimité de TİP dans le pays. Car en tant que parti socialiste qui a été accusé de trahison pendant des décennies, TİP pourrait maintenant accuser le Parti de la Justice, de nuire aux intérêts nationaux à cause d'être pro-américain. En outre, les événements de la guerre du Vietnam et la position américaine dans les tensions israélo-palestiniennes ont été d'autres développements qui allaient renforcer la campagne anti-impérialiste de TİP dans les années suivantes.

Dans les années 1960 en Turquie, *Yön* a contribué à la montée de l'anti-impérialisme dans la société. *Yön* était la plateforme de discussion des intellectuels kémalistes qui ont été influencés par les idées marxistes. C'est pour cela que nous pouvons dire que l'idéologie du mouvement révolutionnaire *Yön* était basée sur l'harmonisation des principes kémalistes avec les idées marxistes. Le magazine *Yön* a discuté toutes les questions concrètes de la Turquie en

⁹⁵ Türkmen, *Kırılğan İttifaktan “Model Ortaklığa” Türkiye ABD İlişkileri*, pp. 96-97.

défendant qu'elles sont tous associées à la dépendance à l'impérialisme. L'éditeur du magazine, Doğan Avcıoğlu, décrivait la caractéristique distinctive du magazine en disant : « *Yön signifie anti-impérialisme !* ». D'une certaine manière, Yön était un projet de discours dans lequel l'anti-impérialisme, l'indépendance et le nationalisme s'étaient interconnectés et étaient attachés au socialisme. İlhan Selçuk, l'un des fondateurs de Yön explique ainsi l'émergence de cette idée : « *Je me souviens des discussions sur la voie que nous prendrons à l'époque où nous avons décidé de publier Yön... nous décidions de révéler les vrais visages de serviteurs des capitaux étrangers qui exploitaient le pays en utilisant le concept de nationalisme.* »⁹⁶ Doğan Avcıoğlu expliquait la combinaison du nationalisme et de l'anti-impérialisme comme suit : « *Je me souviens des jours de l'Assemblée constituante. Quelques porte-paroles des notables, effrayés par les vues sociales progressistes de la Constitution, essayaient pour mettre le terme « nationalisme » dans la Constitution pour rendre cette opinion inefficace. Le nationalisme était à l'époque sous le monopole des flatteurs de l'oncle Sam !... Yön a commencé sa vie de publication dans un tel contexte en maintenant le drapeau du nationalisme au plus haut niveau.* »⁹⁷

Selon Yön, comme TİP, le peuple turc a donné le premier exemple de la lutte anti-impérialiste qui s'est répandue dans le monde entier dans les années 1960 grâce à la guerre d'indépendance. Les Turcs avanceront sur la voie ouverte par Mustafa Kemal lorsqu'il luttait contre l'impérialisme : Doğan Avcıoğlu a écrit : « *Nous considérons le socialisme comme le résultat et la continuation le plus naturel du kémalisme qui est basé principalement sur les principes du populisme, de l'étatisme, du révolutionnisme, de la laïcité, du républicanisme et du nationalisme.* »⁹⁸ Selon Yön, les classes dominantes en Turquie sont composées de la bourgeoisie et de la structure féodale qui travaillent au profit des partenaires étrangers qui sont en partenariat avec l'impérialisme. Selon la thèse du Yön, depuis l'établissement de la République en Turquie, il y avait un but de créer une classe bourgeoise. Mais cette bourgeoisie s'est développée

⁹⁶ Gökhan Atılğan, **Anti-Emperyalizm ve Bağımsızlıkçılık**, p. 682.

⁹⁷ **Ibid.**

⁹⁸ Seçil Deren, "*Kültürel Batılılaşma*", Tanıl Bora, Murat Gültekingil, **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce, Volume 3: Modernleşme ve Batıcılık**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2002, p.421.

dépendante de l'Occident / impérialisme.⁹⁹ L'un des objectifs du Yön était d'assurer la transformation démocratique. Cependant, il existait un obstacle important juste devant cette transformation : impérialisme et féodalisme. La seule option, selon Yön, était donc d'obtenir un succès dans la lutte anti-impérialiste. Dans ce but, après les élections de 1965, le plan le plus important du Yön était la création du Front National pour lutter contre l'impérialisme et le féodalisme. La Turquie se trouvait dans une position similaire à celle de 1919 et la dépendance vis-à-vis de l'impérialisme était au plus haut niveau en termes de relations économiques et militaires. Selon la thèse fréquemment exprimée par Yön, les conditions pour pouvoir adopter au socialisme n'étaient pas favorable pour la Turquie étant donné qu'elle était dépendante à l'impérialisme et elle était un pays sous-développé. Donc, la solution plus favorable pour la Turquie était d'assurer une révolution anti-impérialiste.¹⁰⁰

Le MDD, troisième courant dominant de la gauche socialiste, a développé son idéologie par des idées marxistes tels que les intellectuels du YÖN. Les défenseurs du mouvement des MDD étaient des personnes qui venaient de cette tradition du TKP. Le mouvement MDD semble émerger comme le dernier de ces trois courants principaux, mais la connexion avec le TKP est la plus ancienne parmi ces trois courants.¹⁰¹ Le but du MDD, dont la plupart étaient d'anciens TKP, était le socialisme. Ils se sont battus pour cela quand ils étaient membres du TKP, et ils se sont également battus pour cela dans les années 1960, lorsque le mouvement de gauche était en hausse. Avant le socialisme, les traces féodales devaient disparaître et l'indépendance politique et économique devait être acquise. Ce concept de révolution progressive, qui était également vu dans les écrits de Marx, mais qui était plus basé sur les idées de Lénine, a été adopté par les socialistes turcs sans trop de remise en question jusqu'aux années 1960.¹⁰² Donc, l'objectif était clair pour MDD. Premièrement, les traces féodales devraient être enlevées et l'impérialisme devrait être éliminé, et une démocratie devrait être établie dans le pays sous la direction des classes nationales. Cette stratégie a également été appelée la révolution démocratique

⁹⁹ Mustafa Şener, *“Yön ve Milli Demokratik Devrim Hareketleri”*, Mete Kaan Kaynar, **Türkiye'nin 1960'lı Yılları**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2007, p.368.

¹⁰⁰ **Ibid.**, pp.370-376.

¹⁰¹ **Ibid.**, pp.359-360.

¹⁰² **Ibid.**, p.388.

ou révolution démocratique nationale.¹⁰³ En bref, Selon cette théorie, un pays comme la Turquie nécessite une révolution en deux étapes. La première étape, la « Révolution Nationale Démocratique » devrait être réalisée par un coup d'État militaire, sous la direction de « jeunes officiers ». La deuxième étape serait la « révolution prolétarienne », qui amènerait au pouvoir la « classe ouvrière ». Pour résumé, en d'autres termes, la lutte pour la démocratie dans la réalité turque pour le MDD ne peut pas être considérée comme séparée de la lutte anti-impérialiste, car « la révolution démocratique nationale mettra fin à la tutelle de l'impérialisme. »¹⁰⁴

En résumé, si nous comparons les années 1960 avec les périodes précédentes, nous observons que les discours anti-impérialistes qui existaient auparavant en Turquie, mais n'ont pas fait entendre leur voix, ont pu exister à cette période grâce aux développements de la conjoncture internationale et nationale. Les États-Unis étaient la cible de la tradition anti-impérialiste qui existait depuis la fondation de la Turquie. Ce n'est pas un hasard si les États-Unis sont devenus une cible au cours de cette période. Des facteurs tels que les effets de la guerre froide et les politiques des États-Unis sur le Vietnam, Cuba, etc. sur la scène internationale au cours de cette période ont suscité des réactions en Turquie ainsi que dans le monde entier. Les deux crises en Turquie, la crise de missile et la lettre de Johnson constituent une base vers la seconde moitié des années 1960. Comme nous avons observé ci-dessus les États-Unis a été considéré comme un pays ennemi par les gauchistes qui a commencé à obtenir la place dans la politique intérieure. C'est pour cela que l'évolution des relations avec les États-Unis a renforcé l'opposition de la gauche Turque contre aux États-Unis. Dans la période de la guerre froide, comme dans le monde entier, l'attitude anti-américaine dans la pensée de gauche en Turquie a eu une place dominante. Pour la gauche de la Turquie, Les États-Unis étaient une puissance impérialiste qui mettait le pays dans une stricte dépendance politique, militaire et économique. La rhétorique anti-impérialiste et l'opposition aux États-Unis ont formé la base de l'hégémonie idéologique de la gauche en Turquie des années 1960 à la fin des années 1970.¹⁰⁵

¹⁰³ Şener, "Yön ve Milli Demokratik Devrim Hareketleri", p.389

¹⁰⁴ *Ibid.*, pp.389-390

¹⁰⁵ Bora, *Türkiye'de Siyasal İdeolojilerde ABD/ Amerika İmgesi*, p.163.

Dans la première moitié des années 60, nous avons vu dans la vie politique turque que la gauche intégrait l'anti-impérialisme à l'anti-américanisme. Par contre, dans les années 1960, l'anticommunisme était le point commun de la droite turque contre le mouvement de gauche mentionné ci-dessus. Ces mouvements droits sont les nationalistes (MHP : Parti du Mouvement Nationaliste), les islamistes (MNP : Parti de l'Ordre National), le centre-droit (AP : Parti de la Justice). En résumé, la menace du communisme était le principal facteur qui a réuni la droite turque. L'émergence de l'anticommunisme en tant que rhétorique de la droite turque a commencé dans les années 1940 et a continué en pleine croissance pendant l'ère du Parti démocratique dans les années 1950. La période de l'anticommunisme portée par la droite turque, cependant, était les années 1960. Pendant cette période, la droite a décrit la gauche comme une menace communiste. L'une des raisons les plus importantes à cela était que la gauche est devenue plus visible dans les années 1960. Lutte contre le communisme, qui joue un rôle unificateur contre la gauche signifiait être contre « *l'ennemi juré Moscov* » et cela signifiait être un pro-américain. Dans ce contexte, Bayram Koca mentionne que les associations de lutte contre le communisme fonctionnent comme Association des Informateurs Américains.¹⁰⁶ Dans les prochains chapitres, nous observerons la dimension d'action de cet anticommunisme pro-américain, dans les événements survenus lors de la visite de la sixième flotte. Pendant la guerre froide, l'anticommunisme était essentiel pour toutes les parties sur le droit de soutenir les politiques mondiales pro-américaines. L'élément principal du programme de droite était d'être attentif à la menace du communisme. Dans ce cas, l'Union soviétique (Moscov) portait l'image d'ennemi juré qui représenterait une menace pour la Turquie. Alors, nous pouvons exprimer que la socialisation politique de la droite turque à partir de la seconde moitié des années 40 a consisté à montrer le communisme comme un monstre.¹⁰⁷

¹⁰⁶ Bayram Koca, "Altmışlı Yıllarda Türkiye'de Anti-Komünizm: Truman Doktrini'nden Komünizmle Mücadele Dernekleri'ne", Mete Kaan Kaynar, **Türkiye'nin 1960'lı Yılları**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2007, p.555.

¹⁰⁷ Tanıl Bora, "Türk Sağı: Siyasal Düşünce Tarihi Açısından Bir Çerçeve Denemesi", İnci Özkan, Kerestecioğlu, Güven Gürkan, Öztan (ed.), **Türk Sağı: Mitler, Fetişler, Düşman İmgeleri**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2016, pp.14-15.

Pour les nationalistes, l'anticommunisme était un phénomène coexistant dans des bonnes relations avec les États-Unis. La rhétorique utilisée par les nationalistes dans l'opposition au communisme est devenue violente avec le mouvement nationaliste. Les associations ont partagé la fonction de lutte violente contre le communisme avec les Idéalistes (Ülkücü) et l'Association Nationale des Étudiants Turcs (ANET). La rhétorique utilisée par ANET était violente. Par exemple, dans la déclaration de « Şahlanış Mitingi » en 1968, il existe une expression comme suivante : « *Le prix de vouloir transformer la Turquie en une Corée, Un Vietnam, Un Cuba est la vie. Ceux qui ont de tels rêves n'ont pas le droit de vivre dans notre pays. On ne lui donnera pas le droit de vivre* ». ¹⁰⁸

Pour les nationalistes (Milliyetçi-mukaddesatçı), les États-Unis étaient le seul leader du « *monde libre* » et c'est un allié unique grâce à sa position dans la politique mondiale, sa puissance militaire, politique et économique. Ils étaient également prêts à aider aux développements militaires et économiques, que la droite turque considère nécessaire pour un État fort dans la conjoncture de la guerre froide. Dans ces circonstances, en particulier, l'aide économique des États-Unis et ses efforts pour aider à moderniser l'armée turque ont été exagérées par le développement et les préoccupations militaristes. Surtout pendant cette période, une admiration américaine pour la droite turque s'est également produite. ¹⁰⁹

À partir des années 1950, l'idéologie islamiste a également commencé à se transformer en nationalisme turc laïque. Grâce à la redéfinition du concept de Millet (nation) et de l'idéologie nationaliste à contenu religieux, l'islamisme a pris forme en Turquie dans une idéologie généralement de droite. En général, l'idéologie Islamiste est née en réaction à la domination de l'Europe sur l'Empire Ottoman. Mais il convient de noter que la seule raison qui a déclenché la naissance de l'islamisme n'était pas l'influence politique, économique de l'Occident, ou la supériorité militaire qui n'était plus indéniable au XIXe siècle.

¹⁰⁸ Tanıl Bora, *Cereyanlar: Türkiye'de Siyasi İdeolojiler*, p.298.

¹⁰⁹ Meşe, *Komünizmle Mücadele Dernekleri: Türk Sağında Anti-Komünizm İnşası*, p.59.

Durant les dernières années de l'Empire ottoman, les efforts de modernisation étaient à l'ordre du jour et le rétrécissement de la sphère d'influence politique et sociale de la religion a également nourri la réaction islamiste. La modernisation s'effectuant comme un mouvement d'occidentalisation, l'islamisme doit être pris en considération au même titre que la pensée occidentale. La tension entre l'islamisme et l'occidentalisation de cette période a été importante en tant qu'un des paramètres qui ont déterminé l'attitude de l'idéologie Islamiste envers l'Occident pendant la période républicaine et envers les États-Unis pendant la guerre froide. Le soutien américain de la droite conservatrice, en particulier des islamistes, est remarquable. Bref, les États-Unis étaient un pionnier dans la lutte contre le communisme et ils étaient l'Occident idéal pour montrer qu'ils pouvaient être un pays développé sans ignorer les valeurs morales.¹¹⁰

Tanıl Bora affirme que dans les années 1960 et surtout dans les années 1970, les nationalistes idéalistes ont couvert leurs dilemmes idéologiques avec des discours démagogiques qui ont « déchiffré » l'anti-américanisme comme la présomption de l'anticommunisme, face au mouvement de gauche. Comme nous pouvons le constater dans la première moitié des années 60, lorsque l'admiration des Américains se conjugait avec l'anticommunisme de droite, l'anti-impérialisme est devenu le point commun de la gauche. Et des mesures visant à transformer la lutte contre l'impérialisme en une lutte contre les États-Unis ont commencé à être envisagées pendant cette période. Après la publication d'un article intitulé « *Sur notre politique étrangère* » dans le magazine Forum, qui a mis la politique étrangère à l'ordre du jour des discussions, le 15 décembre 1960, les discussions sur la politique étrangère se sont intensifiées entre 1960-64 ; cependant, les articles de cette période ne pouvaient pas aller au-delà des articles de commentaire.¹¹¹

Par rapport à la période postérieure à 1964, il existe une opposition plus modérée aux États-Unis. Les principaux propriétaires des discours qui se sont concentrés sur la politique étrangère dans la presse turque quotidienne jusqu'en

¹¹⁰ Örnek, **Türkiye'nin Soğuk Savaş Düşünce Hayatı: Antikomünizm ve Amerikan Etkisi**, pp.308-310.

¹¹¹ Melek M Fırat, **1960-1971 Arası Türk Dış Politikası ve Kıbrıs Sorunu**, Ankara: Siyasal Kitabevi, 1997, p.40.

1964 ont exprimé leurs opinions en parallèle avec la politique étrangère officielle de l'époque. En raison de l'intensité des questions de politique intérieure, la politique étrangère n'a pas attiré beaucoup d'attention tant du gouvernement que du public.¹¹² Il y a eu deux crises importantes, cela nous a fait parler de l'opposition à l'Amérique de la période 1960-64 où les réactions sont restées modérée et verbales. Ces deux moments de crise, à savoir la crise des missiles et la lettre du président Johnson, avaient déjà examinés dans notre premier parti afin de montrer la base des discours anti-impérialistes et anti-américains qui se sont transformés en dimensions d'action dans la période post-1965. Les événements qui changent la perception vers des États-Unis seront examinés dans les pages suivantes.

2.2.Changement dans la perspective de la Turquie sur les États-Unis

Nous observons des problèmes anti-américains, surtout après la seconde moitié des années 60. En d'autres termes, le changement de perspective sur les États-Unis en Turquie s'est produit à la suite d'un certain nombre de développements. Lorsque nous analysons ces évolutions, nous ne devons pas oublier l'effet de la montée de la rhétorique anti-impérialiste mais surtout anti-américaine qui se développe dans la conjoncture internationale. Les discours et les événements anti-américains ne se sont pas développés spontanément. Il existait certains développements qui ont alimenté le feu de ces discours et événements. Nous pouvons également caractériser ces développements comme des facteurs qui font que l'anti-impérialisme devient synonyme d'anti-américanisme. Dans cette période, les décisions de politique étrangère font l'objet d'un examen approfondi par l'opinion publique turque, certains développements de politique intérieure qui éloignent le gouvernement Demirel de la politique étrangère orientée vers les États-Unis seront discutés dans les pages suivantes. Cependant, avant de passer à ce sujet, examinons les développements qui ont alimenté le feu des discours et événements anti-américains et anti-impérialistes.

¹¹² Duygu Sezer, **Kamuoyu ve Dış Politika**, Ankara: SBF Yayınları, 1972, p.219.

2.2.1. Question du Corps de la Paix

Comme nous avons déjà expliqué, il y avait des problèmes qui ont alimenté la rhétorique anti-américaine que nous avons vu après la seconde moitié des années 60. L'un de ces problèmes était l'augmentation de la visibilité des États-Unis en Turquie. Cette augmentation a soutenu les attitudes envers les États-Unis dans la période post-1960. L'une des questions que nous pourrions mentionner dans ce contexte est la présence du Corps de la Paix (*Barış Gönüllüleri*) en Turquie.

Le Corps de la Paix n'était pas limité à la Turquie ou n'était pas unique pour la Turquie. Nous pouvons rencontrer des Corps de la Paix partout dans le monde. Pour comprendre les raisons de cela, il est nécessaire de se demander pourquoi les Corps de la Paix ont été créés en premier lieu. Les Corps de la Paix sont nés comme une promesse de campagne destinée aux jeunes universitaires par John Fitzgerald Kennedy, avant l'élection présidentielle américaine du 8 novembre 1960.¹¹³ En fait, le programme du Corps de la Paix était un résultat de la guerre froide. Le président Kennedy a souligné que l'Union Soviétique « *avait des centaines d'hommes et de femmes, des scientifiques, des physiciens, des enseignants, des ingénieurs, des médecins et des infirmiers . . . prêts à passer leur vie à l'étranger au service du communisme mondial.* »¹¹⁴ Les États-Unis n'avaient pas de tel programme, et Kennedy voulait impliquer les Américains plus activement dans la lutte pour la démocratie mondiale, la paix, le développement et la liberté. Nous pouvons affirmer que les États-Unis ont compris que dans la lutte pour la domination mondiale, les mesures militaires et économiques ne suffiraient pas dans cette lutte.

Dans les discours de Kennedy, l'objectif de l'organisation a été exprimé comme « faire connaître les États-Unis à d'autres États et fournir une main-d'œuvre qualifiée aux pays sous-développés pour leur développement social et économique. »¹¹⁵ Dans ce contexte, les Corps de la Paix ont travaillé dans

¹¹³Warren G. Magnuson, **The Speeches of Senator John F. Kennedy Presidential Campaign of 1960**, Washington: U.S. Government Printing Office, 1961, p.1125.

¹¹⁴<https://www.jfklibrary.org/learn/about-jfk/jfk-in-history/peace-corps>, consulté le 15 décembre 2020.

¹¹⁵Altan Uslu, **Başkan Kennedy'nin Nutukları**, İstanbul: Menteş Kitabevi, 1966, pp.156-160.

différents domaines conformément aux protocoles établis avec les gouvernements des pays dans lesquels ils ont été envoyés. Donc, l'arrivée des Corps de la Paix en Turquie a commencé après une réunion bilatérale entre le vice-président américain Johnson et le ministre des affaires étrangères Feridun Cemal Erkin le 27 août 1962. Les Corps de la Paix ont commencé à attirer l'attention du public étant donné qu'il n'y a pas beaucoup d'informations sur leurs nombres et sur leurs missions exactes. Selon Fakir Baykurt, jusqu'en 1965 plus de 2 000 Corps de la Paix sont venus en Turquie. Ils ont voyagé illégalement dans le pays pendant 2 ans, 7 mois et 5 jours, et ont travaillé comme enseignant, responsable du développement communautaire etc.¹¹⁶ Les réactions contre le Corps de la Paix ne commencent pas immédiatement après leur arrivée en Turquie. Özbalkan souligne que les articles de journaux et de magazines à propos des Corps de la Paix se sont intensifiés et augmentés après 1965. Il souligne également que, notamment dans la presse, des articles ont commencé à être publiés selon lesquels les volontaires se sont engagés dans une propagande ethnique et religieuse dans le pays et ils se battaient aussi avec la population locale et se comportaient de manière désagréable.¹¹⁷

Au cours de cette période, Soysal a souligné l'importance du magazine Kim pour qu'il se montre les réactions contre les Corps de la Paix. Le magazine Kim a discuté des points de vue du public, des politiciens et des scientifiques sur le Corps de la Paix. Kim, sous un titre sur le Corps de la Paix (Barış Gönüllülerinden Hayır Gelmez) a posé deux questions à différentes personnes de différents segments sociaux sur le Corps de la Paix et les a publiées dans le magazine avec leurs réponses. Des questions suivantes ont été posées : « que pensez-vous sur les Corps de la Paix ? », « Sont-ils utiles pour la Turquie ? ». Les réponses sont importantes vu qu'elles reflètent la perception de la société sur les Corps de la Paix et sur aux États-Unis. Şükrü Esmer, le professeur dans l'Université d'Ankara et écrivain de politique étrangère, il a répondu ces questions comme suivant : « *On soupçonne que le Corps de la Paix américain est au service de la CIA (Central Intelligence Agency). Peut-être ne sont-ils pas*

¹¹⁶ Fakir, Baykurt, **Türk Eğitiminde Emperyalist Etkiler**, Ankara: Öğretmen Dünyası Yayınları, 1999, p.44.

¹¹⁷ Müslim, Özbalkan, **Gizli Belgelerle Barış Gönüllüleri**, Ant Yayınları, İstanbul, 1970, p.133.

tous comme ça. Mais le soupçon que beaucoup sont au service de la CIA est de plus en plus fort », « Dans ces conditions, il ne fait aucun doute que ceux qui portent le nom du Corps de la Paix, dont le nombre peut atteindre quatre ou cinq cents et s'étendre aux villages les plus isolés de notre pays, ne sont pas utiles en Turquie, mais nuisibles. » Soysal parle aussi la réponse de Cihad Baban, député d'Istanbul de la période et auteur du journal Ulus. Baban a répondu ces questions comme suivant : « *Ils n'ont pas pu prouver leur sincérité dans leurs efforts. Au contraire, avant de pouvoir établir la paix, ils sont devenus prisonniers des ambitions nationalistes et impérialistes.* », « ... *après de nombreux exemples, je doute également de cette sincérité, c'est pourquoi je ne sympathise pas avec la présence du Corps de la Paix. Et je crains qu'ils ne provoquent une réaction négative lorsqu'ils voudront forcer la sympathie des Américains.* »¹¹⁸

Les Corps de la Paix ont connu des graves difficultés dans les universités et les lycées en raison des événements auxquels ils ont été confrontés pendant leur présence en Turquie. Ils n'ont pas seulement été critiqués verbalement. Il y a eu aussi des attaques physiques contre eux. En 1965, un volontaire des Corps de la Paix enquêtait sur les opinions et attitudes politiques des étudiants de l'ODTÜ (l'Université Technique du Moyen-Orient) à l'égard de certains partis en Turquie. A cause de son sujet d'enquête, il était présumé être un agent et il a été obligé de retourner aux États-Unis. Encore une fois, un volontaire du Corps de la Paix, il est accusé d'être un agent et est battu par des villageois pour une raison inconnue dans un village de Zonguldak. Un autre événement s'est déroulé à Samsun. Un professeur d'anglais dans un lycée de Samsun a été affecté dans un autre lycée parce qu'il a écrit la phrase suivante au tableau : « Aujourd'hui, un avion américain s'est écrasé dans la mer Noire ». A cause de cette phrase le professeur a été accusé d'être anti-américain. Un volontaire des Corps de la Paix est devenu professeur d'anglais au lieu de l'ancien professeur et ce changement a causé des réactions. Les étudiantes de lycée ont commencé de protester le nouveau professeur en disant « Yankee, Go Home ». ¹¹⁹ Le Corps de la Paix a été critiqué pour avoir propagé l'impérialisme culturel. La raison de ces critiques

¹¹⁸ Murat Soysal, "*Barış Gönüllüleri ve Türkiye'deki Faaliyetleri*", Ankara Üniversitesi Türk İnkılâp Tarihi Enstitüsü Atatürk Yolu Dergisi, vol. 56, 2015, pp.128-129.

¹¹⁹ *Ibid.*, pp.132-133.

est qu'ils enseignaient l'anglais dans les écoles et qu'ils encourageaient les étudiants à se rendre aux États-Unis pour y recevoir une éducation. À la suite d'incidents similaires à ces événements, les réactions contre le Corps de la Paix ont commencé à se renforcer. Selon une autre critique, le Corps de la Paix était une organisation composée de missionnaires qui soutenaient la CIA et la religion chrétienne.¹²⁰ Il y avait des idées selon lesquelles le Corps de la Paix faisait l'éloge du mode de vie américain et de la politique étrangère américaine auprès des jeunes. C'est pourquoi l'expulsion du Corps de la Paix de Turquie a été fortement soutenue.¹²¹

İlhan Selçuk qui a attiré l'attention sur l'augmentation de la visibilité américaine en Turquie par la présence des Corps de la Paix, a décrit la situation dans son article dans *Cumhuriyet* comme suit : « ... *Quand je dis que les États-Unis devraient quitter la Turquie, cela est considéré comme des idées excessives et vives. Mais il est considéré comme une idée ordinaire qu'un État étranger vient et intervient dans nos affaires intérieures, se propage dans le pays, s'implique dans les affaires d'État les plus secrètes... Les États-Unis se répandent de plus en plus en Turquie. Par sa banque, son entreprise, son centre culturel, son hôtel, sa bibliothèque, son organe de presse, ses corps de la paix, son spécialiste, son ingénieur, sa voiture ...Quelle sera la fin de tout cela ? Dans le pays, la montagne, la pierre, la terre, le ciel tous deviennent américaines.* »¹²²

Il convient de souligner que durant cette période, selon l'opinion commune entre la rhétorique anti-impérialiste et anti-américaine, l'indépendance nationale de la Turquie a été endommagée. C'est pourquoi les privilèges accordés au Corps de la Paix ont provoqué une réaction à l'égard des États-Unis. À la suite des réactions qui commencent à augmenter, les États-Unis ont annulé le programme de Corps de la Paix mené en Turquie et rappelé tous les Corps de la Paix au pays.

¹²⁰ Soysal, "*Barış Gönüllüleri ve Türkiye'deki Faaliyetleri*", p.129.

¹²¹ İhsan Mersinlioğlu, "Barış Gönüllüleri Zararlıdır", 17 Août 1966, **Cumhuriyet**, İhsan Mersinlioğlu, "Barış Gönüllüleri Hakkında", **Cumhuriyet**, 25 Juillet 1966.

¹²² İlhan Selçuk, "Sivri!", **Cumhuriyet**, 17 Août 1965.

2.2.2. Problème des bases Américaines

Un autre problème qui nourrit l'attitude envers les États-Unis était la discussion sur les bases / installations américaines en Turquie. Des questions telles que les autorités turques ne peuvent pas vérifier et ne peuvent même pas entrer dans ces bases, la restriction de l'indépendance de la Turquie, constituent les principaux sujets de critique envers ces bases. Selon la convention sur le statut des forces entre les États parties au Traité de l'Atlantique Nord signée le 19 juin 1951, les pays avaient le privilège d'établir des installations sur leur territoire, et le privilège d'avoir du personnel militaire et d'appliquer leurs propres lois. Alors, sur la base de ce document, les États-Unis ont pu établir des installations militaires sur le territoire d'un autre État partie conformément à la convention. Dans ce cadre, l'un des pays sur le territoire duquel les États-Unis ont établi des bases militaires était la Turquie.

Lorsque l'un des avions militaires U-2, décollant de bases en Turquie, a été abattu par les Soviétiques sur leur territoire en mai 1960, l'existence de ces avions est devenue controversée dans l'opinion publique. Après cet événement, l'existence des bases a commencé à attirer l'attention de l'opinion publique. En fait, selon l'opinion publique, les bases en Turquie n'ont pas été établies pour l'OTAN mais pour les intérêts américains. Ces idées ont commencé à se répandre et elles existaient même en 1970. Par exemple, en 1970, à travers son article sur le texte de l'« Accord de base », Mehmet Barlas a participé aux discussions sur l'unification des accords bilatéraux en un seul texte. :« *...On dit que des accords bilatéraux sont conclus conformément au Traité de l'OTAN et les bases (ou installations) appartiendraient à l'OTAN. Cependant, à l'exception d'une de ces bases, elles sont toutes faites avec l'argent des États-Unis... Et il n'y a que du personnel américain et turc. Ce ne sont donc pas des bases de l'OTAN, mais des bases américaines* ».¹²³ La réaction aux bases / installations a tellement augmenté que le Premier Ministre Süleyman Demirel a déclaré lors de la conférence de presse de 1970 : « *Rien ne pourrait être fait sans l'approbation de la Turquie. La Turquie a le droit à un audit complet et final de ces*

¹²³ Mehmet Barlas, “İkili Anlaşmalar ve Sorular”, **Cumhuriyet**, 21 Janvier 1970.

bases/installations. »¹²⁴ Des arguments ont également été avancés dans l'opinion publique turque, selon lesquels il faudrait au moins payer le loyer pour ces bases qui menacent la sécurité du pays. Par exemple, İlhan Selçuk dans son article dans *Cumhuriyet*, affirme : « *Les terres que nous donnons aux Américains comme bases échappent au contrôle de l'État turc. Les Américains peuvent facilement imposer des comportements qui mettraient en danger la sécurité de notre nation depuis ces terres, de plus nous ne tirons pas de loyer...* »¹²⁵ Nous pouvons voir des explications similaires dans l'article d'İlhami Soysal dans *Akşam* : « *Personne ne sait combien il y a de base américaine en Turquie en dehors de la base de l'OTAN. Ce que l'on sait c'est que le terrain turc de 35 millions de mètres carrés a été loué gratuitement aux Américains comme base...* »¹²⁶

Au cours de cette période, il y a également des critiques selon lesquelles à cause de ces bases/installations dans le sol turc, la Turquie pourrait devenir une cible dans une éventuelle guerre nucléaire qui pourrait survenir entre les États-Unis et l'URSS et le peuple turc ne le sait pas. Par exemple, Ülman a déclaré : « *...Les bases militaires américaines augmentent considérablement la probabilité de mélanger la Turquie dans les guerres qui ne sont pas les siennes. Cela n'est pas encore consciemment compris par de grandes masses de personnes.* »¹²⁷ Behice Boran a également mentionné dans son article intitulé « Nous devons quitter l'OTAN » publié dans *Forum* que l'existence des bases mettait en danger la sécurité de la Turquie.¹²⁸

Pour conclure, dans cette période, deux inconvénients importants à propos des bases étaient au premier plan pour la Turquie. Le premier consiste, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, à rendre le pays en une cible nucléaire. L'autre est que les États-Unis pouvaient utiliser ces bases à leur avantage, sans le consentement de Turquie voire sans l'informer. En plus de ces déclarations, il y a eu d'autres critiques selon lesquelles les administrateurs et les commandants turcs n'avaient pas le droit d'entrer dans les bases turques, ce qui a renforcé la

¹²⁴ Faruk Sönmezoğlu, *Türk Dış Politikası*, İstanbul: Der Yayınları, 2006, p.224.

¹²⁵ İlhan Selçuk, "Cümlelerin Dikkatine", *Cumhuriyet*, 28 Janvier 1966,

¹²⁶ İlhami Soysal, "Demek ki Neymiş?", *Akşam*, 8 Juin 1967.

¹²⁷ A. Halûk Ülman, "Türk-Amerikan İlişkileri-3, Değişen Dünya", *Cumhuriyet*, 25 Novembre 1966.

¹²⁸ Behice Boran, "NATO'dan Niçin Çıkmalıyız?", *Forum*, S.335, 15 Mars 1968, p.8-10.

critique selon laquelle l'indépendance de la Turquie était en danger. Par exemple, la revue *Yön* affirme que lors de cette période, la Turquie a été amenée au statut semi-colonial dans le domaine économique, sociale et politique à cause des bases.¹²⁹ L'insatisfaction contre les bases a renforcé la rhétorique anti-américaine et anti-OTAN dans l'opinion publique turque.

2.2.3. Opposition croissante contre l'OTAN

L'un des problèmes qui a alimenté la rhétorique anti-américaine que nous avons vue après la seconde moitié des années 60 était la rhétorique anti-OTAN. La remise en cause de l'OTAN a commencé à augmenter après la lettre Johnson. Les jeunes font souvent référence à ce sujet dans leurs discours et leurs actions en 1967-68-69. A partir de cette date, les discussions sur les inconvénients d'être membre de l'OTAN et la présence américaine en Turquie ont commencé à attirer l'attention. Au cours de cette période, les États-Unis se trouvaient au début des pays que les jeunes, appelés « *la génération 68* » ont pris comme cible, la même chose est valable pour l'OTAN au niveau des institutions.

Au cours des années 1960 et 1970, les débats sur l'adhésion à l'OTAN sont restés toujours à l'ordre du jour de l'opinion publique, mais pas à l'ordre du jour des gouvernements, même pendant les gouvernements du PRP. Il convient de noter que dans les déclarations faites après l'intervention militaire du 27 mai, il a été souligné que la Turquie était liée par l'OTAN et par le CENTO. Les discours contre l'OTAN ont augmenté bien après la seconde moitié des années 1960. Selon l'expression d'Oran, la lettre de Johnson a donné lieu à des discussions approfondies sur le point de savoir jusqu'où l'OTAN garantirait la sécurité de la Turquie.¹³⁰ Dans le même temps, l'adhésion à l'OTAN a fait l'objet de critiques, arguant qu'elle mettait en danger la liberté, l'indépendance et la souveraineté de la Turquie. En conséquence, nous pouvons dire que les opinions prônant le départ de la Turquie de l'adhésion à l'OTAN commencent à trouver plus de soutien que jamais.

¹²⁹ *Yön*, N.110, 7 Mai 1965, p.5.

¹³⁰ Oran, *Türk Dış Politikası: Kurtuluş Savaşından Bugüne Olgular, Belgeler, Yorumlar*, Volume 1: 1919-1980, p.689.

L'anti-américanisme et les discours contre l'OTAN de génération 68 ont commencé avant même que la Turquie ne devienne membre de l'OTAN. Lors de décision d'envoyer des troupes en Corée, les déclarations diffusées par Behice Boran portaient un air anti-américain, comme nous l'avons mentionné précédemment. Bien que l'anti-américanisme soit une opinion défendue par la gauche, dans les années 1960 et surtout dans les années 1970, les nationalistes idéalistes par le slogan « *nous sommes contre tout impérialisme* », ils ont pu se référer de temps en temps, à des discours anti-américains.

Le leader du mouvement d'opposition contre l'OTAN était TİP. Selon Oran, TİP a soutenu le retrait de la Turquie de l'OTAN, tandis que des gauchistes plus modérés ont appelé à réduire le degré d'intensité des relations de la Turquie avec l'OTAN.¹³¹ Pendant cette période où l'adhésion à l'OTAN a fait l'objet de discussions intensives, la droite et l'extrême droite ont soutenu que la Turquie devrait développer encore ses relations avec l'OTAN. Pour les opinions prônant l'amélioration des relations, plutôt que de couper les relations avec l'OTAN, l'URSS était toujours une menace pour la Turquie. Donc, la Turquie avait besoin de l'OTAN pour se protéger des menaces de son « *ennemi juré* ».

Dans son article dans Cumhuriyet, Edip Çelik a déclaré qu'aucun pays de l'organisation de l'OTAN n'avait pas une relation comme la Turquie et les États-Unis. Çelik a critiqué le fait que des relations de la Turquie avec l'OTAN se tournent désormais vers les relations des États-Unis avec la Turquie : « *les relations de la Turquie avec l'OTAN ont quitté de l'orbite et sont devenues désormais les relations turco-américaines. Ces relations ont considérablement limité la qualité d'indépendance de notre politique étrangère et ont montré leurs effets sur notre politique intérieure. Aucun État membre dans le cadre de l'OTAN, ne s'est connecté aux États-Unis autant que la Turquie.... La Turquie a approfondi ses relations avec les États-Unis dans des domaines non nécessaires au système de défense de l'OTAN.* »¹³²

¹³¹ Uslu, **Türk-Amerikan İlişkileri**, pp 196-198.

¹³² Edip Çelik, "Kıbrıs ve Genel Politika", **Cumhuriyet**, 31 Décembre 1965.

Dans son article İlhan Selçuk affirme que la Turquie poursuit une politique liée aux États-Unis au sein de l'OTAN et que la question de Chypre prouve cette situation : « ...D'où vient la faiblesse de la Turquie dans la question de Chypre de l'OTAN ? ...Pour qui nous avons créé un cimetière en Corée, pour qui nous avons criblé notre budget, nous avons limité la compétence des tribunaux turcs ? Et au final nous ne pouvons utiliser les armes qu'avec la permission d'un État étranger. Voilà la Turquie est tombée dans l'impuissance, car elle a essayé de mettre toute sa politique, tous ses comportements, toutes ses mesures dans le cadre de l'OTAN qui continue maintenant comme un vestige d'une politique obsolète... »¹³³

Kayhan Sağlamer, auteur de politique étrangère du journal Cumhuriyet, affirme que l'OTAN a maintenant commencé à travailler contre la Turquie et que cela apporte encore plus de certitude dans le problème de Chypre. Sağlamer a exprimé cet argument avec certains points : « ...1- Notre seule source de matériel de guerre (les États-Unis), ne nous livre des armes qu'à condition qu'elles ne soient pas utilisées contre la Grèce, 2- Les États-Unis et les autres membres de l'OTAN ne peuvent pas nous garantir contre une éventuelle réaction soviétique si nous exerçons notre droit d'intervenir à Chypre, 3- La stratégie de défense de la Turquie est désormais organisée selon les obligations de l'OTAN, contre la menace du nord devenue légendaire. »¹³⁴

İlhan Selçuk, qui a des commentaires similaires, a déclaré : « ...Après la lettre Johnson, nous comprenons qu'aucun system d'alliance ne peut être considéré comme une garantie ultime pour notre sécurité nationale...La première fonction de l'OTAN est de garantir l'indépendance et l'intégrité territoriale des États membres. L'attaque contre chacun des membres est réputée avoir dirigé à tous les membres...Alors que les dispositions du traité sont si claires, nous apprenons de Johnson que l'OTAN ne peut pas remplir sa mission de base, la défense commune contre l'attaque extérieure...Il y a donc un cas particulier. Si Johnson ne veut pas l'OTAN ne fonctionne pas... »¹³⁵

¹³³ İlhan Selçuk, "Kolomb'un Yumurtası", *Cumhuriyet*, 31 Août 1964. Ses autres articles de vue similaire İlhan Selçuk, "Mağlup Devletler Gibi", *Cumhuriyet*, 10 Septembre 1964; Selçuk, "Bağımsızlık Ülküsü", *Cumhuriyet*, 26 Décembre 1964.

¹³⁴ Kayhan Sağlamer, "NATO ve Kıbrıs", *Cumhuriyet*, 8 Mars 1966.

¹³⁵ İlhan Selçuk, "Pencere: Milli Savunma Stratejisi", *Cumhuriyet*, 5 Février 1966.

Dans Milliyet, il a été souligné que les relations avec l'OTAN devaient être révisées ; ne devaient pas être coupées : « *l'indépendance nationale et l'honneur national ne doivent pas être compromis. Cela a été affirmé ainsi : La Turquie devrait revoir ses relations avec les États-Unis auxquelles elle était fermement connectée dans les années 1950 et dont elle est devenue en quelque sorte un satellite dans un esprit d'indépendance et rendre sa politique étrangère plus digne...La nouvelle approche de notre politique ne devrait pas nous séparer de nos alliances existantes. La Turquie devrait maintenir son statut de membre de l'OTAN et de l'Occident.* ». ¹³⁶

Kadircan Kaflı a déclaré dans son article dans les mêmes périodes dans le journal Tercüman, que nous pouvons qualifier de droite « *...depuis des années, il y a ceux qui se sont engagés à séparer la Turquie, de la Grande-Bretagne et de l'alliance américaine et de l'OTAN...En fait, c'est une bonne chose, le fait qu'une nation soit la maîtresse de son destin est une bonne chose. Mais qui peut faire ça ...Est-il bon que les Turcs ne s'allient pas avec eux mais s'allient avec la Russie ? ...La Russie a des ambitions sur la Turquie, mais pas les États-Unis et la Grande-Bretagne...* » ¹³⁷ Donc, il affirmait qu'il était impossible de séparer la Turquie de l'alliance occidentale et que la menace soviétique était encore au-dessus de la Turquie. Nous constatons également que l'auteur ne considère pas les États-Unis et la Grande-Bretagne comme une menace.

Pour conclure, nous pouvons dire qu'historiquement et politiquement, le pionnier des idées contre l'OTAN dans la politique turque était surtout la gauche socialiste. Les gauches socialistes ont adopté l'attitude la plus claire à cet égard. Il n'y a pas d'opposition à l'OTAN, ni à droite, ni à la droite nationaliste, ni à droite islamo-conservatrice, ni au centre-gauche. Au contraire, il y a une perspective prônant l'OTAN et l'adhésion de la Turquie à l'OTAN. Les partis politiques de droite, les établissements importants de droite tels que l'Association de Lutte contre le Communisme, l'Union Nationale des Étudiants Turcs, ont également soutenu l'alliance de l'OTAN en raison du communisme et de l'anti-

¹³⁶ “Editorial: Dış Politikamızda Yeni Akımlar ve Amerikan Düşmanlığı”, **Milliyet**, 27 Décembre 1964.

¹³⁷ Kadircan Kaflı, “Türkiye ve Avrupa”, **Tercüman**, 27 Août 1964.

URSS. Dans les discussions de politique intérieure, la droite accusait les socialistes d'être « pro-URSS », tandis que la gauche socialiste accusait ses opposants d'être « *des partisans de l'OTAN et des États-Unis, des collaborateurs de l'impérialisme* ».

2.2.4. Problèmes créés par des accords bilatéraux

Entre les gouvernements turcs et les dirigeants américains divers accords bilatéraux ont commencé à être signés à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Grace à ces accords, les États-Unis ont obtenu quelques opportunités tels que maintenir des troupes sur le territoire de la Turquie, de mettre en place des bases et des installations militaires et d'en bénéficier. Tous ces accords et traités, principalement conclus entre gouvernements, ont été appelés « *accords bilatéraux* » dans l'histoire de la politique étrangère turque et dans l'opinion publique. Un grand nombre d'accords bilatéraux militaires, économiques et techniques ont été signés entre les deux pays proportionnellement au développement des relations turco-américaines.¹³⁸ Les débats commencés depuis le milieu des années 60 sur la nature des accords bilatéraux au sein de la Grande Assemblée Nationale de Turquie et dans l'opinion publique¹³⁹, ont continué jusqu'au début des années 1970 dans le processus de montée de l'opinion anti-américaine et anti-OTAN en Turquie.

Concernant le nombre des accords bilatéraux avec les États-Unis, des chiffres contradictoires ont été avancés. La raison en est que la grande majorité des accords ne sont pas soumis à la Grande Assemblée Nationale de Turquie et

¹³⁸Ces accords étaient fondés sur le troisième article de l'accord de l'OTAN et de l'accord sur le statut des forces de l'OTAN signé le 19 juin 1951 entre les membres de l'OTAN. Le troisième article comprenait : « Afin d'atteindre plus efficacement les objectifs de l'accord, les parties conserveront et développeront leur capacité individuelle et collective de résister individuellement et de manière centrale aux attaques armées grâce à une assistance mutuelle continue et efficace ». Voir. İsmail Soysal, **Türkiye'nin Dış Münasebetleriyle İlgili Başlıca Siyasi Andlaşmaları**, Ankara: TTK Basımevi, 1965, p.367.

¹³⁹Aucun accord explicite n'a été traité avant cette date, et personne n'était au courant de l'existence d'accords secrets. La situation des relations entre les États-Unis et la Turquie par des accords bilatéraux, a attiré l'attention du public pour la première fois avec la « Lettre de Johnson ». L'opération de Chypre, qui a été bloquée en raison de l'article IV de l'accord du 12 juillet 1947, a attiré l'attention du public sur les accords bilatéraux signés avec les États-Unis. Voir. Mehmet Gönlübol- Ömer Kürkçüoğlu, “1965- 1973 Dönemi Türk Dış Politikası”, **Olaylarla Türk Dış Politikası**, Ankara: Siyasal Kitabevi, 1996, p.502-504.

donc il y avait la question de confidentialité.¹⁴⁰ Le Premier Ministre Süleyman Demirel a annoncé qu'en avril 1966, le nombre des accords bilatéraux signés avec les États-Unis dans le cadre de l'Accord sur l'OTAN était d'environ 54, et des efforts ont été faits pour en faire un accord unifiant tous les autres. Selon la déclaration de Demirel en avril 1966, trois d'entre eux étaient signés avant 1950, le 12 juillet 1947 en vertu du « *traité relatif à l'assistance à la Turquie* ». Les 31 autres ont été signés entre 1950 et 1960, et 20 autres ont été signés après 1960. Cependant, selon la déclaration faite par les dirigeants turcs en 1970, ce nombre est de 91.¹⁴¹ Comme nous pouvons le voir, il n'y a pas d'informations claires sur le nombre des accords bilatéraux. En outre, la nature des accords bilatéraux et l'incertitude quant à leur nombre sont également critiquées. Par exemple, Dans son article concernant le nombre des accords bilatéraux dans *Aksam*, İlhami Soysal a déclaré : « *...Il existe également des accords bilatéraux. Il n'est pas clair si leur nombre est de 52 ou 54. Tant d'accords ont été conclus, par téléphone, entre les deux personnes ... même notre ministère des Affaires étrangères ne connaît pas le nombre exact de ces accords...il n'y a même pas de texte écrit pour la moitié de ces 54 accords...* »¹⁴²

Les critiques de ces accords bilatéraux entre la Turquie et les États-Unis, qui affectent l'indépendance de la Turquie, ont été fréquemment soulevées durant cette période. Par exemple, selon les critiques du dirigeant du TİP Mehmet Ali Aybar ; « *Les accords bilatéraux signés avec les États-Unis depuis 1947, ont mis la Turquie en état d'un Etat dépendant. Les missions américaines installées en Turquie, sur la base de surveillance de l'utilisation de l'aide, ont trouvé l'occasion d'intervenir dans toutes les affaires de la Turquie ; l'œil d'un État étranger, tout comme la main de Dieu est omnipotent partout en Turquie.* »¹⁴³ Selon un article publié dans la revue *Forum*, la liberté de la Turquie a été détruite par des accords bilatéraux « *toute la nation turque, qu'elle soit illettrée ou non sait maintenant avec certitude que la liberté de la Turquie est restée aujourd'hui dans les discours. Elle est dans la réserve d'un État étranger*

¹⁴⁰ Çağrı Erhan, "*Türkiye ile ABD Arasındaki İkili Anlaşmalar*", Baskın Oran, **Türk Dış Politikası**, Vol.1, İstanbul : İletişim Yayınları, 2002, p.556.

¹⁴¹ Gönülbol-Ülman, **Olaylarla Türk Dış Politikası**, pp.235-236.

¹⁴² İlhami Soysal, "Demek Ki Neymiş?", **Aksam**, 8 Juin 1967.

¹⁴³ "Dış Politikamız Nasıl Olmalıdır? ", Propos recueillis par Yılmaz Çetiner, **Cumhuriyet**, 17 Octobre 1964.

*fort avec ses terres, son armée, son économie et son éducation. Les bases ou des installations, des accords incroyables et bilatéraux cachés à la nation nous ont très bien liés. »*¹⁴⁴

Certains ont également déclaré que l'opinion publique pourrait adopter une approche critique à l'égard des accords bilatéraux. Par exemple, Tarık Buğra a déclaré que, les relations turco-américaines avec des accords bilatéraux signés entre les deux pays peuvent être critiqués, cependant, Il y a ceux qui portent volontairement des jugements politiques pour leurs propres intérêts par le biais de ces accords. Dans ce contexte, il rappelle également que le premier accord bilatéral a été signé en 1947 pendant la période de PRP.¹⁴⁵ Un autre exemple peut être trouvé dans les commentaires de Yavuzalp. Ercüment Yavuzalp a déclaré que les accords bilatéraux signés avec les Etats-Unis fournissent une atmosphère favorable afin de créer un atmosphère anti-américaine, en particulier pour les groupes de gauche.¹⁴⁶ Ahmet Kabaklı du journal *Tercüman* a déclaré que les polémiques suivantes n'étaient pas réalistes « *par des accords bilatéraux, le pays est morcelé, satellisé, vendu ...L'OTAN nous utilisera comme cobaye dans une guerre nucléaire... la patrie est vendue... La servitude américaine est en train de se faire.* »¹⁴⁷ Ecvet Güresin a souligné que les mouvements « anti-américanisme » et « américanisme » se sont répandus dans la société, et a même déclaré que ces deux groupes sont en conflit dans les rues. Il a déclaré qu'il n'est pas possible de résoudre les accords bilatéraux avec les slogans inutiles de « *Go Home* ».¹⁴⁸

Le mécontentement général du public à l'égard des accords bilatéraux a commencé avec l'influence de l'attitude des États-Unis, en particulier pendant la crise de Chypre de 1964. Dans ce contexte, les partis d'opposition en Turquie, la presse et le chef d'état-major ont demandé du gouvernement de préparer un inventaire de la dimension et de la nature des accords bilatéraux dont le nombre ne pourrait pas être connus exactement. À la suite d'un examen de la question,

¹⁴⁴ Osman K. Akol, "Barış Gönüllüleri", *Forum*, S.320, 1 Août 1967, p.9.

¹⁴⁵ Tarık Buğra, "Samimiyetsizlik", *Tercüman*, 27 Janvier 1970.

¹⁴⁶ Ercüment Yavuzalp, *Liderlerimiz ve Dış Politika (Bir Diplomatın Gözüyle)*, Ankara: Bilgi Yayınevi, 1996, p.126-127.

¹⁴⁷ Ahmet Kabaklı, "İkili Anlaşmalar", *Tercüman*, 10 Février 1970.

¹⁴⁸ Ecvet Güresin, "Go Home'la Olmaz", *Cumhuriyet*, 21 Avril 1966.

le ministère turc des affaires étrangères a décidé que tous les accords militaires devraient être rassemblés dans un accord de base et que les accords secrets devraient être ajoutés à cet accord par le biais des protocoles secrets. À la suite de la présentation de la demande d'entretien aux États-Unis, les négociations officielles ont commencé le 20 janvier 1967.¹⁴⁹ En conséquence, le gouvernement dirigé par Süleyman Demirel, arrivé au pouvoir le 27 octobre 1965, a été affecté par l'inconfort du public. Demirel a donc commencé à rencontrer des responsables américains pour rassembler un grand nombre des accords bilatéraux en un seul texte, tout en essayant de faire en sorte que le statut du personnel militaire américain soit réorganisé de manière à éliminer les perturbations. Après ces entretiens, la Turquie a demandé aux États-Unis de renouveler et de rationaliser les accords conclus jusqu'à ce jour.¹⁵⁰ Donc, tous les accords conclus entre les deux pays et dont le nombre n'est pas connu, sont remplacés par « *L'accord de coopération turco-américaine pour la défense* » de 1969. Selon les dirigeants turcs, avec cet accord, l'utilisation des bases et d'installations américaines en Turquie par les États-Unis a été sauvée des irrégularités.

2.2.5. La visite de la Sixième Flotte

L'année 1967, était à la fois prédécesseur et préparateur des événements étudiants de 68 à venir. Les navires de guerre de la 6ème flotte navale américaine en Méditerranéen sont restés dans divers ports de Turquie entre 1967-1969 pendant les permis de mission les mouvements de jeunesse montants ont organisé diverses manifestations au cours de cette période afin de protester contre la présence américaine, en particulier au Vietnam, et de montrer principalement des réactions anti-américaines. Les navires connectés à la 6ème flotte américaine, qui visitent les ports turcs depuis les années 1960, sont maintenant considérés comme une figure importante de l'impérialisme américain parmi les étudiants.

¹⁴⁹ Sönmezoğlu, *Türk Dış Politikası*, pp.222-223.

¹⁵⁰ Oran, *Türk Dış Politikası: Kurtuluş Savaşından Bugüne Olgular, Belgeler, Yorumlar, Volume 1: 1919-1980*, p.693.

Le 6 juin 1967, la visite de la flotte a déclenché la protestation des étudiants. Afin de protester contre la visite, un rassemblement a eu lieu contre les États-Unis le 5 juin 1967 et des manifestations anti-américaines ont eu lieu contre la 6ème flotte ancrée au large de Dolmabahçe. Les slogans de cette période sont des exemples de la position contre les États-Unis : « *La nation turque dit qu'elle n'a pas peur, ces terres sont à moi, putain d'Amérique dit qu'il ne fiche pas le camp* », « *Serait-ce un ennemi ou un ami ?* », « *Turquie indépendante, ni les États-Unis, ni la Russie, une politique indépendante* ». ¹⁵¹

Türkkaya Ataöv, dans son article intitulé « *Sixième flotte fiche le camp !* » après avoir souligné la présence des bases américaines en Turquie, a déclaré que : « *...La réaction des jeunes et du peuple contre les cuirassés appartenant à la sixième flotte envoyée par les États-Unis, qui n'ont pas introduit de soldats turcs, de juges turcs et de palais de justice turcs dans leurs bases dans notre pays, doit être vantée et crue. Notre peuple résiste contre les États-Unis à une vitesse croissante. Nous devons savoir à qui nous ouvrons les bras. À part une ou peut-être deux voix, il n'y avait personne pour informer au public des activités antérieures des Américains. Les dialectes officiels ne connaissaient pas l'histoire ou étaient dans une atmosphère de coopération en appelant à nos eaux et à notre patrie un État qui avait rendu l'impérialisme évident sur tous les continents...* » ¹⁵²

Nadir Nadi a déclaré dans Cumhuriyet que les opinions contre les États-Unis de la seconde moitié des années 60 n'étaient plus difficiles à exprimer : « *Nous protestons les États-Unis en Turquie confortablement, nous pouvons critiquer les politiques pro-américaines du gouvernement turc, nous pouvons facilement critiquer la politique américaine non seulement pour nous, mais aussi pour la politique mondiale; nous écrivons des articles dans des journaux, dans des revues et sur des murs de rues sur les inconvénients du « nouvel impérialisme » en termes de nos intérêts nationaux et de la paix mondiale. Sinon, nous organisons des rassemblements, des manifestations et nous crions.* » ¹⁵³

¹⁵¹ Cumhuriyet, 25 Juin 1967.

¹⁵² Türkkaya Ataöv, "Altıncı Filo Defol!", Forum, S.344, 1 Août 1968, p.12.

¹⁵³ Nadir Nadi, "Kumar", Cumhuriyet, 20 Juillet 1968.

L'un des débats contre les visites de la sixième flotte a eu lieu le 30 août 1968. En Août 1968, il existait une opposition dans l'arrivée des navires appartenant à la Sixième Flotte en Méditerranée et la flotte « *Little Rock* » à cause d'une visite hors programme. Il a été expliqué que cette opposition avait deux raisons. La première était que la visite était hors programme. Et la deuxième raison est que la visite a coïncidé avec des jours importants liés à l'indépendance de la Turquie, tels que le jour de la victoire et la libération d'Izmir le 9 Septembre. Toutefois, la visite a été autorisée à l'insiste des États-Unis.¹⁵⁴ Le désir de la sixième flotte d'arriver lors des jours de fête nationale et de libération a été accueilli négativement. Il est significatif que les auteurs rappellent généralement la période précédente, c'est-à-dire la guerre d'indépendance, afin de montrer leur point de vue aux soldats américains. Par exemple, Türkkaya Ataöv a déclaré : « *Voilà, la sixième flotte américaine est revenue à Izmir. Le destroyer américain « Arizona » faisait partie des cuirassés étrangers qui ont ramené les Grecs à Izmir et les ont soutenus à terre le 15 mai 1919, et ont regardé les assaillants tandis que la baie d'Izmir et les rues étaient sanglantes... Et ils viendront de nouveau vers le 9 septembre* ». ¹⁵⁵ İlhan Selçuk, avec le même point de vue, a comparé les visites de la sixième flotte et les images des soldats américains en Turquie aux forces d'occupation lors de l'armistice. Selçuk dans son article intitulé « *Première aide américaine à la Turquie* » a décrit cette situation comme suit : « *Le 15 mai 1919, parmi les navires étrangers qui accompagnaient, transportaient et protégeaient les Grecs en route pour Izmir, il y avait une flotte américaine composée de cuirasser Arizona et de cinq destroyers américains. Et la belle Izmir pleurait du sang...Et le cuirassé américain Arizona l'a soutenu avec cinq destroyers...* » ¹⁵⁶

Un jour de célébration de la victoire de la Turquie sur l'impérialisme, les réactions à l'arrivée des navires des États-Unis, qui ont commencé à être qualifiés d'impérialistes, sont la preuve que les États-Unis ne sont plus considérés comme un pays ami. Par exemple, Sezai Orkunt trouvait aux visites des navires militaires américains significatives en ces jours importants pour la Turquie. Parce que ces dates étaient les dates des victoires de la lutte contre

¹⁵⁴ **Cumhuriyet**, 21 Août 1968.

¹⁵⁵ Türkkaya Ataöv, "Bu Sevinç Neden?", **Forum**, 1 Septembre 1968, p.5.

¹⁵⁶ İlhan Selçuk, "Türkiye'ye İlk Amerikan Yardımı", **Cumhuriyet**, 29 Août 1968.

l'impérialisme. Orkunt déclare qu'en cette période où les pensées négatives ont augmenté contre les États-Unis, l'arrivée des navires militaires ne peut pas être considérée comme un mouvement amical. *« Les fêtes de la libération nationale et locale telles que le « 30 août » et le « 9 septembre » sont des dates inoubliables de l'expulsion de l'impérialisme du territoire turc. Les États-Unis ont été inclus dans ce bloc impérialiste. Dans les jours qui provoqueront de telles excitations nationales, l'apparition d'une flotte qui lui déplaisait à Izmir, c'est une étrange provocation de controverse que les drapeaux étrangers constituent la majorité dans le port. Il est également difficile de trouver le sens amical d'insister sur ce point... »*¹⁵⁷

En février 1969, les organisations étudiantes et ouvrières ont décidé d'organiser un rassemblement pour protester contre la 6ème flotte, l'impérialisme et l'exploitation. Un conflit a eu lieu entre l'opposition de droite et les manifestants dimanche 16 février. À la suite de ce conflit, deux personnes ont été poignardées à mort. Ces événements, qui sont appelés *« Dimanche sanglant »* dans l'histoire, ont approfondi l'hostilité entre la droite et la gauche. Selon Taşkın, le mouvement de gauche représentera désormais la ligne anti-impérialiste et antiaméricaniste.¹⁵⁸ Quant à la droite, lors de l'arrivée de la 6ème flotte à Izmir en décembre 1969, Erol Kılıç, chef de l'Union Ülkü Ocakları, a déclaré : *« L'initiative du Marché commun est une nouvelle capitulation et un deuxième Sèvres opérant en faveur des États impérialistes »*. Même si de tels exemples sont rencontrés à propos des discours anti-impérialistes, la droite ne sera pas efficace dans la ligne anti-impérialiste et antiaméricaniste.¹⁵⁹

Les manifestations contre la 6ème flotte se sont poursuivies après le dimanche sanglant. Lors d'une manifestation le 18 février 1969, les manifestants ont préparé une déclaration : *« La 6ème flotte américaine revient ... Vous savez, la flotte qui coupe la voie à la marine turque qui va aider nos frères à Chypre. La 6ème flotte américaine qui a envoyé la lettre de Johnson les jours où les*

¹⁵⁷ Sezai Orkunt, "Filo Ziyaretleri", *Cumhuriyet*, 26 Août 1968.

¹⁵⁸ Yüksel Taşkın, Suavi Aydın, *1960'tan Günümüze Türkiye Tarihi*, İstanbul: İletişim Yayınları, 2017, p.163.

¹⁵⁹ Ibid.

vétérans coréens ont renvoyé les médailles reçues »¹⁶⁰ Ces déclarations montrent également les raisons principales pour lesquelles la 6ème flotte a eu une telle réaction. Les visites de 6ème flotte ont été interprétées par des écrivains et jeunes de gauche comme une indication de la dépendance de la Turquie à l'égard des États-Unis. Par exemple, l'Association étudiante de l'Université d'Ege, Fédération Révolutionnaire des Jeunes de Turquie, Fédération des Associations de Social-Démocratie, Union étudiante ODTÜ, dans leur déclaration ont affirmé : « *S'opposer à la 6ème flotte est un devoir patriotique. Les patriotes, ceux qui favorisent l'indépendance s'opposeront à la 6ème flotte* ». ¹⁶¹

Il est également nécessaire d'examiner les commentaires de la droite lors de la visite. Contrairement aux idées des gauchistes, dans un article publié dans la revue Milli Işık, il a été affirmé qu'une propagande anti-américaine a été menée contre la visite de la sixième flotte en Turquie, avec protestation « *Go Home* », que certains événements entre les deux pays sont utilisés par les « *gauchistes* » pour « *commettre l'hostilité américaine* ». ¹⁶² Dans un article de Milli Işık, il a été déclaré que l'antiaméricanisme était mené en Turquie avec des actions contre des soldats américains. Dans un article paru dans la revue Yarın, il a été déclaré avec le même avis que ces événements avaient pour but de rompre l'amitié turco-américaine, mais l'amitié entre les deux pays serait renforcée. ¹⁶³ Dans la presse, il y avait aussi ceux qui pensaient que les visites de la sixième flotte américaine étaient obligatoires et nécessaires en raison de la menace soviétique en Méditerranée. Par exemple, Son Havadis a exprimé ses réflexions sur cette question comme suit : « *... Les États-Unis se sont préoccupés par le développement croissant de la marine russe en Méditerranée. De plus, les navires russes ont des bases en Méditerranée orientale, comme les ports d'Égypte et de Syrie. Cependant, la 6ème flotte en est complètement privée... La*

¹⁶⁰ **Türk Solu**, "Tam Bağımsız Türkiye İçin Amerikan Emperyalizmine Direniş", 18 Février 1969, numéro 66, p.4.

¹⁶¹ Yavuz, Ali, "Amerikan 6.Filosu Yeniden İzmir'de", **Türk Solu**, 30 Décembre 1969, numéro.11, p.4.

¹⁶² **Ant**, "Bir Derginin Anatomisi", **Milli Işık**, p.7, Novembre 1967, p.28-33, Pour un article rédigé avec la même opinion, voir. "Amerikan Elçisi ve Karşılığı", **Yarın**, p.294, 4 Décembre 1968, pp.12-13.

¹⁶³ "Gerillalar Faaliyette", **Yarın**, S.299, 8 Janvier 1969, s.5-7, Pour un autre article avec la même opinion, voir. "Protestonun Dozu", **Yarın**, S.300, 15 Janvier 1969, pp.3-4.

*Méditerranée a une grande importance pour la protection de la paix mondiale...»*¹⁶⁴

La visite de la 6ème flotte est l'un des exemples qui démontrent plus clairement l'évolution des perceptions américaines en Turquie. Comme nous avons vu dans nos sections précédentes, l'attitude de la Turquie avec un grand enthousiasme pour le cuirassé du Missouri a subi des profonds changements au cours des 20 dernières années. La marine américaine n'est plus souhaitée sur le territoire turc. Par exemple, Ataöv a déclaré ainsi, que les navires américains ne sont plus les bienvenus comme le cuirassé Missouri, et que l'image des États-Unis a changé dans ces terres : « ... *Il n'est plus possible de se rencontrer aux titres comme « Chers amis, bienvenue », dans le journal Akşam, du 5 avril 1946... »*¹⁶⁵

Orkunt a évalué, dans son article dans Cumhuriyet, la visite des ports de Turquie par des membres du navire américain de la 6ème flotte à partir de Missouri de 1947 à 1968. Dans son article, Orkunt a développé le processus historique de l'image des États-Unis dans l'opinion publique à travers des soldats et des navires américains. Alors que le navire de guerre du Missouri transportait les funérailles de l'ambassadeur Münir Ertegün à Istanbul en 1947, les soldats américains furent accueillis avec beaucoup de sympathie et d'intérêt. Par l'arrivée de la sixième flotte, cette sympathie est bouleversée. Orkunt déclare que la principale raison de ce bouleversement devrait être recherchée dans le soutien financier et moral contre l'URSS.¹⁶⁶ Des facteurs tels que la diminution du danger de guerre dans les périodes suivantes, avec l'entrée dans la période de détente dans la guerre froide, et le sentiment d'insécurité créé par les États-Unis avec la lettre Johnson sur Chypre, ont alimenté les réactions contre le pays « *ami fiable* ». Au cours de ces périodes, la 6ème flotte, qui arrivait fréquemment dans le Bosphore, les ports égéens et méditerranéens, attira beaucoup l'attention du public et de la jeunesse turques. Il ne faut pas oublier que dans cette période, il y avait déjà une gauche qui était inconfortable avec la visibilité américaine en

¹⁶⁴ Son Havadis, 8 Octobre 1970.

¹⁶⁵ Türkkaya Ataöv, **Amerika, NATO ve Türkiye**, Ankara : Aydınlık Yayınları, 1969, pp.188-189.

¹⁶⁶ Sezai Orkunt, "Filo Ziyaretleri", **Cumhuriyet**, 26 Août 1968.

Turquie. En plus des sujets de discussion tels que les accords bilatéraux, les Corps de la Paix, la 6ème flotte etc. le fait que M Komer prenne ses fonctions en tant qu'ambassadeur en Turquie a renforcé le problème de visibilité des États-Unis.

2.2.6. Problèmes face à l'arrivée de Komer

Un autre cas de l'intensification des protestations contre les États-Unis a été vécu par l'arrivée dans le pays de M. Komer qui a été nommé ambassadeur des États-Unis en Turquie et qui a travaillé pendant 12 ans dans la CIA et au Vietnam. Après l'arrivée en Turquie du nouvel ambassadeur des États-Unis à Ankara Robert W. Komer en Novembre 1968, les organisations d'étudiants ont organisé des manifestations. La FKF et l'association des étudiants de la Faculté des sciences politiques (SBF) ont publié une brochure et ont déclaré que R.W. Komer était un homme indésirable.

RW Komer, qui serait un homme de la CIA, la Central Intelligence Agency des États-Unis, et qui a dirigé le programme « pacifique » de purge des nationalistes en dehors de la ligne de front au Vietnam, a été décrit par les étudiants comme « un Monstre Vietnamien ». À Istanbul et à Ankara, des étudiants ont organisé des manifestations pour protester contre l'arrivée de RW Komer. La manifestation la plus importante était la manifestation à l'Université Technique du Moyen-Orient (ODTÜ). Le 6 janvier 1969, la voiture de RW Komer, qui a été invité à déjeuner par le recteur ODTÜ Kemal Kurdaş, a été incendiée par les étudiants. Cet événement a été décrit plus tard comme « *Première action de guérilla de la guerre nationale d'indépendance* »¹⁶⁷ Dans la revue *Aydınlık Sosyalist*, l'incident de la voiture de Komer n'était pas considéré comme une grande victoire dans la guerre contre l'impérialisme américaine, mais comme une manifestation anti-impérialiste de la jeunesse.¹⁶⁸ Il est particulièrement remarquable qu'elle soit décrite comme « la guerre nationale d'indépendance » en termes de référence à la guerre nationale. L'état impérialiste de cette nouvelle ère était les États-Unis et la Turquie était à nouveau sous

¹⁶⁷ Taşkın, Aydın, *1960'tan Günümüze Türkiye Tarihi*, p.165.

¹⁶⁸ *Aydınlık Sosyalist Dergi*, Février 1969, Numéro4, p.271.

l'influence d'une puissance impérialiste. Une autre raison dans la manifestation en face de l'arrivée de Komer est qu'il y avait des impressions selon lesquelles M.Komer aurait été envoyé en Turquie pour organiser des opérations qui visent à neutraliser au gauche qui est anti-impérialiste. Selon Nasuh Uslu, la nomination de M. Komer comme ambassadeur en Turquie a été présentée comme preuve par des opinions de gauche, de la dépendance de la Turquie à l'égard des États-Unis et de la domination des États-Unis pour ne pas prendre en compte des sensibilités politiques intérieures de la Turquie.¹⁶⁹

Les États-Unis, commençant à s'inquiéter des réactions croissantes, après les événements survenus en avril 1969, le président américain Nixon avait pris la décision de retirer l'ambassade Robert Komer de Turquie. Il convient de noter que le gouvernement turc n'a fait aucune demande de retrait de Komer, mais en avril 1969, les États-Unis ont retiré Komer en raison de la réaction croissante de l'opinion publique américaine. Selon Uslu, ce comportement des États-Unis visait à prévenir les dommages causés aux relations turco-américaines et à faciliter la position du gouvernement turc face à l'opinion publique.¹⁷⁰ Avec la nomination du « *diplomate professionnel* » William Handley à la place de Komer, la tension créée par l'incident de Komer s'est terminée.

2.3.Les mouvements de la jeunesse de 1968 et les réactions anti-impérialistes en Turquie

Le mouvement de jeunesse de 1968 ne comprend pas une année, il signifie une période. Lorsque nous parlons du mouvement de 68, nous devons comprendre une période qui a atteint son apogée en 1968, mais en termes d'impact, une période qui a créé un mouvement social et politique dans le monde entre 1966-1971. L'année 1968 a été une période où tous les jeunes du monde, en particulier les jeunes étudiants universitaires, sont descendus dans la rue pour manifester et ils ont créé une mobilisation politique et sociale dans le monde entier. Erten parle des statistiques des mouvements d'étudiants reflétées dans le journal Le Monde qui montrent clairement la situation pendant cette période :

¹⁶⁹ Uslu, **Türk-Amerikan İlişkileri**, p.45.

¹⁷⁰ **Ibid.**

« En 1967, les mouvements étudiants en Afrique n'étaient mentionnés que 4 fois dans le journal, tandis qu'en 1968 81 nouvelles étaient notées. Le même chiffre est passé de 14 à 50 pour les mouvements en Asie, et les mouvements étudiants d'Europe ont presque explosé et sont passés de 39 à 450. »¹⁷¹

Pour comprendre l'atmosphère de la période, il est nécessaire d'expliquer brièvement la dynamique sociale de la période. La période entre 1966 et 1970, c'est une période où le système capitaliste commence à souffrir d'impasse. Après l'augmentation rapide de la prospérité et de la croissance qui a eu lieu immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, la seconde moitié des années 60 est apparue comme une période de stagnation. Cette récession est une récession sociale et culturelle plutôt qu'économique. Le mouvement de 68, était déjà le résultat de cette récession sociale. Nous ne pouvons pas dénier l'importance du « rêve américain » ou « style de vie américain », qui a commencé à se former dans les années 1950 et qui a acquis une réputation en particulier dans la société capitaliste.¹⁷²

Les événements étudiants qui se déroulent dans le monde a également affecté sans doute la Turquie. En Turquie, la période de remise en question politique nationale et internationale qui a commencé en 1968 et s'est poursuivie jusqu'au mémorandum militaire du 12 mars a commencé. Au cours de cette période, les mouvements de jeunesse en Turquie ont montré une augmentation en utilisant une rhétorique anti-impérialiste. Bien qu'il semble que les mouvements étudiants-jeunes atteignant les mouvements de masse anti-impérialistes aient commencé et se soient terminés en 1968, il ne faut pas oublier que ce processus existait également avant 1968.

Jusqu'en 1968, certaines organisations avaient un impact sur les étudiants-jeunes. Ces organisations, révolutionnaires et socialistes chez les jeunes universitaires, ont vu le jour en 1964. Des clubs d'idées ont été créés dans différentes facultés des universités. Ces clubs sont devenus des points de rencontre, où les étudiants de gauche et révolutionnaires se rencontrent et où des

¹⁷¹ A.B. Erten "Türkiye'de 68", **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce Sol Cilt 8**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2007, p.834.

¹⁷² **Ibid.**, p.835.

discussions idéologiques ont lieu et où des revendications démocratiques académiques sont développées. Le 17 décembre 1965, ces clubs ont été regroupés sous la tutelle du FKF. Le TİP qui avait à l'origine une influence sur la gestion de la FKF, a commencé à perdre son efficacité dans la Fédération en 1969. La nouvelle gestion qui a remplacé TİP a adopté la « *lutte militante* ». Cette équipe, qui s'est concentrée sur l'opposition non parlementaire, a défendu la « *Révolution Démocratique Nationale* » (MDD) au lieu d'une « révolution socialiste » directe. En octobre 1969, FKF a changé son nom comme la Fédération des Jeunesse Révolutionnaire de Turquie (TDGF). TDGF, désormais brièvement appelé Dev-Genç et a constitué l'un des principaux affluents de la gauche révolutionnaire de la Turquie.¹⁷³

Nous voyons que les mouvements étudiants-jeunes qui ont commencé avec FKF et développé avec Dev-Genç se sont transformés en organisations politiques révolutionnaires qui ont essayé de trouver des solutions à de nombreux problèmes dans les années 1970. Les sources d'inspiration des jeunes de Turquie pendant cette période étaient des mouvements tels que l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), qui a mené le mouvement d'indépendance palestinien, Ernesto Che Guevara qui a été tué alors qu'il poursuivait la lutte révolutionnaire en Amérique du Sud et la révolution culturelle chinoise dirigée par Mao. La jeunesse de 68, qui a d'abord proposé le slogan « *université démocratique* », a été par la suite politisée et a commencé à prononcer des slogans tels que « *La Turquie est totalement indépendante et démocratique.* », « *A bas l'Amérique* ». ¹⁷⁴

La ligne de Yön que nous avons examiné les porteurs des idées anti-impérialiste, avait également un rôle important dans le mouvement étudiant. Ceux qui se sont rassemblés autour de cette revue et de ses équivalents (Devrim, Türk Solu, Sosyal Adalet, etc.) ont principalement apporté une interprétation de gauche du kémalisme sur la scène politique. La préoccupation majeure de cet avis était d'analyser le retard de la Turquie. Au cours de cette analyse, l'impérialisme a joué un grand rôle. La principale cause du sous-développement

¹⁷³ Taşkın, Aydın, **1960'tan Günümüze Türkiye Tarihi**, pp.160-161.

¹⁷⁴ Turhan Feyizoğlu, **Fırtınalı Yıllarda Ülkücü Hareket**, İstanbul: Ozan Yayıncılık, 2005, p.13.

de la Turquie était son exploitation par les pays impérialistes et le maintien d'un régime politique fort continuera cette exploitation pour toujours. Donc, si une guerre devait être menée, elle devait l'être contre l'impérialisme. La revue Yön a été fermée en 1968, mais certains de ceux qui ont adopté les opinions de Yön ont été rejoints au TİP ; certains d'entre eux ont commencé à publier le journal Devrim. Au cours de la même période, les revues Türk Solu et Aydınlık ont commencé leur vie éditoriale et sont devenus le centre d'une organisation politique en rassemblant des personnes proches de l'idée politique qu'elles représentaient. Pendant cette période, des concepts et des slogans tels que « *deuxième guerre de libération nationale* », « *libération nationale* » par des revues telles que Devrim, Türk Solu et Aydınlık étaient constamment utilisés par les jeunes étudiants.¹⁷⁵

L'anti-américanisme était le point commun des organisations que nous avons mentionnées ci-dessus. La première manifestation unificatrice sur l'anti-américanisme a eu lieu à Ankara le 27 août 1964 pour protester contre la politique chypriote. Les étudiants universitaires se sont rendus à l'ambassade américaine pour protester la politique américaine de Chypre et son attitude vers la Turquie. Ils ont marché avec des bannières tels que, « *Yankee Go Home* », « *Vous ne pouvez pas nous acheter avec vos dollars* » « *Ne jouez pas avec notre fierté* ». Lors de leur manifestation, ils ont crié des slogans tels que « *Tout le monde dort* », « *Apprenez la politique des États-Unis* » « *L'armée à Chypre* », « *Nous n'approuvons pas l'attitude des États-Unis en tant que jeune* », « *L'Amérique rentre chez elle !* ». De plus, les étudiants se sont rassemblés autour du monument d'Atatürk sur la place Zafer et dans leur discours ils ont dit, « *L'attitude des États-Unis est impérialiste, exploiteuse au Moyen-Orient, en Extrême-Orient, partout dans le monde. En tant que jeune, nous n'approuvons pas leur attitude envers Chypre...* »¹⁷⁶ Le 28 novembre 1965, 38 enseignants de l'Université d'Ankara et de ODTÜ, et le 1er décembre 1965, 80 enseignants de l'Université d'Istanbul ont publié des déclarations qui critiquent les politiques américaines. Dans ce cadre, la campagne « *Utilisez le Pétrole National* » a également été lancée le 18 mai 1965 par les Associations étudiantes (Club

¹⁷⁵ Taşkın, Aydın, **1960'tan Günümüze Türkiye Tarihi**, pp.161-162.

¹⁷⁶ **Milliyet**, 27 Août 1964: "Amerika Aleyhine Bir Gösteri Yapıldı", 28.08.1964.

d'idées socialistes ODTÜ, Fédération nationale des étudiants de Turquie (TMTF), Jeunes nationaux de Turquie (TMGT)).¹⁷⁷ Ces discours sont importants car ils nous montrent la dimension des réactions chez les jeunes à un moment où les relations avec les États-Unis ont pris une dimension inquiétante. Comme nous avons examiné dans notre section précédente, la Turquie est entrée dans la première moitié des années 1960 avec deux problèmes avec les États-Unis. Mais surtout, la crise de Chypre et la lettre de Johnson - il faut noter que son contenu reste encore inconnu - ont joué un rôle déterminant dans la réaction des jeunes aux États-Unis. Alors que nous examinons tout ce processus, il est important de noter qu'il existe toujours une fascination des États-Unis dans la société, un désir d'être comme les États-Unis. Le désir d'avoir le style de vie américain, qui s'est imposé dans la société comme partout dans le monde au cours de la dernière décennie, est toujours présent.

À partir de 1965, l'impact du discours politique anti-impérialiste dans les universités a été renforcé. La capacité d'action de TİP parmi les étudiants universitaires a augmenté et le FKF a attiré l'attention et l'intérêt des masses étudiantes. L'année où il y a eu une augmentation significative des actions des étudiants était en fait 1967. Cette année-là, des activités telles que des réunions, des sessions publiques, la distribution des documents se sont poursuivies à la Faculté de droit de l'Université d'Istanbul, à la Faculté des Sciences Politiques de l'Université d'Ankara et à l'Institut d'Éducation de Gazi. Ces activités avaient des dimensions de solidarité pour les revendications étudiantes et pour aussi les paysans et les travailleurs qui étaient en grève.¹⁷⁸ Le 24 juin 1967, lors du rassemblement « Amerika'yı Telling Mitingi » organisé par le TMTF à l'arrivée de la 6e flotte à Istanbul, tout ce qui se trouvait sur le quai de Dolmabahçe a été jeté à la mer et le drapeau américain a été abattu. Nous pouvons souligner que ces événements sont un signal précurseur des actions anti-impérialistes qui atteindront leur apogée l'année prochaine.¹⁷⁹

Selon Haluk Ülman, jusqu'aux années 1960, il était difficile de penser que des manifestations anti-américaines auraient lieu en Turquie. Il a également

¹⁷⁷ Taşkın, Aydın, *1960'tan Günümüze Türkiye Tarihi*, p.162.

¹⁷⁸ Atılğan, «*Sanayi Kapitalizminin Şafağında: 1960-1971*», p.613.

¹⁷⁹ *Milliyet*, «*Miting Sırasında Amerikan Askerleri Karaya Çıkmadı*» (25.06.1967): 1-7.

exprimé les effets des accords bilatéraux et des bases américaines dans la manifestation contre les États-Unis comme suit : « ...aujourd'hui (1966) des voix « *Yankee, Go Home !* » sont entendus dans les rues, parfois de bas, parfois de haut. Le leadership américain en Turquie ne peut être considéré comme aussi agréable qu'autrefois. Ce leadership suscitait des réactions négatives qui ont parfois conduit à la résistance de l'opinion publique. En plus de cela, on rencontre des larges discussions sur ce qu'a fait gagner et ce qu'a fait perdre la fidélité américaine à l'aveugle dans la presse pendant des années. Plus de cinquante accords bilatéraux, dont l'existence n'a dérangé personne à l'époque, ont été l'un des sujets les plus discutés de la journée, et les bases américaines dont les installations et les élargissements qui n'ont retenu l'attention de personne il y a trois ou quatre ans sont devenues un problème important... »¹⁸⁰

L'année 1968 a été l'année du début des mouvements de jeunesse, non seulement pour la gauche, mais aussi pour la droite. Il y a eu des réactions à l'influence de la gauche en particulier sur les cadres universitaires ; cette fois, les nationalistes ont commencé à s'organiser contre eux. La première de ces organisations était une organisation idéaliste. Le travail d'organisation du Parti Républicain de la Nation Paysanne (CKMP) sur les jeunes a beaucoup progressé en peu de temps. Alors, les jeunes, qui se disaient idéalistes, étaient actifs dans la société en 1966-1972, avant ou pendant l'organisation de Ülkü Ocakları et de l'Organisation des jeunes idéalistes.¹⁸¹ Les associations contre le communisme ont partagé leur discours et leurs actions anticommunistes avec les idéalistes et la Fédération Nationale des Étudiants de Turquie (MTTB) dans la seconde moitié des années 1960. Le MTTB, qui est l'organisation fédératrice des étudiants conservateurs nationalistes, a utilisé un langage de violence très fort. Dans la déclaration de « *Şahlanış Mitingi* » en 1968, elle a affirmé ainsi : « *mettre la Turquie dans l'état de Corée, de Vietnam, du Cuba a une facture, c'est la vie. Ceux qui ont de tels rêves n'ont pas le droit de vivre dans notre pays. Nous ne leur donnerons pas ce droit.* »¹⁸²

¹⁸⁰ A.Halûk Ülman, "Sokağa Dökülen Hikaye, Kıbrıs ve Ötesi", *Cumhuriyet*, 23 Novembre 1966.

¹⁸¹ Feyizoğlu, *Fırtınalı Yıllarda Ülkücü Hareket*, p.13.

¹⁸² Bora, *Cereyanlar: Türkiye'de Siyasi İdeolojiler*, p.296.

Donc, pour conclure, nous pouvons dire qu'en plus des événements et des évaluations dont nous avons parlé dans les pages précédentes, dans une telle atmosphère, où un conflit gauche-droite a commencé à apparaître dans les universités, les mouvements de jeunesse qui se concentrent sur la politique étrangère peuvent nous dire que le Parti de la Justice doit faire face à la population qui manifeste les politiques dont elle n'est pas satisfaite. Donc, cet obligatoire du Parti de la Justice sera examinée dans le titre suivant.

2.4.Le résultat de l'évolution des perspectives contre aux États-Unis sur la politique étrangère: la polyvalence de la politique étrangère dans les gouvernements Demirel

Les années de politique étrangère de Demirel sont la période au cours de laquelle la Turquie a connu les changements les plus concrets en termes de changement de position dans la politique mondiale. Certains éléments pendant cette période ont joué au rôle dans la détermination des paramètres de politique étrangère de la Turquie. La période de détente de la guerre froide, les conséquences négatives de la tentative d'adaptation à la situation internationale en essayant de faire partie de l'Occident et des États-Unis, en particulier l'influence des idées de gauche et leur influence dans le monde sont les éléments de polyvalence de la politique étrangère. Mais le point le plus important qu'il faut souligner est que pendant cette période, une politique étrangère qui considère les États-Unis comme un pays leader a commencé à être changée.

Lorsque les États-Unis deviennent un « pays défavorable », cette situation est devenue un problème que le Parti de la Justice ne peut pas ignorer en termes d'établissement et de maintien de son propre pouvoir politique. Comme nous l'avons discuté dans la partie précédente, l'anti-États-Unis est devenu un objectif commun de l'opposition, ainsi que des partis de gauche qui viennent de prendre de l'importance sur la scène politique, des mouvements étudiants et ouvriers révolutionnaires et de la presse. C'est pour cela que tous les cercles de centre droit, y compris le Parti de la Justice, ont été accusés d'être pro-américain. Les appels à la fin de l'adhésion à l'OTAN et les accords bilatéraux se sont intensifiés au cours de cette période.

Avant les élections générales de 1965, il y avait des campagnes qui exprime que le parti de la Justice était le principal parti pour des États-Unis. De plus, il y avait une opinion selon laquelle chaque vote qui sera donné au Parti Justice aidera à transformer complètement la Turquie en une colonie américaine. Donc, pour cette raison, le changement dans la perspective de l'opinion publique à l'égard des États-Unis avait une importance cruciale pour le Parti Justice. Prenons l'un des événements qui montre le changement de perception des États-Unis dont nous avons discuté dans la section précédente du point de vue du Parti Justice. À la fin des années 1960, le Parti de la justice avait trouvé un moyen de réduire l'opposition croissante aux États-Unis en réglementant les accords bilatéraux. Donc, le 3 juillet 1969 un accord a signé entre les États-Unis et la Turquie.¹⁸³ Grâce à cet accord, la présence américaine en Turquie a été limitée et elle a pu obtenir le droit de contrôler toutes les bases sur son territoire. L'accord indique clairement que la propriété des bases appartient à la Turquie et que la critique selon laquelle le territoire du pays est sous occupation est satisfaite.¹⁸⁴

La première priorité de Demirel après son arrivée au pouvoir était de trouver une solution aux problèmes économiques et au développement. Cette priorité a encouragé Demirel à agir avec prudence en ce qui concerne la question chypriote et à faire preuve de flexibilité dans ses relations avec l'URSS. Afin de surmonter les problèmes auxquels il était confronté, le recours à la politique de rapprochement avec l'URSS est devenu une solution polyvalente pour Demirel. Le rapprochement avec l'URSS est une opportunité qui donne accès aux ressources nécessaires à la croissance économique, crée une stabilité à l'échelle régionale et permet le soutien d'un grand état dans la question de Chypriote. Les indices que Demirel utilisera cette opportunité peuvent être trouvés dans la déclaration suivante du programme du gouvernement du Parti de la Justice après les élections de 1965 : « *Une caractéristique distinctive des développements internationaux survenus ces dernières années est qu'il a été compris que le*

¹⁸³ Türkmen, **Kırılın İttifaktan “Model Ortaklığa” Türkiye ABD İlişkileri**, pp.121-126.

¹⁸⁴ Ali, Balci, **Türkiye Dış Politikası İlkeler, Aktörler ve Uygulamalar**, İstanbul: Alfa Yayınları, 2017, p.145.

*concept de bloc d'exclusion, quelle que soit sa nature, ne correspond pas aux réalités du monde. »*¹⁸⁵

Au cours de cette période, le gouvernement Demirel a demandé l'aide de l'URSS pour certaines installations d'investissement industriel, lorsque sa demande d'aide a été rejetée par les États-Unis et par l'Ouest. Il ne recevait pas seulement un soutien financier de l'URSS. Au cours de cette période, les deux pays, l'Union Soviétique et la Turquie ont réalisé des investissements communs tels que l'usine d'aluminium de Seydişehir, l'usine de fer et d'acier d'Iskenderun. Toutefois, il ne serait pas approprié de relier cette orientation du gouvernement aux développements de la politique internationale ou nationale. Le gouvernement Demirel avait donné la priorité à l'industrialisation dès son arrivée au pouvoir. Il avait également besoin des prêts étrangers pour atteindre ses objectifs d'industrialisations. Lorsqu'il n'a pas pu obtenir une réponse à ce besoin des États-Unis et de sources occidentales, il s'est tourné vers les Soviétiques. Par l'effet de cette politique du gouvernement Demirel, la période entre 1965 et l'intervention de l'URSS en Afghanistan était l'ère de la coopération entre l'Union Soviétique et la Turquie. Dans le développement des relations bilatérales, en plus de « *la détente* » subi pendant la guerre froide, l'URSS pensait que le détroit ne menaçait plus sa propre sécurité grâce aux missiles intercontinentaux. Cette période, au cours de laquelle les relations avec l'URSS se sont transformées en coopération économique, correspond à la période durant laquelle les bouleversements dans les relations avec les États-Unis ont été vécues.

Il y a un autre exemple dans lequel nous pouvons voir l'impact du changement de perception des États-Unis au cours de cette période sur la politique du Parti de la Justice. Bien que cela puisse sembler un exemple symbolique, il est important en termes de témoignage du changement dans l'atmosphère de la période. Demirel avant les élections de 1965, il ne voyait aucun problème à utiliser le pseudonyme Morrison Süleyman. Il a obtenu son pseudonyme d'une entreprise américaine appelée Morrison, où il a travaillé une fois. Mais quand nous arrivons aux élections de 1969, nous voyons un changement dans le surnom de Demirel. Demirel, qui n'a eu aucun mal à utiliser

¹⁸⁵ Kaynar, *Türkiye'nin 1960'lı Yılları*, p.238.

le surnom faisant référence aux États-Unis il y a seulement 5 ans, a essayé d'effacer ce surnom des langues de la publique 5 ans plus tard, en 1969, à cause de la fusion de l'anti-américanisme et de l'anti-impérialisme. C'est le lien au-delà des raisons économiques derrière la transition vers Çoban Sulu en 1969.

En résumé, nous pouvons dire que le gouvernement Demirel a choisi de ne pas être orienté vers les États-Unis dans sa politique étrangère avec des facteurs tels que la politique économique de cette période et l'augmentation des actions anti-américaines/anti-impérialistes dans la politique intérieure. Cependant, il convient de noter que ne pas se concentrer sur les États-Unis ne signifie pas nécessairement poursuivre une politique étrangère anti-américaine. Bien qu'il y ait une période d'éloignement dans les relations avec les États-Unis, nous ne pouvons pas parler de rupture des relations bilatérales. Ainsi, pendant cette période, la Turquie n'a pas quitté le camp occidental. Le maintien des relations avec l'Occident est essentiel ; cependant, nous pouvons dire que la politique multilatérale est adoptée afin d'avoir plus de champs d'action et d'options en matière de politique étrangère.

CONCLUSION

Dans cette recherche nous avons focalisé sur le rôle des discours anti-impérialistes dans les relations turco-américain pendant les années 1960 où l'anti-impérialisme était en hausse partout dans le monde.

Depuis la fondation de la Turquie, il y avait une opposition à l'impérialisme. Mais pour ceux qui défendaient ce point de vue, il n'était pas possible d'exprimer leurs pensées anti-impérialistes. Si nous comparons l'anti-impérialisme de cette période avec les actions et les discours anti-impérialistes après 1960, nous observons qu'ils ne pouvaient pas aller au-delà de la rhétorique jusqu'au début de la guerre froide. Pendant cette période, nous ne pouvons nier l'impact du fait que les États-Unis ne sont pas qualifiés de pays impérialiste. Nous devons également souligner que les relations bilatérales ne se sont pas encore intensifiées pour cette période. Après 1945, l'émergence des États-Unis en tant que pays économiquement et militairement fort après la guerre a fait des États-Unis un pays favorable dans le monde entier. En Turquie, tant au niveau public que politique, les États-Unis sont un pays modèle et, de plus, il est souvent souligné que l'aide américaine est nécessaire pour le développement du pays.

Les bonnes relations établies avec les États-Unis au cours de cette période sont un facteur qui empêche la qualification des États-Unis comme un pays impérialiste en public. En plus, grâce à cette qualification, autrement dit sa position aux yeux du public et du gouvernement, les États-Unis sont devenus un pays que nous ne pouvons pas prononcer un discours négatif contre lui. Au cours de cette période, les États-Unis étaient un pays qui ne pouvait pas être critiqué dans la vie politique et l'opinion publique Turque. Quand nous examinons ce statut hiérarchique que les États-Unis ont remporté, nous voyons qu'il est important de souligner que le Parti Démocrate poursuit une politique étrangère orientée vers les États-Unis avec l'influence des raisons économiques, ainsi que l'admiration vers des États-Unis créée dans la société.

En se référant aux aides économiques, telles que le Plan Marshall et la Doctrine Truman, les dirigeants du Parti Démocrate expriment souvent leur désir

de transformer la Turquie en un petit États-Unis. Cela constitue un exemple important de l'importance des États-Unis pour la Turquie pendant cette période. Pour les dirigeants du Parti Démocrate, loin d'être un pays impérialiste, les États-Unis étaient un obstacle « positif » à la propagation du communisme. Les raisons telles que la volonté d'assurer la continuité des bonnes relations avec les États-Unis, la définition des États-Unis comme un pays allié et comme un pays qui obtient le seul pouvoir dans la propagation du communisme même dans son propre sol, c'est-à-dire dans la Turquie, la définition de toute rhétorique anti-américaine comme communiste etc. ont causé le silence des discours anti-impérialiste étant donné que les idées anti-impérialistes n'ont pas beaucoup fait entendre leur voix pendant cette période.

Nous pouvons indiquer que, mis à part quelques mouvements de gauche, il est presque impossible de trouver un discours sur l'opposition américaine avant 1960. Cette situation a commencé à changer après 1960. Les relations avec les États-Unis ont progressivement commencé à devenir un sujet de discussion après la crise cubaine. Mais la période où les relations bilatérales ont commencé à être étudiées intensivement est la période après la lettre de Johnson. À partir de cette période, les relations avec les États-Unis ont commencé à prendre une dimension critique ; les opinions selon lesquelles le fait d'être un allié des États-Unis pourrait nuire la Turquie ont commencé à être exprimées fréquemment. Après la lettre de Johnson, les « avantages » de l'adhésion à l'OTAN pour la Turquie ont ouvert la voie de discussion. La rhétorique anti-américaine a été ajoutée à la rhétorique du non à l'OTAN. Dans ce processus, qui a commencé presque avec un effet domino, l'objectif suivant était des accords bilatéraux. Le secret de ces accords, dont le nombre n'est pas clair entre les deux pays, a accru les doutes sur les États-Unis. Au milieu des années 1960, l'idée répandue que les États-Unis utilisaient les privilèges acquis en Turquie par des accords bilatéraux en dehors du cadre d'application de l'accord de l'OTAN a conduit à discuter des questions qui n'avaient pas été considérées auparavant à l'ordre du jour. Un autre sujet de discussion, c'était la base américaine. La nouvelle que les autorités turques ne pouvaient pas entrer dans les bases américaines, les privilèges judiciaires et douaniers du personnel américain, ont provoqué le mécontentement dans la société turque. En outre, le fait que le personnel et les soldats américains aient

profité d'un certain nombre d'accords bilatéraux a augmenté des sentiments négatifs et hostiles envers les américains en Turquie. La présence de soldats américains en Turquie, dont le nombre variait entre 20 000 et 30 000 à différentes périodes, rappelait dans la société les forces d'occupation avant l'armistice. De plus, certains des accords bilatéraux ont également été rappelés qu'ils sont une sorte d'accords de capitulation. En conséquence, nous pouvons dire que la visibilité américaine en Turquie a commencé à causer le mécontentement.

La jeunesse de 1968 est une partie indéniable de notre recherche en termes d'exposition de l'impact de l'anti-impérialisme en politique étrangère et de la période où l'anti-impérialisme et l'anti-américanisme étaient interconnectés. Pendant cette période, les visites de la sixième Flotte en Turquie nous montrent très clairement la dimension des réactions. Ces visites ont été considérées par des groupes de gauche comme des indicateurs que la Turquie a été « transformée en un État satellite » par les États-Unis et que « son indépendance a été endommagée » et que les États-Unis ont également pris le contrôle de la Turquie. Par contre, les nationalistes et conservatrices croyaient que leurs visites avaient été effectuées grâce à l'aide des deux pays alliés et que toutes les manifestations avaient été menées par les Soviétiques et leurs extensions dans ce pays. Pour conclure nous pouvons souligner que les relations avec les États-Unis ont renforcé les arguments de la rhétorique anti-impérialiste dans le pays.

En ce qui concerne les relations extérieures, deux caractéristiques distinctives de la période 1965-1971 apparaissent. La première est qu'après 1965, la politique étrangère de la Turquie était relativement plus indépendante par rapport aux périodes précédentes. Pour cette raison, nous pouvons dire que le gouvernement du parti de la Justice a une tendance à choix multiples en politique étrangère. La dépendance américaine des gouvernements précédents a dû être considérablement adoucir pendant le gouvernement du parti de la Justice.¹⁸⁶ Un autre point est que la politique étrangère est devenue une question qui, peut-être pour la première fois, attire l'attention de la communauté et est discutée en

¹⁸⁶ Taşkın, Aydın, **1960'tan Günümüze Türkiye Tarihi**, pp.147-148.

public. Ce n'est pas un hasard si ces deux développements ont coïncidé avec la période post-1965. Tout d'abord, il est important de noter que des développements tels que l'impérialisme et les actions anti-américaines, les mouvements d'étudiants, de jeunes et de travailleurs qui se produisent dans le monde entier ont augmenté au cours de cette période, et la Turquie en a également été affectée. Lorsque nous examinons la Turquie, nous pouvons mentionner qu'avec la constitution de 1961, des pensées dissidentes ont commencé à faire entendre leur voix. Les voix anti-américaines, qui existaient avant 1960, ont commencé à s'exprimer dans un environnement plus confortable pendant cette période. La crise des missiles et la crise de la lettre Johnson ont conduit à une augmentation de l'accumulation anti-américaine qui existait jusqu'en 1965.

Les pensées politiques et les mémoires politiques des sociétés progressent de manière cumulative. Dans ce contexte, nous pouvons souligner que l'anti-impérialisme était comme un vent ; nous le ressentons même si nous ne pouvons pas voir son existence pendant les années. L'anti-impérialisme s'est présenté avec sa dimension activiste après la seconde moitié des années 1960. Le fait que ces actions soient focalisées sur les États-Unis a conduit au fait que le Parti de la Justice a opté la diversité dans sa politique étrangère. De plus, comme il y a 10 ans, il était peu probable que la politique intérieure réussisse en prenant le support des États-Unis. Même, Suleyman Demirel, le premier ministre de l'époque, a été appelé Morrison Suleyman comme une critique du fait qu'il était un partisan des États-Unis. Pour subvertir cette perception, les options en face du Parti de la Justice étaient évidentes : éloigner de politique étrangère focalisé aux États-Unis et éviter des politiques communs avec États-Unis. Dans ce cadre, nous avons témoigné que le Parti de la Justice s'est rapproché à l'URSS. Ce rapprochement est arrivé jusqu'à obtenir des aides économiques de l'URSS. Mais le résultat le plus important est que le parti de la Justice a pris des décisions qui calmeront l'opinion publique sur des questions telles que les accords bilatéraux, qui ont provoqué beaucoup de controverse en raison de l'influence forcée des opinions anti-américaines qui ont eu lieu dans la société.

Nous pouvons dire qu'il y avait deux images différentes des États-Unis au milieu des années 1960. Selon la première image qui est le résultat de l'effet du discours anti-impérialiste, les États-Unis sont « la gendarmerie du monde impérialiste ». La deuxième image est le résultat des idées anticomunistes qui ne peuvent pas se débarrasser de la peur que les Soviétiques puissent importer le communisme en s'engageant dans une guerre mondiale à tout moment : Les « États-Unis : un ami et allié éternel ». Autour de ces deux idées, la politique étrangère de la Turquie a été façonnée pendant la période des gouvernements de coalition jusqu'au milieu des années 60 et du gouvernement du Parti de la justice après le milieu des années 60.



BIBLIOGRAPHIE

Ahmad, Feroz, **The Turkish Experiment in Democracy 1950-1975**, Boulder, Colorado:Westview Pres, 1977.

Ahmad, Feroz, **Demokrasi Sürecinde Türkiye 1945-1980**, Çev.Ahmet Fethi, İstanbul:Hil Yayınları, 1994.

Arcayürek, Cüneyt, **Şeytan Üçgeninde Türkiye**, Ankara: Bilgi yayınları, 1987.

Armaoğlu, Fahir, **20. Yüzyıl Siyasi Tarihi Vol 1: 1914-1980**, Ankara:T.İş Bankası Yayınları, 1994.

Ataöv, Türkkaya, **Amerika, NATO ve Türkiye**, Ankara : Aydınlik Yayınları, 1969.

Atılğan, Gökhan, “Sanayi Kapitalizmin Şafağında: 1960-1971”, **Osmanlı’dan Günümüze Türkiye’de Siyasal Hayat**, Gökhan Atılğan, Cenk Saraçoğlu, Ateş Uslu (Eds.), İstanbul: Yordam Yayınları, 2015.

Atılğan, Gökhan, “Tarımsal Kapitalizmin Sancağı Altında: 1950-1960”, **Osmanlı’dan Günümüze Türkiye’de Siyasal Hayat**, Gökhan Atılğan, Cenk Saraçoğlu, Ateş Uslu (Eds.), İstanbul: Yordam Yayınları, 2015.

Atılğan, Gökhan, “Anti-Emperyalizm ve Bağımsızlıkçılık”, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce Vol. 8: Sol**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2008.

Avcioğlu, Doğan, **Türkiye'nin Düzeni (Dün-Bugün-Yarın)**, Ankara: Bilgi Basımevi, 1969.

Balcı, Ali, **Türkiye Dış Politikası İlkeler, Aktörler ve Uygulamalar**, İstanbul: Alfa Yayınları, 2017.

Baykurt, Fakir, **Türk Eğitiminde Emperyalist Etkiler**, Ankara: Öğretmen Dünyası Yayınları, 1999.

Bora, Tanıl, **Cereyanlar: Türkiye'de Siyasi İdeolojiler**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2018.

Bora, Tanıl, "Türk Sağ: Siyasal Düşünce Tarihi Açısından Bir Çerçeve Denemesi", **Türk Sağ: Mitler, Fetişler, Düşman İmgeleri**, İnci Özkan, Kerestecioğlu, Güven Gürkan, Öztan (Eds.), İstanbul: İletişim Yayınları, 2016.

Boratav, Korkut, **Türkiye İktisat Tarihi: 1908-2009**, Ankara: İmge Kitabevi Yayınları, 2003.

Boran, Behice, **Türkiye'de Sosyalizmin Sorunları**, İstanbul: Yetki Yayınları, 1970.

Bostancıoğlu, Burcu, **Türkiye-ABD İlişkilerinin Politikası**, Ankara: İmge Kitabevi, 1999.

Başkaya, Fikret, **Paradigmanın İflası**, Ankara: Özgür Üniversite Yayınları, 2011.

Çavdar, Tevfik, **Türkiye'nin Demokrasi Tarihi 1950-1955**, Ankara: İmge Kitabevi, 2000.

Deren, Seçil, "Kültürel Batılılaşma", **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce, Volume 3: Modernleşme ve Batıcılık**, Tanıl Bora, Murat Gültekingil (Eds.), İstanbul: İletişim Yayınları, 2002.

Erhan, Çağrı, "Türkiye ile ABD Arasındaki İkili Anlaşmalar", Baskın Oran, **Türk Dış Politikası**, Vol.1, İstanbul : İletişim Yayınları, 2002.

Erten, A.B. "Türkiye'de 68", **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce Sol Cilt 8**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2007.

Fırat, Melek M, **1960-1971 Arası Türk Dış Politikası ve Kıbrıs Sorunu**, Ankara: Siyasal Kitabevi, 1997.

Feyizoğlu, Turhan, **Fırtınalı Yıllarda Ülkücü Hareket**, İstanbul: Ozan Yayıncılık, 2005.

Gerger, Haluk, **Türk Dış Politikasının Ekonomi Politikası, "Soğuk Savaştan" "Yeni Dünya Düzeni"ne**, Belge Yayınları, İstanbul, 1999.

Gönlübol, Mehmet, Kürkçüoğlu, Ömer "1965- 1973 Dönemi Türk Dış Politikası", **Olaylarla Türk Dış Politikası: 1919-1995**, Mehmet Gönlübol (Eds.) Ankara: Siyasal Kitabevi, 1996.

Gönlübol Mehmet, Ülman, Halûk, **Olaylarla Türk Dış Politikası**, Ankara: Siyasal Kitabevi, 1996.

Gönlübol, Mehmet, “NATO and Turkey AN Overall Appraisal”, **Turkish Yearbook of International Affairs**, XI, 1971, p.100.

Harris, George S., **Troubled Alliance: Turkish-American Problems in Historical Perspective (1945-1971)**, Washington: AmericanEnterprise Institute, 1972.

Koca, Bayram, “Altmışlı Yıllarda Türkiye’de Anti-Komünizm: Truman Doktrini’nden Komünizmle Mücadele Dernekleri’ne”, **Türkiye’nin 1960’lı Yılları**, Mete Kaan Kaynar (Eds.), İstanbul: İletişim Yayınları, 2007.

Kuyaş, Ahmet, “Yeni Osmanlılar’dan 1930’lara Anti-Emperyalist Düşünce”, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce Vol.2: Kemalizm**, Tanıl Bora, Murat Gültekingil, (Eds.), İstanbul: İletişim Yayınları, 2009.

Lenin, **Emperyalizm: Kapitalizmin En Yüksek Aşaması**, Ankara: Sevinç Matbaası, 1969.

Mark, Eduard “The Turkish War Scare of 1946”, **Origins of the Cold War: An International History**, Melvyn P.Leffler& David S. Painter, NewYork : Routledge, 2005, pp.113-114.

Magnuson, Warren G., **The Speeches of Senator John F. Kennedy Presidential Campaign of 1960**, Washington: U.S. Government Printing Office, 1961.

Meşe, Ertuğrul, **Komünizmle Mücadele Dernekleri**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2016.

Oran, Baskın, **Türk Dış Politikası: Kurtuluş Savaşından Bugüne Olgular, Belgeler, Yorumlar, Volume 1: 1919-1980**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2014.

Orkunt, Sezai, **Türkiye-ABD Askeri İlişkileri**, İstanbul: Milliyet Yayınları, 1978.

Örnek, Cangül, **Türkiye'nin Soğuk Savaş Düşünce Hayatı: Antikomünizm ve Amerikan Etkisi**, İstanbul: Can Yayınları, 2015.

Öymen, Altan, **Bir Dönem Bir Çocuk**, İstanbul: Doğan Kitap, 2002.

Öymen, Altan, **Öfkeli Yıllar**, İstanbul: Doğan Kitap, 2009.

Özbalkan, Müslim, **Gizli Belgelerle Barış Gönüllüleri**, Ant Yayınları, İstanbul, 1970.

Öztan, Güven Gürkan, “Ezeli Düşman ile Hesaplaşmak: Türk Sağında Moskof İmgesi”, **Türk Sağı: Mitler, Fetişler, Düşman İmgeleri**, İnci Özkan, Kerestecioğlu, Güven Gürkan, Öztan (Eds.), İstanbul: İletişim Yayınları, 2016.

Sander, Oral, **Türk-Amerikan İlişkileri: 1947-1964**, Ankara: Sevinç Matbaası, 1979.

Sezer, Duygu B. “Soğuk Savaş Dönemi ve Türkiye'nin İttifaklar Politikası”, **Çağdaş Türk Diplomasisi: 200 Yıllık Süreç**, İsmail Soysal (Eds.), Ankara: TTK Yayınevi, 1999.

Sezer, Duygu B. **Kamuoyu ve Dış Politika**, Ankara: SBF Yayınları, 1972.

Soysal, İsmail, **Türkiye'nin Dış Münasebetleriyle İlgili Başlıca Siyasi Andlaşmaları**, Ankara: TTK Basımevi, 1965.

Soysal, Murat, “*Bariş Gönüllüleri ve Türkiye’deki Faaliyetleri*”, **Ankara Üniversitesi Türk İnkılâp Tarihi Enstitüsü Atatürk Yolu Dergisi**, vol. 56, 2015.

Sönmezoğlu, Faruk, **ABD’nin Türkiye Politikaları**, İstanbul: Der Yayınları, 1987.

Sönmezoğlu, Faruk, **Türk Dış Politikası**, İstanbul: Der Yayınları, 2006.

Şahingiray, Özel, **Celal Bayar’ın Söylev ve Demeçleri – Dış Politika (1933-1955)**, İstanbul: Türkiye İş Bankası Yayınları, 1999.

Şener, Mustafa, “Yön ve Milli Demokratik Devrim Hareketleri ”, **Türkiye’nin 1960’lı Yılları**, Mete Kaan Kaynar (Eds.), İstanbul: İletişim Yayınları, 2007.

Şeker, Nesim, “Milli Mücadele Dönemi”, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce Vol 9: Dönemler ve Zihniyetler**, Tanıl Bora, Murat Gültekingil (Eds.), İstanbul: İletişim Yayınları, 2009.

Sever, Ayşegül, **Soğuk Savaş Kuşatmasında Türkiye, Batı ve Ortadoğu: 1945-1958**, İstanbul: Boyut Kitapları, 1997.

Taşkın, Yüksel, Suavi Aydın, **1960’tan Günümüze Türkiye Tarihi**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2017.

Turan, İlhan, **İsmet İnönü: Konuşma, Demeç, Makale, Mesaj ve Söyleşileri (11.11.1961- 26.02.1965)**, Ankara: TBMM Kültür Sanat ve Yayın Kurulu Yayınları No:3, 2004.

Türkmen, Füsün, **Kırılğan İttifaktan “Model Ortaklığa” Türkiye ABD İlişkileri**, İstanbul: Timaş Yayınları, 2012.

Toker, Metin, **Demokrasimizin İsmet Paşa’lı Yılları, İnönü’nün Son Başbakanlığı**, Ankara: Bilgi Yayınevi, 1969.

Ulusoydan, Fikret, **Atatürk’ün Bütün Eserleri- Vol. 10/ 1920-1921**, İstanbul: Kaynak Yayınları, 1999.

Uslu, Altan, **Başkan Kennedy’nin Nutukları**, İstanbul: Menteş Kitabevi, 1966.

Uslu, Ateş, “Çok Partili Hayata Dönüş Dönemi (1945-1950): Hür Dünyanın Saflarında”, **Osmanlı’dan Günümüze Türkiye’de Siyasal Hayat**, Gökhan Atılğan, Cenk Saraçoğlu, Ateş Uslu (Eds.), İstanbul: Yordam Kitap, 2015.

Uslu, Nasuh, **Türk-Amerikan İlişkileri**, Ankara: 21.Yüzyıl Yayınları, 2000.

Uslu, Nasuh, **Türk-Amerikan İlişkilerinde Kıbrıs**, Ankara:21.Yüzyıl Yayınları, 2000.

Ünüvar, Kerem, “Sağ ve Sol Siyasal Düşünce de Emperyalizm”, **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce Cilt 9: Dönemler ve Zihniyetler**, Tanıl Bora, Murat Gültekingil, (Eds.), İstanbul: İletişim Yayınları, 2009.

Varel, Anıl, “Altmışlı Yıllar Türkiye’inde Sınıf ve Siyaset: Meşruiyet Savaşımı, Siyasal Yükselişi ve İç Bölünmeleriyle TİP”, **Türkiye’nin 1960’lı Yılları**, Mete Kaan Kaynar (Eds.), İstanbul: İletişim Yayınları, 2007.

Yavuzalp, Ercüment, **Liderlerimiz ve Dış Politika (Bir Diplomatin Gözüyle)**, Ankara: Bilgi Yayınevi, 1996.

Journaux et Magazines :

Akol, Osman K., “Barış Gönüllüleri”, **Forum**, N.320, 1 Août 1967, p.9.

Altan, Çetin, “Gözümüz Açılıyor mu?”, **Milliyet**, 17 Juin 1964, p.2.

Ali, Yavuz, “Amerikan 6.Filosu Yeniden İzmir’de”, **Türk Solu**, 30 Décembre 1969, numéro.11, p.4.

“Amerika Aleyhine Bir Gösteri Yapıldı”, **Milliyet**, 27-28 Août 1964.

“Amerikan Elçisinin Siyasi Komiser Edası ”, **Forum**, Numéro.283, 15 janvier 1966, p.6.

“Amerikan Elçisi ve Karşılığı”, **Yarın**, 4 Décembre 1968.

Atay, Falih Rıfkı, “Missouri”, **Ulus**, 5 Avril 1946.

Ataöv, Türkkaya, “Altıncı Filo Defol!”, **Forum**, N.344, 1 Août 1968, p.12.

Ataöv, Türkkaya, “Bu Sevinç Neden?”, **Forum**, 1 Septembre 1968, p.5.

Aybar, Mehmet Ali, “Herşeyden Evvel ve Herşeyin Üstünde İstiklal”, **Zincirli Hürriyet**, 5 Avril 1947.

Aydınlık Sosyalist Dergi, Février 1969, Numéro4, p.271.

Barlas, Mehmet, “İkili Anlaşmalar ve Sorular”, **Cumhuriyet**, 21 Janvier 1970.

"Bir Derginin Anatomisi", **Ant**, 7 Novembre 1967.

Boran, Behice, “NATO’dan Niçin Çıkmalıyız?”, **Forum**, N.335, 15 Mars 1968, pp.8-10.

Buğra, Tarık, “Samimiyetsizlik”, **Tercüman**, 27 Janvier 1970.

Cumhuriyet, 1 Avril 1946.

Cumhuriyet, 8 Avril 1946.

Cumhuriyet, 14 Mars 1950.

Cumhuriyet, 20 Octobre 1959.

Cumhuriyet, 25-26-28 Octobre 1962.

Cumhuriyet, 13 Avril 1963, p.3.

Cumhuriyet, 6-7 juin 1964.

Cumhuriyet, 25 Juin 1967.

Cumhuriyet, 21 Août 1968

Çelik, Edip, "Kıbrıs ve Genel Politika", **Cumhuriyet**, 31 Décembre 1965.

Çetiner, Yılmaz, "Dış Politikamız Nasıl Olmalıdır? ", **Cumhuriyet**, 17 Octobre 1964.

Daver, Abidin, "Amerika, Yakın ve Ortadoğu'nun Koruyucusu", **Ulus**, 8 Avril 1946.

Esmer, Ahmet Şükrü, "Türk-Amerikan Dostluğu", **Ulus**, 8 Avril 1946.

Editorial: " Dış Politikamızda Yeni Akımlar ve Amerikan Düşmanlığı", **Milliyet**, 27 Décembre 1964.

"Gerillalar Faaliyette", **Yarın**, 8 Janvier 1969.

Güresin, Ecvet, "Go Home'la Olmaz", **Cumhuriyet**, 21 Avril 1966.

Kabaklı, Ahmet, " İkili Anlaşmalar", **Tercüman**, 10 Février 1970.

Kafalı, Kadircan, "Türkiye ve Avrupa", **Tercüman**, 27 Août 1964.

Mersinlioğlu, İhsan, "Barış Gönüllüleri Zararlıdır", **Cumhuriyet**, 17 Août 1966.

Mersinlioğlu, İhsan, "Barış Gönüllüleri Hakkında", **Cumhuriyet**, 25 Juillet 1966.

Milliyet, 29 Octobre 1962, p.1.

Milli Işık, 7 Novembre 1967, p.28-33.

“Missouri Zırhlısı’nın Akdeniz Seferine Büyük Ehemmiyet Veriliyor”, **Ulus**, 24 Mars 1946.

“Miting Sırasında Amerikan Askerleri Karaya Çıkmadı” **Milliyet**, 25 Juin 1967, pp.1-7.

Nadi, Nadir, “Kumar”, **Cumhuriyet**, 20 Juillet 1968.

Orkunt, Sezai, “Filo Ziyaretleri”, **Cumhuriyet**, 26 Août 1968.

“Protestonun Dozu”, **Yarın**, 15 Janvier 1969.

Sağlam, Kayhan, “NATO ve Kıbrıs”, **Cumhuriyet**, 8 Mars 1966.

Selçuk İlhan, “Yağmurlu Bir Akşam”, **Cumhuriyet**, 31 Octobre 1962, p.2.

Selçuk, İlhan, “Kolomb’un Yumurtası”, **Cumhuriyet**, 31 Août 1964.

Selçuk, İlhan, “Mağlup Devletler Gibi”, **Cumhuriyet**, 10 Septembre 1964.

Selçuk, İlhan, “Bağımsızlık Ülküsü”, **Cumhuriyet**, 26 Décembre 1964.

Selçuk, İlhan, “Sivri!”, **Cumhuriyet**, 17 Août 1965.

Selçuk, İlhan, “Mektup”, **Cumhuriyet**, 30 Décembre 1965.

Selçuk, İlhan, “Cümlelerin Dikkatine”, **Cumhuriyet**, 28 Janvier 1966.

Selçuk, İlhan, “Pencere: Milli Savunma Stratejisi”, **Cumhuriyet**, 5 Février 1966.

Selçuk, İlhan, “Türkiye’ye İlk Amerikan Yardımı”, **Cumhuriyet**, 29 Août 1968.

Son Havadis, 8 Octobre 1970.

Soysal, İlhami “Demek ki Neymiş?”, **Akşam**, 8 Juin 1967.

Soysal, İlhami, “Dış Politikadan İç Politikaya”, **Yön**, 31 Octobre 1962, numéro.46, p.6.

“Tam Bağımsız Türkiye İçin Amerikan Emperyalizmine Direniş”, **Türk Solu**, 18 Février 1969, numéro 66, p.4.

“Türk-Amerikan Münasebetlerinde Dönüm Noktası”, **Milliyet**, 10 Juin 1964.

Toker, Metin, “İsmet Paşa ile 4 Buhranlı Yıl”, **Milliyet**, 6 Février 1969, p.5.

Ulus, 20 Janvier 1963, p.2.

Ülman, A.Halûk, “Sokağa Dökülen Hikaye, Kıbrıs ve Ötesi”, **Cumhuriyet**, 23 Novembre 1966.

Ülman, A.Halûk, “Türk-Amerikan İlişkileri-3, Değişen Dünya”, **Cumhuriyet**, 25 Novembre 1966.

Yön, N.110, 7 Mai 1965, p.5.

Source électronique :

<https://www.jfklibrary.org/learn/about-jfk/jfk-in-history/peace-corps>, consulté le 15 décembre 2020.

